TIMBRES AMPHORIQUES ET AUTRES INSCRIPTIONS CÉRAMIQUES DÉCOUVERTS À SATU NOU (COMM. D'OLTINA, DÉP. DE CONSTANTZA)

NICULAE CONOVICI, MIHAI IRIMIA

Les fouilles archéologiques commencées depuis 1982 à « Valea lui Voicu » (Satu Nou, comm. d'Oltina, dép. de Constantza) ont pour but l'étude des vestiges d'un site fortifié des IIIe—Ier s. av.J.C., la première « dava » gétique étudiée sur le territoire de la Dobroudja. Une présentation préliminaire de ces fouilles a été récemment publiée (IRIMIA—CONOVICI, 1989). C'est pour cela que nous présenterons ici seulement quelques données, nécessaires à la compréhension du sujet.

Les recherches de surface et les découvertes plus anciennes effectuées dans la zone montrent que la vie de la communauté gétique de « Valea lui Voicu » s'est déroulée en parallèle et en liaison avec d'autres agglomérations de la population autochtone de l'immédiat voisinage, le long de plusieurs siècles. L'existence de la communauté dont nous nous occupons a connu trois étapes principales. La première, à dater au IIIe siècle av.n.è., appartient au premier site gétique fortifié de « Valea lui Voicu ». Au courant du IIe siècle av.n.è., s'est déroulée la seconde étape, dans laquelle les habitants ont déménagé l'emplecement du site de quelque 800 m en amont et ont fondé un nouveau site fortifié au point « Vadu Vacilor », toujours au bord du Danube. De là, durant une troisième étape comprenant, principalement, le Ier siècle av. J.C., la population est revenue sur l'ancien emplacement, a refait les fortifications et y resta jusqu'au début du Ier s. de n.è., lorsque le site a été incendié et abandonné.

La datation des deux étapes d'habitation, « Valea lui Voicu I » et « Vadu Vacilor » a été faite surtout grace aux nombreux timbres d'amphores découvertes pendant les fouilles et grâce aux recherches de surface. La dernière étape (« Valea lui Voicu II ») a été datée grâce à l'utilisation d'autres catégories de matériaux archéologiques.

Grâce au grand nombre de timbres, dipinti et sgraffiti sur les amphores découvertes pendant chaque campagne et vu l'importance des timbres d'amphores pour connaître la vie économique et la chronologie du site, nous avons considéré nécessaire la publication d'un premier lot de pareils matériaux, découverts entre 1982—1989. Il ne sera donc question d'étudier tout le fonds d'amphores récolté, mais seulement les inscriptions existantes sur les amphores. L'ordre de la publication sera : I. Valea lui Voicu, a) timbres sur amphores et lagynoi ; b) dipinti et sgraffiti ; II. Vadu Vacilor, timbres sur amphores. Les vases entiers ou partiellement à compléter seront présentées seulement si elles portent des inscriptions. En conclusion, nous présenterons quelques considérations sur le matériel publié ainsi que des annexes. Une étude portant sur divers aspects relatifs à la stratigraphie, sur les associations caractéristiques des timbres dans chaque niveau, sur la chronologie générale etc. ne sera possible qu'après l'exploration des couches les plus anciennes de la fouille en cours.

PRÉCISIONS SUR LE CATALOGUE

Les timbres d'amphores de différents centres exportateurs sont présentés dans l'ordre habituel dans ce genre de publications, celui de l'ancienneté de la pratique de timbrer les amphores : Thasos, Héraclée Pontique, Sinope, Rhodes, d'autres centres identifiés, centres inconnus. Les timbres de Sinope et de Rhodes ont été présentés, autant que possible, suivant l'ordre chronologique, les autres en ordre alphabétique. Au cas des timbres identiques, la légende a été transcrite une seule fois. Elle a été complétée sur la base de tous les éléments connus venant de tous les timbres. Quant aux timbres au contenu identique mais exécutés d'une manière différente, chaque variante a été reproduite une seule fois. Pour tous les exemplaires, y compris les doublets, est précisé le contexte de la découverte et le n° d'inventaire. À une seule exception tous les numéros d'inventaire appartiennent au Musée d'Archéologie et d'Histoire de Constantza. Les doublets et les exemplaires trop fragmentaires n'ont pas été illustrés. Les renvois biblio-

DACIA, N.S., tome XXXV, Bucarest, 1991, p. 139—175

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

graphiques ont été faits de façon sélective, en accordant notre préférence aux découvertes du littoral du Pont-Gauche et aux timbres publiés avec l'illustration la plus convenable. On a également considéré les contextes archéologiques bien datés où sont apparus ces timbres.

CATALOGUE DES DÉCOUVERTES

I. *VALEA LUI VOICU*. a) *Timbres sur amphores et lagynoi*

À « Valea lui Voicu » ont été découverts, jusqu'en 1989, 337 timbres sur les amphores, dont 1 de Thasos, 58 de Héraclée Pontique, 188 de Sinope, 79 de Rhodes, 2 de Cos, 1 de Chersonèse Taurique, 6 non-déterminés et un timbre sur un lagynos de Chios.

THASOS

On a découvert quelques fragments d'amphores thassiennes, dont une seule anse timbrée.

1.* Ἄλκιμος
grappe →
Θασίων

Sigma lunaire. *Inv. 37482*. S. Ia, c. 4, — 3,95 m, niveau (N.) 6—7, *Fig. 1/1*. Un magistrat Ἄλκιμος est daté au dernier quart du IVe s. av. J.C. (BON, 1957, Nos 172—182; DEBIDOUR, 1986, 331). Mais tous les exemplaires connus apparaissent avec le *sigma angulaire* (Σ) et l'ethnikon écrit sur la ligne supérieure, ce qui est valable d'ailleurs pour tous les magistrats de son temps. L'écriture sur la ligne supérieure du nom du magistrat ainsi que l'emploi du *sigma lunaire* (C) sont, par contre, normales pour la première moitié du IIIe siècle. Un timbre très semblable au nôtre, y compris l'attribut, appartient au magistrat Σάτυρος I du « groupe au crabe » daté env. 293—269 av.n.è. (BON, 1957, n° 1523; DEBIDOUR, *op. cit.*). Les mêmes caractéristiques se retrouvent sur les timbres d'autres magistrats de la période respective, ainsi que sur d'autres, datés après le milieu du IIIe s., comme, par exemple Εὔβοιος (BON, *op. cit.*, n° 669 au même attribut) ou Ἡρακλείδης (BON, *op. cit.*, nos 711—715). C'est pourquoi nous croyons qu'il s'agit d'un Ἄλκιμος II, non attesté jusqu'à présent, à dater au second quart du IIIe s. av. J.C. Le professeur Y. Garlan nous a informé sur l'existence d'autres timbres d'Ἄλκιμος II (LENGER-GRACE, 1958, n° 14, BON, *op. cit.*, n° 172, 37 exemplaires inédits dans l'atelier thasien de Kounophia et 1 ex. dans l'atelier de Vamvouri Ammoudia). A son avis, exprimé dans une lettre privée du 5.12.1989, ce magistrat « se situe dans les années 265—250 ».

HERACLÉE PONTIQUE

57 sur les 58 timbres héracléens portent les noms, entiers ou abrégés, de fabricants. Ils datent, donc, d'un intervalle plus large, parfois jusqu'à trois — quatre décennies, après la disparition des timbres héracléens à deux noms. BRASINSKIJ (1980, 39) date ces timbres dans la période C (fin du IVe s. — premier quart du IIIe s. av. J. C.) qui comprend les timbres du groupe 4 (ayant un nom de fabricant) et 5 (un nom abrégé), mais non pas les timbres figurés et anépigraphiques. Selon VASILENKO (1974, 5) cette période dure jusque vers le milieu du IIIe s. et même plus tard. À cette époque-là on continue à être employés aussi les timbres figurés (groupe 6 de Brašinskij); les timbres anépigraphiques et les timbres du groupe 5 formeraient un groupe à part, d'une durée plus longue (milieu — fin du IIIe s. av. J.C.). Nous considérons que Vasilenko est plus près de la vérité.

La stratigraphie de « Valea lui Voicu » a prouvé que les timbres héracléens aux noms de fabricants continuent à être produits, indifféremment du groupe typologique, au minimum jusqu'au troisième quart du IIIe s. av. J.C. Certains noms figurant sur les timbres sont connus uniquement au niveau 4 et aux niveaux supérieures. À l'aide des complexes archéologiques plus étroitement datés devient possible maintenant une évaluation plus précise de la période d'activité de certains fabricants. C'est ce qui va ressortir du catalogue.

2* (1). A
Timbre englyphique sur le col, grande lettre, appliquée obliquement. *Inv. 35220*. S. Ib, c. 6—7N, —1,60 m, N. 2. *Fig. 1/2*. BRAŠINSKIJ, *op. cit.*, n 477, 478 (Élizavétovskoïe).

3*—4 (2—3). Ἀριστο
κράτεος

Timbre en relief, à cadre, appliqué sur le col. *Inv. 37465, 36576*. S. Ib, c. 3, N. 5—6 et c. 3N, —2,70 m, N. 5. *Fig. 1/3*. Les amphores de ce fabricant sont très fréquents sur le littoral Ouest du Pont Euxin (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, 1986, 41—42 aux notes 21, 22, 29 et 48/4, avec bibliographie et tentative de périodisation.) Les 22 ex. présentant ce nom qu'on a découvert dans le fort d'Albeşti, en 4 variantes d'écriture, ont permis aux auteurs cités de formuler l'hypothèse de l'existence d'au minimum deux ou même trois homonymes. Deux d'entre eux auraient la légende écrite sur deux lignes (un avec le *sigma lunaire)*, et le troisième — le plus ancien — ayant la légende sur une seule ligne. À notre avis il s'agit d'un seul fabricant, avec une longue activité. À „Valea lui Voicu" sont connus jusqu'à présent seulement des variantes écrites sur deux lignes, appliquées soit sur le col soit sur une anse de l'amphore. Mais la variante sur une seule ligne est très semblable, en tant que graphie, à certains timbres de Νικοστράτος, présents dans les deux sites. Dans notre site on a trouvé jusqu'à présent 20 timbres d'Aristokratès, dont 6 sur le col et 14 sur une anse. Il s'agit du fabricant héracléen le mieux représenté, autant du point de vue du nombre que du nombre de cachets utilisés. La même variabilité est mise en évidence également par d'autres découvertes (CANARACHE, 1957, n° 460; MIRČEV, 1958, nos 237—254; MIRČEV—TONČEVA—DIMITROV, 1962, nos 6—12; POENARU, 1971, 501—505; MUŞEŢEANU—CONOVICI—ATANASIU, 1978, 174). Nous ne connaissons plus, provenant d'autres endroits, les timbres en relief d'*Aristokratès*, mais la variante suivante, englyphique, a les lettres exécutées par le même graveur. La « mise en page » de tous ces timbres à « Valea lui Voicu », indifféremment du moule, est la même. L'activité de ce fabricant s'encadre au second et au troisième quart du IIIe s. av. J. C. (cf. aussi MIRCEV, *op. cit.*, 52; POENARU, *op. cit.*, RĂDULESCU—BĂRBU-

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

LESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, 42, pour la variante au *sigma lunaire)*. Le contexte archéologique de «Valea lui Voicu» ne permet pas la datation des variantes au *sigma angulaire* à la fin du IVe s. À Élizavétovskoïe, site qui meurt vers 260 av.n.è. (CONOVICI, 1989, 35), est apparu un seul timbre de ce genre (BRAŠINSSIJ, *op. cit.*, n° 153). Le contexte stratigraphique de Satu Nou confirme, d'autre part, l'assertion des auteurs des recherches d'Albeşti concernant la contemporanéité des fabricants *Aristokratès, Nikostratos, Philotimos* et, partiellement, *Ménès*.

5* (4). [Ἀ]ριστ[ο-]
[κρ]άτε[ος]

Timbre englyphique sur le col, sans cadre, le même graveur que pour les *n°s 3—4*, le *sigma* aux bras extrêmes horizontaux. *Inv. 35281*. S. Ib, c. 3—4N, N. 5. *Fig. 1/5*. Pièces identiques à Albeşti (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 12 m pl. IV/3 — sur l'anse) et à Fîntîna Mare (IRIMIA, 1975, pl. XXIII/6 — sur le col).

6* (5). [Ἀρι]στο-
[κ]ράτεος

Timbre englyphique sur l'anse, aux traces de cadre, incomplètement appliqué: *sigma* aux bras écartés. *Inv. 35189*. S. Ib, c. 4N, — 0,75 m, N. 1. *Fig. 1/6*.

7* (6). [Ἀ]ριστο-
[κ]ράτε[ος]

Timbre englyphique sur l'anse, à cadre, cachet différent. *Inv. 34453*. S. Ia, c. 6N, — 1,70 m, N. 3. *Fig. 1/7*.

8* (7). Αριστο-
κράτεος

Timbre englyphique sur l'anse, faibles traces de cadre, cachet différent. *Inv. 34454*, S. Ia, c. 6N, — 1,50 m, N. 3. *Fig. 1/8*. MIRČEV, *op. cit.*, fig. XXX/8.

9—10* (8—9). Ἀριστο
κράτεος

Timbres englyphiques sans cadre; le même graveur que plus haut mais cachet différent. *Inv. 36569, 37467*. S. Ic, C. 9N, Fosse 23, N. 6—7, sur l'anse et S. Ia, c. 1N, — 4,10 m, N. 7 sur le col). *Fig. 1/10*. RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 8, pl. I/8 (sur le col).

11—12* (10—11). [Ἀρισ]το-
κράτεος

Timbres englyphiques, sans cadre, fragmentaires, incomplètement imprimés. *Inv. 37468, 37464*. S. Ia, c. 3, — 3,80 m, N. 6 (sur le col) et S. Id, c. 1N, N. 6 (sur anse). *Fig. 1/11*.

13*—19* (12—18). Ἀριστο-
κράτεος

Timbres englyphiques, à cadre, *sigma lunaire*, les lettres de la ligne 1 et les deux dernières de la ligne 2 plus petites, des fois incomplètement appliquées. *Inv. 35188, 34458, 34452, 35191, 34456, 35243, 34455*. S.Ib, c. 2N, —2,20 m, N. 4 (sur le col); S. Ia, c. 6N, —2,10 m, N. 4 (sur anse); S. Ia, c. 4—5N, —1,80m, N. 3 (sur anse, seulement la 2e ligne imprimée); S. Ib, c. 5, —1,10 m, N. 2 (sur anse); S. Ia, c. 3N, —1,80 m, N. 3 (sur anse, le moule «noyé»); S. Ib, c. 7N, N. 4 (sur l'anse, fragm.); S. Ia, c. 5N, —1,85 m, N. 3 (sur anse). *Fig. 1/13, 19*. Idéntiques à Albeşti *(Ibidem*, n° 23, 25).

20*—22 (19—21). Αριστο-
κράτεος

Timbres englyphiques sur les anses, à cadre, *sigma lunaire*; le même graveur, autre cachet. *Inv. 37463, 37466, 37469*. S. Id, c. 4, —3,20 m, N. 6; idem, N. 6; S.Ia, c. 4, —4,30 m, N. 7—8. *Fig. 1/20*.

On peut constater que le même timbre pouvait être appliqué soit sur le col (plus rarement), soit sur une anse. La position stratigraphique n'est pas édifiante pour leur datation que lorsque apparaissent plusieurs exemplaires. Ainsi, la variante des *n°s 13—19*, au *sigma lunaire*, est apparue uniquement aux niveaux supérieurs, tandis que celle des n°s 20—22, à la même forme du *sigma*, aux niveaux inférieurs. En pareilles situations, nous considérons que la position stratigraphique et les associations de timbres sont concluantes seulement lorsqu'il s'agit de vases trouvés *in situ*.

23* (22). Βάκχιος

Timbre en relief, à cadre, appliqué sur le col. *Inv. 37470*. S. Ib, c. 6, N. 5—6, Fig. 1/23. À Albeşti *(Ibidem*, n° 27) ce nom se trouve sur un timbre englyphique à cadre, sur le col, au génitif et à Elizavétovskoïe (BRAŠINSKIJ, *op. cit.*, n° 161) sur un timbre en forme de croix et attribut «canthare» (GRAKOV, 1926, 186).

24* (23). Γέροντος

Timbre englyphique, sans cadre, appliqué sur le col. *Inv. 34512*. S. Ia, c. 1, —2,10 m, N. 4 et N. 6 (brisé en deux). *Fig. 1/24*. À 23 August, on a trouvé un ex. identique sur une amphore entière (IRIMIA, 1983, 94 et fig. 7/2, 16/2, datation erronée), associée à deux autre timbres héracléens (Μίκκος cratère Λύδιος de la 2e groupe et Ἀριστοκράτεος au *sigma* angulaire) ainsi qu'à un timbre sinopéen de l'astynome. Ἡρακλείδης ὁ Ἑκαταίου.

25* (24). Γέροντος

Timbre comme plus haut, autre cachet. *Inv. 35215*. S. Ib, c. 6—7N, —1,60 m, N. 3. *Fig. 1/25*.

26* (25). Δ[ι]ονυσίου

Timbre en relief, aux grandes lettres, à cadre, appliqué sur le col. *Inv. 33240*. S. Ia, c. 10N, —0,70 m, N. 1. *Fig. 1/26*. Nous ne connaissons pas d'analogies directes pour ce timbre. Le nom se retrouve en forme abrégé à Histria (CANARACHE, *op. cit.*, n°464 — au *sigma lunaire)*, à Elizavétovskoïe en huit variantes (BRAŠINSKIJ, *op. cit.*, n°s 169—177, considérés homonymes) ainsi que sur des amphores du dépôt d'Islam Geaferca (BUJOR, 1962, 475—485 et fig. 3a — 3b — abrégés, englyphiques; on fait référence à un timbre similaire de Meidanchioi). Tous les contextes mentionnés suggèrent une datation dans la première moitié du IIIe s. av. J.C., bien que certains homonymes paraissent être plus anciens.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

27—28* (26—27). Ἥρα
Timbres englyphiques, à cadre, appliqués sur le col.; le même graveur, moules différents. *Inv. 36575, 36635*, S. Ib., c. 1, N. 4 (incomplet) et S. Ia, c. 3N, — 1,30 m, N. 2. *Fig. 1/28*. RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n°s 90—92; GRAMATOPOL—POENARU, 1969, n° 826; MIRČEV—TONČEVA—DIMITROV, *op. cit.*, 41, n°s 13—14 et pl. II/1—2; BRAŠINSKIJ, *op. cit.*, n° 485 — encadrement erronné dans la catégorie des amphores à deux timbres. La pièce d'Elizavétovskoïe indique une datation antérieure au milieu du IIIe s. av.n.è.

29*—31* (28—30). Ἡρακλέ-
ντος
Timbres aux lettres en relief, sur le col, au cadre rectangulaire, légende sur deux lignes séparées par une barre. *Inv. 35190, 36572, 37472*, S. Ib, c. 7N, —0,80 m, N. 1; S. Ic, c. 5, à la base du vallum du Ier s. av. J. C. (doublement imprimé); S. Ia, c. 3, N. 7. *Fig. 2/29, 31*. RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n°s 34—35, pl. I/32, II/35; GRAMATOPOL—POENARU, *op. cit.*, n° 825; MIRČEV, *op. cit.*, n° 289, pl. XXXVII/4.

32* (31). Μένης
Timbre englyphique, sans cadre, appliqué sur le col, rétrograde. *Inv. 34451*. Découvert sur le plateau sud du site, passim. *Fig. 2/32*. Le fabricant est bien connu sur le littoral Ouest de la Mer Noire et das l'hinterland. À Albeşti il est parru en association avec l'éponyme rhodien Ἀγεστράτος (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 40); cf. aussi CANARACHE, *op. cit.*, n° 472; MUŞEŢEANU—CONOVICI—ATANASIU, *op. cit.*, n° 9—10, fig. 2/3—5 (Pietroiu); IRIMIA, 1973, 33, pl. X/5, XXII/7.

33* (32). Μέ[νης]
Timbre englyphique, sur le col, fragmentaire, graphie différente. *Inv. 34462*. S. Ia, c. 3N, —1,10 m, N. 1. *Fig. 2/33*.

34—35* (33—34). Μένης
Timbres englyphiques, au cadre cordiforme; la légende part de la base vers la pointe. *Inv. 35271, 37473*. S. Ic, c. 3N, —2,70 n, N. 4 et S.Ia, c. 2N, N. 7 (autre moule). *Fig. 2/35*. Une pièce identique à la première a été découverte à Pietroiu (MUŞEŢEANU—CONOVICI—ATANASIU, *op. cit.*, 175 et fig. 2/6.

36* (35). Μένης
Timbre englyphique, au cadre cordiforme; la légende part de la pointe vers la base, *N* rétrograde. *Inv. 37474*. S.Ia, c. 1N, —4,15 m, N. 7. *Fig. 2/36*.

L'existence de certains des timbres de Ménes dans le N. 7 de « Valea lui Voicu », l'association d'Albeşti et les pièces trouvées à Pietroiu montrent que l'activité de ce fabricant s'est déroulée principalement dans la première moitié du IIIe s. av. J.C. La datation est confirmée aussi par l'endroit d'aplication des timbres, pour la plupart sur le col des amphores (timbres sur une anse à Callatis et Poarta Albă, à la légende Μένις.

37*—40 (36—39). Μενίππου
Timbres englyphiques appliqués sur les anses, à cadre, grandes lettres. *Inv. 34457, 34511, 35273, 37476*. S. Ia, c. 7N, —2 m N. 3; S. Ia, c. 1, —2,90 m, N. 5; S. Ib, c. 5N, —2,35 m, N. 5; S. III, c. 3. —1 m. *Fig. 2/37*. À Albeşti on connait 3 ex. éxécutés par un autre graveur (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 42—44), un autre à Callatis, appliqué sur le col (GRAMATOPOL—POENARU, *op. cit.*, n° 839).

41* (40). Μενί[π]
που
Timbre en relief, à cadre, appliqué sur l'anse; légende rétrograde. *Inv. 37475*. S. Ia, c. 1, —3,90 m, N. 6—7. *Fig. 2/41*. Selon la position stratigraphique de « Valea lui Voicu », ce fabricant a déployé son activité pendant le second et le troisième quart du IIIe s. av. J.C.

42*—44(41—43). Νικοστράτου
Timbres en relief, à cadre, appliqués sur le col ou sur l'anse; *Inv. 36571, 36570, 37477*. S. Ic, c. 4, dans le vollum (sur l'anse); S. Ib, c. 5—7, dans le vallum (sur le col, presque effacé); S. Ic, c. 3, N. 6 (fragm., sur le col). *Fig. 2/42*. Fabricant bien attesté dans l'espace du Pont-Gauche: RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n°s 45—49 (sur le col), 50 (au nominatif, sur l'anse); CANARACHE, *op. cit.*, n° 475, lecture erronnée; MIRČEV, *op. cit.*, n° 262, pl. XXXIII/8, avec *sigma lunaire;* IRIMIA, 1973, 33, pl. X/7, XXIII/1 (Poarta Albă); MUŞEŢEANU—CONOVICI—ATANASIU, *op. cit.*, 176/17, fig. 2/9. 4/9 (Cegani, au nominatif sur le col); BUZOIANU, 1979, 24, pl. IV/9 (Callatis, sur le col). À dater dans le second et le troisième quart du IIIe siècle, avec une longue activité tenant compte du grand nombre de variantes connues.

45* (44). Νικοστ[ράτου]
Timbre en relief, à cadre, appliqué sur le col; *sigma lunatre. Inv. 35260*. S. Ib, c. 6N, N. 3. *Fig. 2/45*.

46* (45). Νικοστ-
ράτου
Timbre englyphique, au cadre cordiforme, doublement appliqué sur le col; *sigma lunaire. Inv. 35242*. S. Ia-b, c. 2, Gr. 1, N. 2. *Fig. 2/46*.

47* (46) [Νι]κο-
[στράου?]
Timbre en relief, au cadre condiforme, appliqué sur l'anse, restitution inassurée,. Trouvé sur une amphore entière, à pied érodé ayant les dimensions: d. bouche=98 mm, d. max=230 mm, h.=594 mm, h. anse=200 mm. *Inv. 35186*. S. Ia, c. 4N, —2,15—2,20 m, N. 4, *in situ*. *Fig. 2/47*.

48* (47). Σω κρ(άτεος)
Timbre englyphique, à cadre, appliqué sur le col; *sigma lunatre*, nom abrégé.; légende rétrograde *Inv. 36582*. S. Ib, c. 4N, N. 7, dans l'habitation. *Fig. 2/48*. Le nom de ce fabricant est connu sous différentes formes, abrégées ou entières (voir aussi le *n° 49*). Dans certaines situations, il peut être question d'homonymes. Notre exemplaire dale du second quart du III s. Des timbres

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

identiques proviennent d'Albeşti (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 54, pl. II/54; variante n° 55, pl. II/55) et à Bizone (MIRČEV, *op. cit.*, n° 214, pl. XXXIV/2). Autre variantes dans GRAMATOPOL—POENARU, *op. cit.*, n° 862 (nom entier, écrit de façon rétrograde sur deux lignes, sur l'anse), éventuellement dans BARNEA, 1966, 55 (Roseţi, sur le col, sous la forme Cω).

49* (48). Σωκρά-
τεος

Timbre en relief, à cadre, appliqué sur l'anse; petites lettres. *Inv. 37478*. S. Ia, c. 1, —4,55m, N. 7—8. *Fig. 2/49*. Première moitié du IIIe s., peut-être un homonyme du précédent, puisque la graphie en est très différente et la position stratigraphique similaire.

50*—52 (49—51). Φιλο-
τίμου

Timbres englyphiques, à cadre, appliqués sur le col; grandes lettres. *Inv. 36573, 14450, 34450*. S. Ib-c, c. 1, N. 4; passim, découvert « dans l'aire de la localité », cf. IRIMIA, 1983, 133—140 et fig. 7/3, 16/19; S. Ia, c. 2, — 0,90 m N. 1. *Fig. 2/50*. Découvertes identiques à Callatis (ICONOMU, 1968, 251/3b), Schitu (GRAMATOPOL—POENARU, *op. cit.*, n°s 1159—1160, un sur l'anse; AVRAM, 1988—1, n^c 138 et fig. 13/3), Albeşti (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 58—62, en « association » avec le thasien *Nikodémos*, le fabricant rhodien *Artemidoros* et le héracléen *Aristokratès*. Troisième quart du IIIe s. av.J.C. L'uniformité des timbres découvertes suggérerait une période plus brève d'activité.

53* (52). ΑΥ[sive ΜΥ]
Timbre en relief, à cadre, appliqué sur l'anse, fragmentaire; lettres « noyées ». *Inv. 35241*. S. II, c. 15, —0,55 m. Attribution Héraclée Pontique incertaine. *Fig. 3/53*.

54* (53). [· · · ·]
νος

Timbre englyphique, sans cadre, appliqué sur le col, fragmentaire; légende sur deux lignes, N rétrograde. *Inv. 37479*. S. Ic, c. 9N, N. 7, *Fig. 3/54*.

55* (54). Timbre englyphique, appliqué sur le col, à cadre, légende sur deux lignes, illisible; se trouve sur une amphore partiellement complétée. H. actuelle = 630 mm, d. max = 240 mm, d. col = 90 mm. *Inv. 36583*. S. Ib, c. 4N, —2,35 m, N. 4—5. *Fig. 3/55*.

56* (55). Timbre en relief, à cadre, appliqué sur le col; légende incomplètement imprimée, probablement sur deux lignes, *Inv. 37480*. S. Id, c. 3, N. 4.

57* (56). Timbre englyphique, à cadre, sur deux lignes distancées, illisiblè, appliqué sur le col. *Inv. 36574*. S. Ib-c, c. 2—3, N. 4. *Fig. 3/57*.

58* (57). Timbre anépigraphe, cordiforme, attribut « massue », appliqué sur le col. *Inv. 37481*. S. Ib-c, c. 3, N. 4—5. *Fig. 3/58*.

59* (58). Timbre englyphique, ovale, sur deux lignes, illisible, appliqué sur l'anse. *Inv. 35221*. Découvert sur la plage du Danube, *passim*.

Dans l'intervalle de temps marqué par la première étape d'habitation de « Valea lui Voicu » — le IIIe s. av.J.C., en grandes lignes — nous constatons que les amphores héracléennes proviennent d'un grand nombre d'ateliers. Certains fabricants ont eu une longue activité, matérialisé par le changement périodique des timbres (*Aristokratès, Bakchios, Ménes, Menippos, Nikostratos, Sokratès*) et d'autres une plus brève période, tout en gardant le timbre non changé. On remarque l'emploi tant des timbres englyphiques qu'en relief, avec la légende sur une ou deux lignes, l'emploi du *sigma lunaire* à côté du *sigma angulaire* ainsi que des timbres figuratifs ou anépigraphes. Nous croyons que les modifications apparues quant à la forme et la graphie des timbres des mêmes fabricants sont dues à l'alternance des graveurs qui ont travaillé simultanément pour plusieurs fabricants. Ce phénomène a été bien configuré à Thasos (DEBIDOUR, 1979, 275—299) et Sinope (CECHMISTRENKO, 1958; idem, 1960; CONOVICI, 1989). Quant à Héraclée Pontique, nous ne savons pas, pour le moment, si les timbres étaient refaites annuellement dans la période où le nom de l'éponyme n'apparaissait plus. Mais les similitudes de graphie présentées par les timbres de plusieurs fabricants sont évidentes et elles supposent l'œuvre des mêmes graveurs. C'est pourquoi nous ne croyons pas que la modification de la graphie des timbres au même nom implique, dans tous les cas, l'existence d'homonymes, bien que cette possibilité ne puisse être exclue en certains cas (voir plus haut, *n°s 48, 49*). Une autre acquisition obtenue par la publication des timbres héracléens de « Valea lui Voicu » est la datation de tous les fabricants attestés ici au IIIe s. av.J.C., ce qui exclue l'encadrement de certains d'entre eux dans le groupe 1, des timbres à un seul nom de la première moitié du IVe s. av.J.C.

SINOPE

Les timbres d'amphores de Sinope sont les plus nombreux du site: 189 exemplaires. 150 d'entre eux (au minimum) portaient le nom de l'astynome et du fabricant, 13 — seulement le nom de l'astynome, 12 — seulement le nom du fabricant. La légende de nombreux timbres a été partiellement ou totalement reconstituée uniquement à base de l'attribut et de quelques lettres, par analogie avec d'autres timbres connus. Un nombre de 18 timbres, trop fragmentaires ou complètement effacés sont restés non complétés.

Selon la chronologie de GRAKOV, 1929, les timbres de « Valea lui Voicu » appartiennent aus groupes IV, V et VI. Un des auteurs de la présente étude a montré, à une autre occasion, que cette chronologie était entre temps devenue surannée et a proposé un nouvel ordre et une nouvelle chronologie du IVe groupe (CONOVICI, 1989). Ensuite, les timbres du IVe groupe, au nombre de deux, sont présentés à la lumière de la nouvelle chronologie. Les autres sont rangés dans

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

la chronologie relative suggérée par la succession des graveurs de timbres [1]. C'est toujours selon succession des graveurs qu'on a mis en ordre les fabricants de chaque astynome.

À « Valea lui Voicu » sont attestés jusqu'à présent (1989) 39 astynomes postérieurs au IVe groupe (env. 261—183 av.J.C.). Ce n'est qu'en peu de cas qu'on a pu établir l'ordre strict des astynomes. Les autres sont groupés provisoirement par « paquets » de noms rangés selon l'alphabet. De tels « paquets » comprennent les astynomes au temps desquels ont déployé leur activité un ou plusieurs graveurs et qui connaissent des timbres avec des formes similaires de présentation. (Tableau I). L'ordre des paquets est strictement chronologique, à la lumière de nos dernières connaissances. Les paquets ont reçu un numéro d'ordre conventionnel, marqué par chiffres et lettres. Le paquet *Va* comprend les graveurs (ensuite *G*,) 1—5. Le paquet *Vb* est dominé par G.6, auquel on ajoute successivement C.5, 7—12. Ces deux paquets ont les astynomes en ordre chronologique, selon les données dont nous disposons. Le paquet *Vc* comprend G.13—20; il peut être divisé dans les sousgroupes Vc_1, dominé par G.14, Vc_2 — avec G.14, 16 et 17, Vc_3 avec G.17 et 18. Le paquet *Vd* est caractérisé exclusivement par G.22. À mesure de l'accumulation de l'information, on pourra opérer de nouvelles sous-divisions dans le cadre de ces paquets, jusqu'à la mise en ordre de tous les astynomes en succession stricte. Le schéma proposé par nous a donc un caractère provisoire. Sa véracité est également soutenue par la distribution des noms d'astynomes dans les niveaux d'habitation de « Valea lui Voicu » (voir plus loin, le catalogue).

Tableau I

LA RÉPARTITION DES GRAVEURS DE TIMBRES SINOPIENS DU Ve GROUPE À VALEA LUI VOICU
(Entre parenthèses: graveurs connus d'autres sites)

Sousgroupe	No	Astynomes	Graveurs
V a.	1	Καλλισθένης ὁ Ἑστιαίου	1, 2.
	2	Πόσις ὁ Δαΐσκου	1.
	3	Ἴφις ὁ Ζωπύρου	3.
	4	Φαινίππος ὁ Πασιχάρον	(1), 4
	5	Ναύπων ὁ Καλλισθένου	3, 5.
	6	Ἀπολλοδώρος ὁ Διονυσίου	5, 6, 7.
	7	Πυθοχρήστου ὁ Ἀπολλωνίδου	7
	8	Χορηγίων ὁ Λεωμέδοντος	6, 7
	9	Ἀντιπάτρος ὁ Νικώνος	6, 7
	10	Ἰκέσιος ὁ Βακχίου	6, 7, 8, 9, 10, 11
	11	Ἰόβάκχος ὁ Μολπαγόρου	9, 11
	12	Ζήνις ὁ Ἀπολλοδώρου	6, 9, 10
	13	Ποσιδεῖος ὁ Θεαριώνος	6
	14	Μαντίθεος ὁ Πρωταγόρου	11, 12
V c.1.	15	Ἀνθεστήριος ὁ Νουμηνίου	13, 14
	16	Ἑκαταῖος ὁ Ποσιδείου	14
	17	Λεωμέδων ὁ Ἐπιδέμου	(14)
	18	Πασιχάρης ὁ Δημητρίου	14, 15
	19	Πολυκτωρ ὁ Δημητρίου	14
V c.2.	20	Ἡρακλείδης ὁ Ἑκαταίου	14, 16
	21	Πλεισταρχίδης ὁ Ἀπημαντου	14, 16
	22	Ἡρακλείδης ὁ Μικρίου	16, 17
	23	Εὐχάριστος ὁ Καλλισθένου	14, 17
	24	Ἡρώνυμος ὁ Ποσειδωνίου	14, 17
	25	Φήμιος ὁ Θεοπείθου	16, 17
	26	Φήμιος ὁ Θυσιλέω	14, (17)
	27	Ἰκέσιος ὁ Σιμίου	17
V c.3.	28	Θηρικλῆς ὁ Ἀπολλωνίου	14, 17, 18
	29	Βόρυς ὁ Ζεύξιος	17, 18, 19
	30	Ἑστιαίος ὁ Ἀρτεμιδώρου	17, 18, 19
	31	Ἵππων ὁ Διονυσίου	(17), 18
	32	Ἀθενίππος ὁ Μετροδώρου	18, 20
	33	Καλλίχορος ὁ Πρωταγόρου	17, 18, 21
V d.	34	Αἰσχρίων ὁ Ἀρτεμιδώρου	22
	35	Ἀπολλωνίδης ὁ Ποσειδωνίου	22
	36	Ἰκέσιος ὁ Ἀντιπάτρου	18, 22
	37	Ἰκέσιος ὁ Ἐτεονίκου	22
	38	Ἴφις ὁ Ἑστιαίου	22
	39	Μικρίας ὁ Πυθοκρίτου	22
	40	Μνήσις ὁ Φορμιώνος	22

IVe groupe.

60* (1). [ἀστ]υν[όμου]
Μητροδώ[ρου]
τοῦ Ἀριστ[αγό-] [canthare?]
ρουΜιθρα[δάτου]

Inv. 37448. S. Ia, c. 4, —4,15—4,20 m, N. 7. *Fig. 3/60.* Cet astynome figure en quatrième lieu dans la liste des magistrats du quatrième groupe (CONOVICI, *op. cit.*), grâce aux coïncidences de formulaire aux timbres du temps des astynomes Ἄτταλος et Ἑστιαῖος pour le fabricant Πίστος (exemplaire inédit d'Histria, inv. V. 20860) qui cesse son activité dans les premières années du groupe; il a cinq fabricants communs avec les astynomes cités. L'exemplaire décrit plus haut est le plus ancien timbre sinopéen de « Valea lui Voicu » découvert jusqu'à présent et nous indique comme début du site les premières décennies du IIIe siècle. Datation probable du timbre—env. 281—280 av.J.C.

61* (2). [Πρῶτ]ος
[ἀστυνό[μο[υ] Tête masculine, dr.
[Δημητρ]ίου

Inv. 37436. S.Ib, c. 1N, N. 5. *Fig. 3/61.* Restitution d'après deux ex. entiers de Callatis (CONOVICI — AVRAM—POENARU, 1989, n° 92—95). L'astynome *Démétrios III (Héroxénou)* qui date ce timbre se trouve sur la 15e place au IVe groupe, env. 270 av.J.C. (CONOVICI, *op. cit.*).

[1] 1 Le point de départ dans l'établissement de cette chronologie a été le suivant: vu que la différence entre le IVe groupe et le groupe suivant est purement conventionnel, il est logique de supposer que la généralisation du nouveau type de timbre, d'où il ne manque pas le patronyme de l'astynome, à été graduellement faite. Certains producteurs faisaient constamment, d'autres irrégulièrement, cette mention. De la période suivante on connait plusieurs astynomes dont le nom apparait sans patronyme sur certains timbres. La plupart des fabricants auxquels s'associent ceux-là, ont activé également pendant le IVe groupe. Ce qui plus est, nous constatons également certaines coïncidences de graveurs, lesquelles placent, de façon forme, le astynomes respectifs immédiatement après la fin du IVe groupe. En mettant au début du nouveau « Ve groupe » les astynomes qui apparaissent sans patronyme sur certaines timbres, nous sommes passés au numérotage des graveurs, à partir d'un connu à la fin du IVe groupe, et nous avons suivi la succesion de ceux-là chez le même fabricants ou dans le cadre de groupes de fabricants à l'époque de plusieurs astynomes successifs sur les timbres découverts à « Valea lui Voicu ». Les timbres exécutés par le même graveur ont les caractéristiques suivantes: la même forme des lettres; la façon de « mise en page » des timbres; la même façon de représentation du symbole, à quelques variations près; les dimensions des timbres exécutés par le même graveur ne sont pas toujours les mêmes, à l'exception de ceux ayant appartenu probablement à un atelier avec plusieurs fabricants. Le numérotage des graveurs a été faite depuis 1 vers l'infini (dans le catalogue G.) et celui des symboles-types et variantes — pour chaque astynome. Naturellement, le numérotage actuel des graveurs est valable uniquement pour cette étude, pour faciliter la connaissance des successions. En tant qu'éléments auxiliaires, nous avons tenu compte de la position stratigraphique des timbres dans les niveaux les plus anciens. On a également considéré l'association de plusieurs astynomes dans le même contexte stratigraphique, à « Valea lui Voicu » ou ailleurs.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

V^e groupe.

Καλλισθένης ὁ Ἐθτιαίου. Attributs: Niké en bigue, tête d'Hermès à petasos, grappe, proue. Groupe V de Grakov.

Cet astynome, connu dans peu d'exemplaires dans l'espace du Pont Gauche, représente un cas curieux, mais rencontré également chez quelques autres astynomes de la dernière période d'application de timbres: sur les timbres de son année on utilise des attributs différents: certains étant l'oeuvre du même graveur (CECHMISTRENKO, 1958, 58—59 et fig. 2—11; idem, 1960, 72—75). Sur les timbres de certains fabricants son nom n'est pas accompagné par le patronyme; il continue d'apparaître des noms de fabricants écrits au génitif (ex.: GOLENCOV—PETERS, 1981, n° 29 — Ἡφαιστίου; un ex. inédit à Histria, inv. V.25005 — Κεφαλιώνος). Dans notre site, les timbres apparaissent des N. 6 et 7, en attestant une haute datation. Dans le site de Cogealac, un timbre de son année est trouvé en association à de nombreux autres timbres de la deuxième partie du IVe groupe (information A. Avram). Enfin, quelques timbres de cet astynome sont exécutés par un graveur connu également dans le IVe groupe. C'est pourquoi nous pouvons admettre que cet astynome est parmi les premiers ou même le premier du Ve groupe.

62* (3). Niké en bigue, dr.
ἀστ[υνόμου]
Κα[λ]λι[σθένου]
Ποσι[δείος?]

G. 1, A. 1. *Inv. 37447.* S. Ia, c. 2, —3,35 m, N. 6. *Fig. 3/62.* La restitution du nom du fabricant est incertaine. Le même graveur a réalisé le timbre d'*Arabos* pendant l'astynome *Simias (Hikesiou)*, le dernier du IVe groupe, (CANARACHE, *op. cit.*, n° 396)

63* (4).
[ἀθτυ]νόμ[ου?]
Καλλισθέ[νου]
τοῦ Ἐθτι[αίου]
Μεν[...
attribut disparu

G. 2. *Inv. 37444.* S. Ia, c. 3—4, —4,45 m, N. 7. *Fig. 3/63.* Le fabricant pourrait être complété Μεν[έκριτος] (A. proue), Μεν[ίσκος] (A. grappe) ou Μέν[ων] (A. Niké) selon PRIDIK, 1928, 126c, 128a, b. Le même graveur a éxécuté le timbre de Δώριων (CECHMISTRENKO, 1958, 101).

Πόθις ὁ Δαΐθκου. Attribut: grappe. VIe groupe de Grakov.

On connait, également chez cet astynome, des timbres sans le patronyme du magistrat (PRIDIK, 1918, 78/332 — le même nom de fabricant avec le n° 64; SZTETYILO, 1983, n° 271—Κτήσων. À « Valea lui Voicu » il est apparu du N.7.

64* (5).
ἀθτυνόμου
Πόσιος τοῦ Δα-
[ἰ]σκου. Κινώλις
attribut effacé

Omega cursif, G. 1. *Inv. 36531.* S. Ia, c. 3N, N. 7. *Fig. 3/64.*

65* (6).
ἀστυνόμου
Πόσιος τοῦ
Δαΐσκου. Μενισκο(ς)
grappe

G. 1, A. 1, *Inv. 35277.* S. Ia, c. 3N, — 3,15 m, N. 6. *Fig. 3/65.* CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*, n°s. 214—215.

Ἴφις ὁ Ζωπυρου. Attribut: grappe. V^e — VIe groupe de Grakov.

L'astynome est peu représenté dans l'aréal Ouest-pontique. Sur un timbre découvert à Histria (CANARACHE, *op. cit.*, n° 373) le fabricant Κλεαίνετος a inscrit son nom avant le nom de l'astynome, comme sur certains timbres du IVe groupe. Bien que dans notre site il soit apparu en position secondaire (N. 3), la forme de présentation du timbre sans le patronyme ainsi que le fait que tous les fabricants connus en association avec lui se retrouvent dans le IVe groupe (PRIDIK, 1928, A. 124), contribue à la datation de cet astynome au début du Ve groupe.

66* (7).
[ἀσ]τυν[όμου]
[Ἴ]φιος
[Κε]φάλιων
grappe

Sigma lunaire, G. 3, A. 1. *Inv. 35258.* S. Ib, c. 3N, —1,90 m, N. 3. *Fig. 3/66.*

Φαινίππος ὁ Πασιχάρου. Attributs: hoplite, dr.; divinité féminine, à deux torches, dr. VIe groupe de Grakov.

Astynome peu représenté dans l'espace du Pont Gauche (LAZAROV, 1978, 54, n° 31). On connait des exemplaires sans le patronyme de l'astynome (GRAMATOPOL—POENARU, *op. cit.*, n° 341, Κτήσων). Un timbre inédit de Histria (inv. V.26799, avec Μενίσκος) est exécuté par le G. 1. À « Valea lui voicu » est apparu dans le plus ancien niveau.

67* (8).
[ἀστ]υνό[μου]
Φαινίππ[ου]
τοῦ Πασιχ[άρου]
Ἀπατού[ριος]
attribut brisé

G. 4. *Inv. 36530.* S.Ia, c. 3N, —4,60 m, N. 8. *Fig. 3/67.*

Ναύπων ὁ Καλλισθένου. Attributs: acrostyle; tête d'Héraklès. Ve Groupe de Grakov.

Astynome peu représenté dans le bassin du Pont-Gauche (IRIMIA, 1980, 99 et fig. 4/13; COJA, 1986, n° 102; d'autres, inédits à Histria et Albeşti). À « Valea lui Voicu » est apparu du N. VI.

68* (9).
ἀστυ[νόμου]
Ναυπώ[νος]
Π[απ?]ης
attribut brisé

Sigma lunaire, G. 3. *Inv. 37404.* S. Id, c. 2, N. 5. *Fig. 3/68.* Selon PRIDIK, 1928, A. 59, il pourrait être question de Ναύπων ὁ Δίου, astynome représenté à Schitu (GRAMATOPOL—POENARU, *op. cit.*, n° 1133) et Albeşti « La Vie » (IRIMIA, 1973, 48 et pl. XI/1) avec le fabricant Σιμάλιων connu également dans le IVe groupe. Mais puisque le timbre suivant *(n° 69)* a le même graveur que le *n° 70*, nous préférons attribuer le timbre ci-haut à Ναύπων ὁ Καλλισθένου. Le fabricant Πάπης apparait sur les timbres plus anciens sous la forme Πάφης (cf. au *n° 88*), mais l'identification du graveur et l'analogie du formulaire avec les timbres du IVe groupe nous a paru décisive.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

69* (10). ἀστυνό[μου]
Ναυπώνος attribut non imprimé
τοῦ Καλλισθένο[υ]
Μενάνδ[ρος]

G. 5. *Inv. 36526*. S. Ib, c. 7N, N. 6. *Fig. 3/69*.

Απολλόδωρος ὁ Διονυσίου. Sans attribut. Groupes V—VI de Grakov.

À cet astynome, les fabricants inscrivent leur nom sur un deuxième timbre. On connaît également l'association sur le même timbre chez le fabricant Δίος,, sur un exemplaire découvert à Mihai Bravu, dép. de Tulcea (information Vasilica Lungu) ou avec Μιθραδάτης (attribut « tête barbue » dr., cf. PRIDK, 1928, A. 18). Ce dernier nous permet à attribuer hypothétiquement à cet astynome les timbres aux noms de fabricants accompagnés par l'attribut « tête masculine » et « tête d'Héraklès » apparus dans les niveaux les plus anciens de « Valea lui Voicu » ainsi que les timbres de cet astynome.

70* (11). [ἀστυ]νόμου
'Απολλοδώρου
τοῦ[Διονυσίου]

G. 5. *Inv. 35244*. S. Ib, —0,40 m, N. 1. *Fig. 3/70*.

71* (12). [ἀστ]υνόμο[υ]
'Απολλοδώ[ρου]
τοῦ Διονυσί[ου]

G. 6. *Inv. 37421*. S. Ia, c. 2, —3,85 m, N. 6—7. *Fig. 4/71*.

72* (13). ἀστυνόμου
'Απολλοδώρου
τοῦ Διονυσίου

G. 6, autre cachet. *Inv. 37422*. S. Ia, c. 2, —3,70 m, N. 6—7. *Fig. 4/72*.

73* (14). ἀσ[τυ]νόμου
'Απολλοδώρου
τ[ου Διο]νυσίο[υ]

G. 6, autre cachet. *Inv. 36524*. S. Ib, c. 7N, N. 6.

74—75* (15—16). ἀσ[τυνόμ]ου
'Απ[ολλοδ]ώρου
το[ῦ Διον]υσίου

G. 7. *Inv. 37408* et *37452*. S. Ia, c. 2, N. 6 et c. 1, —4,80 m, N. 8. *Fig. 4/75*. Restitution d'après les deux timbres, fragmentaires.

76* (17). [κερ]άμευς
[Θε]υδώρος sans attribut?
[Πο]σειδωνίου

G. 5 (?). *Inv. 37450*. S. Ia, c. 6, —4,28 m, N. 7. *Fig. 4/76*. GRAKOV, *op. cit.*, 154, attribué au IIIe groupe.

77* (18). Θῆς Tête d'Héraklès, dr.

G. 6, A. 1. *Inv. 37445*. S. Ia, c. 1N, —4,05 m, N. 7. *Fig. 4/77*. Nom rare.

78* (19). Πρῶτος Tête d'Héraklès, dr.

G. 6, A. 1. *Inv. 36535*. S. Ic, c. 5N, N. 7. *Fig. 4/78*. Deux exemplaires inédits à Albeşti (information L. Buzoianu).

79* (20). Σάγαρις Tête d'Héraklès, dr.

G. 6, A. 1. *Inv. 35272*. S. Ic, c. 8N, N. 4—5. *Fig. 4/79*. CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*, n° 225.

80* (21). Κεφαλίων Tête masculine, g.
Διονυσοδώρου

G. 7, A. 2, timbre doublement imprimé. *Inv. 37420*. S. Ia, c. 3, —4,45 m, N. 7—8. *Fig. 4/80*. CANARACHE, *op. cit.*, n° 390.

Tous les fabricants déjà mentionnés sont des noms biens connus dans le IVe groupe.

Πυθοχρήστος ὁ 'Απολλονίδου. Attribut: acrostyle. V^e groupe de Grakov.

Astynome richement représenté sur le littoral du Pont-Gauche. (LAZAROV, *op. cit.*, 47/19). Apparaît sans patronyme sur le timbre du fabricant Κτήσων (CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*, n° 217).

81* (22). ἀστυνόμου
Πυθοχρήστου attribut éffacé
τοῦ'Απολλονίδ[ου]
Στέφανος

G. 7. *Inv. 37409*. S. Ia, c. 1N, —3,60 m, N. 6—7. *Fig. 4/81*.

Χορηγίων ὁ Λεομέδοντος. Attribut Niké dans la quadrige. Ve Groupe de Grakov.

Dans l'espace du Pont-Gauche, les timbres avec cet astynome sont très fréquents (LAZAROV, *op. cit.*, 48/24; BUZOIANU, 1981, n° 50, 52; BUZOIANU—GEORGESCU, 1983, n° 30; CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*, n° 218—220 et autres, inédits). Les timbres sans le patronyme de l'astynome sont connus chez les fabricants Θυαίας, Κεφαλίων et Κτήσων. À « Valea lui Voicu » l'astynome est attesté du N. 7

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

82* (23). ἀστυνόμου
Χορηγιώνος Niké dans la
τοῦ Λεομέδοντος quadrige, dr.
Κλεαίνετος

G. 6, A. 1. *Inv. 36517*. S. Ic, c. 5N, N. 5. CANARACHE, *op. cit.*, n° 343. *Fig. 4/82*.

83* (24). [ἀστ]υνόμου Niké dans la
Χορηγιώνος quadrige, dr.
Κεφαλίων

G. 7, A. 2. *Inv. 36540*. S. Ib, c. 10N, —3,20 m, N. 7. *Fig. 4/83*. MIRČEV, *op. cit.*, n° 212, pl. XXVIII/4 (Bizone).

Ἀντιπάτρος ὁ Νικώνος. Attribut: proue. V^e groupe de Grakov.

Astynome bien représenté dans l'aréal du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 43/2—3; BUZOIANU—GEORGESCU, *op. cit.*, n° 61; SÎRBU, 1985, n° 8; CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*, n°s 195—198). La plupart des fabricants sont communs avec le groupe IV (PRIDIK, 1928, A. 12). La succession des graveurs le désigne comme héritier directe de Χορηγίων ὁ Λεομέδοντος. Sur les timbres d' Ἀπατούριος (STAERMAN, 1951, pl. 3/7) et de Κτήσων son nom apparaît sans patronyme. C'est l'astynome le plus tardif connu dans le site de Pietroiu (CONOVICI, 1986, 133) tandis qu'à « Valea lui Voicu » il apparaît à partir du N. 7.

84* (25). [ἀστυν]όμου
[Ἀ]ντιπάτρου
τοῦ Νι[κώνος] proue
Εὐμά[χος]

G. 6, A. 1. *Inv. 37410*. S. Ia, c. 4, —3,80 m, N. 6—7. *Fig. 4/84*.

85* (26). [ἀστυνό]μου
[Ἀντιπά[τρου
[τοῦ Νι]κώνος proue
[Ἡφαίσ]τιος

G. 6, A. 1. *Inv. 35270*. S. Ib, c. 6N, N. 4. *Fig. 4/85*. GRAMATOPOL—POENARU, 1968, n° 24.

86* — 87 (27—28). ἀστυνόμ[ου]
Ἀντιπάτρου
τοῦ[Ν]ικώνο[ς] attribut effacé
Στέφανος

G. 7. *Inv. 36527, 36520*. S. Ic, c. 8N, N. 6 et c. 3N, N. 6. *Fig. 4/86*. Identique à Pietroiu (CONOVICI, *op. cit.*).

88* (29). ἀ[στυν]όμου
Ἀντιπάτρου
τοῦ Νικώνος proue
Πάφης

G. 7, A. 2. *Inv. 37424*. S. Ia, c. 3, —4,15 m, N. 7. *Fig. 5/88*. CANARACHE, *op. cit.*, n° 229; COJA, *op. cit.*, n° 98; CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*, n° 197—198.

89* (30). [ἀστυ]νόμ[ου]
Ἀντιπά[τρου] attribut non imprimé
του Νι[κώνος]

G. 7. *Inv. 36521*. S.Ib, c. 6N, N. 6. *Fig. 5/89*.

90* (31). [ἀστυ]νόμου
[Ἀντ]ιπάτρου
[τοῦ Ν]ικώνος attribut brisé

G. 7. *Inv. 36525*. S. Ib, c. 7N, N. 6. *Fig. 5/90*.

Ἰκέσιος ὁ Βακχίου. Attribut: proue. V^e groupe de Grakov.

Bien connus dans l'espace du Pont-Gauche, les timbres datés par ce nom sont des plus habituels dans notre station: 22 ex., à partir du N. 7. Chronologiquement, cet astynome suit au précédent: évidence des graveurs, les mêmes fabricants qui se retrouvent dans le IVe groupe (PRIDIK, *op. cit.*, A. 12), l'absence des timbres sans le patronyme de l'astynome.

91* (32). [ἀστυνομο]ῦντος
[Ἰκεσίου] τοῦ proue
[Βακχί]ου(?)Ἄνδρων

G. 6, A. 1. *Inv. 37415*. S. Ic, c. 1N, N. 6. Reconstitution incertaine. *Fig. 5/91*.

92*—93 (33—34). ἀστυνόμου
Ἰκεσίου τοῦ
Βακχίου proue
Δίος

G. 6, A. 1a. *Inv. 34447, 36538*. S. Ia, c. 7N, —2,10 m, N. 3 et S. Ic, c. 6N, N. 7. *Fig. 5/92*.

94* (35). ἀστυνόμου
Ἰκεσίου τοῦ
Βακχίου proue
Θεόδωρος

G. 6, A. 1a, lettres plus petites. *Inv. 35261*. S. Ic, c. 8N, N. 4. *Fig. 5/94*.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

95* (36). ἀστυνόμου
Ἰκεσίου τοῦ
Βακχίου proue
Μέν[ων]

G. 6, S.Ib, *Inv. 36518*. S. Ib-c, c. 5N, —2,50 m, N. 6—7; les mêmes dimensions du timbre que le précédent. Μένων I. *Fig. 5/95*. CULCER—WINKLER, 1970, n° 544 (Moigrad); BUZOIANU, 1981, n° 34.

96* (37). [ἀστυνόμου]
[Ἰ]κεσ[ίου του] attribut brisé
Βακχ[ίου]
Ἀνδ[ρων]

G. 7. *Inv. 37422*. S. Id, c. 3, N. 6. *Fig. 5/96*. BUZOIANU, *op. cit.*, n° 31.

97* (38). [ἀ]στ[υνόμου
[Ἰ]κεσ[ίου τοῦ]
Βακχ[ίου] [proue]
Μνή[σις]

G. 7. *Inv. 37446*. S. Ia, c. 3, —4,15 m, N. 7. *Fig. 5/97*. CANARACHE, *op. cit.*, n° 285.

98* (39). [ἀστ]υνό[μου]
Ἰκεσ[ίου τοῦ]
Βακχίου proue
Στέφανος

G. 7. A. 1 situé dans un cartouche plus petit. *Inv. 36529*. S. Ib, c. 2N, N. 7. *Fig. 5/98*. AVRAM, 1988—1, n° 88, SZTETYLLO, 1983, n° 231.

99* (40). ἀστυνόμ[ου]
Ἰκεσίου τοῦ
Βακχίου proue
Κλεαίνετος

G. 8, S. 1a. *Inv. 36519*. S. Ib, c. 6N, N. 5. *Fig. 5/99*.

100*—101 (41—42). ἀστυ[νόμου]
Ἰκεσίου[τοῦ] [proue]
Βακχιο[υ]
Εὐμαχ[ου]

G. 9, A. 2. *Inv. 36502, 34502*. S. Ic, c. 1N, N. 3 et S.Ia, c. 7N, N. 3. *Fig. 5/100*. Restitution selon un ex. inédit de Histria (inv. V.2630).

102* (43). [ἀστυνόμου]
[Ἰκεσ]ίου τοῦ proue
Βακχίου
Μένων

G. 10, A. 1b (?), Μένων II. *Inv. 35276*. S.Ia, c. 3, —3,10 m, N. 6. *Fig. 5/102*.

103* (44). [αστυνόμου]
Ἰκεσίου τοῦ
Βαχχίου proue
Ἄκορνος

G. 11, A. 1d. *Inv. 34444*. S. Ia, c. 6N, —2,15 m, N. 4. *Fig. 5/103*.

104—105*(45—46). ἀσζυν[όμου]
Ἰκεσίου τοῦ
Βαχχίου proue
Ἀτῶτης

G. 11, A. 1d. *Inv. 35200, 34437*. S. Ia, c. 6N, —2,65 m, N. 5 et c. 7N, —2,35 m, N. 5. *Fig. 6/104*. Ex. identiques à Callatis (BOUNEGRU—CHIRIAC, 1981, 250, pl. I/3; BUZOIANU—GEORGESCU, *op. cit.*, n° 63 et pl. V/63).

106*(47). [ἀστυνό]μου
[Ἰκεσ]ίου τοῦ proue
[Βαχ]χίου
[Κτή]σων

G. 11, A. 1d. *Inv. 37406*. S. Ie, c. 1, N. 6. *Fig. 6/106*.

107*—108 (48—49). ἀστυνόμου
Ἰκεσίου τοῦ
Βαχχίου proue
Ἡρακλείδης

G. 11, A. 1f. *Inv. 36539, 37419*. S. Ib, c. 8N, N. 7; S.Ia, c. 3, —4,45 m, N. 7—8. *Fig. 6/107*.

109—111* (50—52). ἀστυνόμου
Ἰκεσίουοῦ
Βαχχίου proue
Μενισκος

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

G. 11, A. 3. *Inv. 35275, 37413, 37412.* S. Ia, c. 5N, —2,70 m, N. 4; S. Ia, c. 3, —4,30 m, N. 7; idem, —4,45 m, N. 7. *Fig. 6/109, 111.* Un attribut différent, comme celui rencontré à Ἀντιπάτρος ὁ Νικώνος, sur un timbre exécuté par le même graveur est connu à Callatis (BUZOIANU—GEORGESCU, *op. cit.*, n° 65). Il prouve la succession de ces deux astynomes.

112* (53). [ἀστυνόμου]
[Ἰκεσίον τ]οῦ
[Βαχχί]ου proue

Inv. 34448, S. Ia, c. 7N, —2,15 m, N. 3. *Fig. 6/112.* Complètement incertain—l'attribut comme à Ἀντιπάτρος ὁ Νικώνος ou Ἰκέσιος ὁ Βαχχίου/Μενισκος mais pas identique.

Dans les timbres de cet astynome, la graphie de la légende est presque identique chez tous les fabricants. Il y a pourtant différence en ce qui concerne les dimensions des lettres, la forme du timbre, les variantes de l'attribut et l'écriture du patronyme avec — κχ — ou — χχ —. L'identité d'attribut entre les *n°s 92—94* et *n° 99*, ou entre *n° 95* et *n° 102*, ainsi que la position dans le cachet de l'attribut du *n° 89* nous fait croire que les légendes et les attributs etaient exécutés parfois à l'aide des moules séparés.

Ἰόβακχος ὁ Μολπαγόρου. Atribut: proue. V^e groupe de Grakov.

L'astynome est faiblement représenté sur le littoral du Pont-Gauche (CANARACHE, *op. cit.*, n° 417, non complété; GRAMATOPOL—POENARU, 1969, n° 641; CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*, n° 205; Albeşti, inédits). C'est pourquoi il est difficile pour nous à l'ordonner en partant des graveurs. À « Valea lui Voicu » il est apparu du N. 6.

113*—114* (54—55). ἀστυν[όμου]
Ἰοβάκχ[ου τοῦ]
Μολπαγό[ρου] attribut brisé
Χάρης

G. 9. *Inv. 37407, 34442.* S. Ic, c. 2, N. 6; S. Ia, c. 4—5, passim. *Fig. 6/113, 114.*

115* (56). [ἀστυνόμου]
Ἰόβάχχου [τοῦ]
Μολπαγό[ρου] attribut brisé
Πέπ[ης]

G. 11. *Inv. 36513.* S.I b-c, c. 2N, N. 4. *Fig. 6/115.*

Ζήνις ὁ Ἀπολλοδώρου. Attribut: trophée. VIe groupe de Grakov.

L'astynome est très bien représenté dans l'espace du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 49—50/9). Nombreux de ses fabricants sont attestés également dans le IVe groupe. À « Valea lui Voicu » il est apparu à partir du N. 7.

116*—117 (57—58). ἀστυνόμου
Ζήνιος τοῦ trophée
Ἀπολλοδώρου
Ἀπολλώνιος

G. 6, S. 1a. *Inv. 37425, 37411.* S. Ia, c. 1, —4 m, N. 6—7 et c. 3, —4,15 m, N. 7. *Fig. 6/116.*

118* (59). [ἀστυ]νομοῦντος
Ζήνιο[ς τοῦ]
['Απολλοδώ]ρου trophée
['Ηρακλε[δης]

G. 6, S. 1a. *Inv. 36537.* S. Ib, c. 6N, N. 7. *Fig. 6/118.* MIRČEV, *op. cit.*, n° 191, pl. XXIV/7; BUZOIANU, 1981, n° 54; PRIDIK, 1918, 66/161—162.

119* (60). [ἀστυνόμου]
[Ζήνιος]τοῦ
['Απολλοδώρου trophée
[Στέφα?]νος

G. 6, S. 1b. Il ne peut pas être complété ['Ακορ]νος, puisque celui-ci est connu avec un autre graveur (CANARACHE, *op. cit.*, n° 265). *Inv. 37403.* S. Id, c. 2N, N. 5. *Fig. 6/119.*

120* (61). [ἀστυνόμου]
[Ζήνιος τοῦ]
['Απολ]λοδώρου trophée
['Επι]χάρης

G. 6, A. 2. *Inv. 37441.* S. Ic, c. 1, N. 6. *Fig. 6/120.* PRIDIK, 1928, A. 85.

121* (62). ἀ[στυνόμου]
Ζήνιο[ς τοῦ]
'Α[πολλοδώρου] attribut brisé
Εὐμάχ[ος?]

G. 9. *Inv. 37451.* S. Ia, c. 5, —4,70 m, N. 7, parmi les pierres de la base du mur d'enceinte. *Fig. 6/121.*

122* (63). [ἀστυνόμου]
[Ζ]ήνιος τοῦ trophée
['Α]πολλοδώρου
[Μ]ένων

G. 10, A. 2. Μένων II. *Inv. 37449.* S. Ia, c. 3, —4,27 m, N. 7. *Fig. 6/122.*

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

Ποσιδεῖος ὁ Θεαριώνος. Attribut: divinité masculine à la cornucupia, appuyée contre une colonne. V^e groupe de Grakov.

Les timbres datés de cet astynome sont très fréquents sur le littoral du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 46—47, n° 18 et beaucoup d'autres). La majeure partie des fabricants apparaissent également au IVe groupe. À « Valea lui Voicu » ils sont apparus dès le N. 7.

123*—124 (64—65). ἄστ[υνό]μο[υ]
Ποσιδείου — divinité masculine à la
τοῦ Θεαριώνος — cornucupia, appuyée
[Ἀ]πολλόδωρος — contre une colonne

G. 6, A. 1. *Inv. 32218, 36516*, S. Ia, c. 1, —0,85 m, N. 1 et S. Ib, c. 5N, —2,50 m, N. 5. CANARACHE, *op. cit.*, n° 323. *Fig. 7/123.*

125* (66). [ἀστ]υνόμου
]Ποσ]ιδείου — divinité masculine à la
τοῦ Θ]εαριώνος — cornucupia, appuyée
[Εὐ]μάχος — contre une colonne

G. 6, A. 1. *Inv. 34445*. S. Ia, c. 6—7, —2,50—3,15 m, N. 4. *Fig. 7/125*. BUZOIANU, 1979, 90/n° 30 et pl. II/8.

126* (67). [ἀσζυνό]μου
[Ποσιδ]είου — divinité masculine à la
[τοῦ Θεα]ριώνος — cornucupia, appuyée
[Κεφαλ]ίων — contre une colonne

G. 6, A. 1. *Inv. 35239*. S. Ia, c. 2, passim. *Fig. 7/126*. CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*, n° 212.

127* (68). ἀσ[τυνόμου]
[Π]οσι[δείου[— attribut brisé
[τ]οῦ Θ[εαριώνος]
Ψαμ[μις]

G. 6. *Inv. 36532*. S.Ia, c. 4N, —3,50 m, N. 7. *Fig. 7/127*. GRAMATOPOL—POENARU, 1968, n° 28.

On remarque que tous les timbres datés par cet astynome trouvés dans notre site sont l'œuvre d'un seul graveur. Mais on connait également d'autres timbres exécutés par d'autres graveurs.

Μαντίθεος ὁ Πρωταγόρου. Attributs: lion assis sur un taureau tué; lion assis, g.; tête de lion, dr. VIe groupe de Grakov.

Astynome bien connu dans l'espace du Pont-Gauche, notamment à Histria (LAZAROV, *op. cit.*, 52—53/21). Un timbre daté par lui est apparu dans un complexe de culte à Nuntași, en territoire histrien, en association avec des timbres de Χορηγίων ὁ Λεωμέδοντος et Ἀντιπάτρος ὁ Νικώνος (information C. Domăncanțu). À « Valea lui Voicu » est apparu à partir du N. 7.

128* (69). [ἀστυν]όμου
[Μα]ντιθέου — lion assis sur un
[τοῦ]Πρωταγόρου — taureau tué, dr.
[Ἀπ]ολλόδωρος

G. 6, A. 1. *Inv. 34506*. S. Ia, c. 7N, —2,50 m, N. 5. *Fig. 7/128*. CANARACHE, *op. cit.*, n° 301; GRAMATOPOL—POENARU, 1969, n° 593; IRIMIA, 1973, 29/2; PRIDIK, 73/241.

129* (70). [ἀστυνόμου]
[Μαν]τιθ[έ]ου
[τοῦ Πρω]ταγόρου — lion assis, g.
[Ἡρα]κλείδης

G. 11, A. 2. *Inv. 34421*. S. Ia, c. 4, —1,15 m, N. 2. *Fig. 7/129*. La ligne 3 a été effacé dans le moule avec une spatule, de sorte que le positif garde une bande en relief. Le même graveur (G. 11) a exécuté les timbres de Ἡρακλείδης à l'époque des astynomes Ἰκέσιος ὁ Βακχίου *(n° 108)* et Ποσιδεῖος ὁ Θεαριώνος (COJA, *op. cit.*, n° 106).

130* (71). ἀστυν[ομοῦντο-]
ς Μαντ[ιθέου τοῦ]
Πρωτα[γόρου]
Μενισ[κ]ος — [tête de lion, dr.]

G. 12, A. 13. Attribut reconstitué selon CANARACHE, *op. cit.*, n° 304. *Inv. 37428*. S. Ia, c. 2, N. 7, *Fig. 7/130*.

Ensuite, les astynomes sont rangés en ordre alphabétique dans le cadre des « paquets », en raison premièrement du nombre insuffisant d'exemplaires qu'on a eu à la disposition. Les contextes stratigraphiques les plus anciens où ceux-ci sont apparus confirment, en ligne générale, l'ordre des groupes respectifs. Certains astynomes de la même période, attestés dans le site contemporain d'Albești, manquent jusqu'à présent de notre site: Διονύσιος ὁ Ἀπημάντου, éventuellement Λεωμέδων ὁ Ἐπιδήμου (voir plus loin, *n° 134)*.

Sousgroupe V.c.1.

Ἀνθεστήριος ὁ Νουμηνίου. Attribut: ornement à la proue. V^e groupe de Grakov.

Astynome bien représenté dans l'espace Ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 42—43/1; COJA, *op. cit.*, n° 97. À « Valea lui Voicu » il est paru du N. 7.

131* (72). ἀστυ[νόμου]
Ἀνθεσ]τηρίου] — attribut brisé
[Ἀ]τῶτ[ης]

G. 13. L'astynome apparait sans patronyme. *Inv. 35278*. S.Ia, c. 4N, —3,40 m, N. 7. *Fig. 7/131*.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

132* (73). [ἀστ]υνόμου
['Ανθ]εστηρίου ornement à la poupe
[τοῦ Ν]ουμηνίου
[Κρόν]ιος

G. 14, A. 1. *Inv. 34505*. S. Ia, c. 4N, —2,60 m, N. 5. *Fig. 7/132*. CANARACHE, *op. cit.*, n° 221; TONČEVA, 1974, n° 47. Le même graveur a travaillé pour les fabricants 'Απατούριος et Μόνιμος à l'époque de Ποσιδεῖος ὁ Θεαριώνος (COJA, *op. cit.*, n° 103, 107) et pour Μιθραδάτης à l'époque de Μαντίθεος ὁ Πρωταγόρου (CANARACHE, *op. cit.*, n° 305).

Εκαταῖος ὁ Ποσιδείου. Attribut: homme entre deux chevaux. V^e groupe de Grakov.

Astynome faiblement représenté dans l'aréal du Pont-Gauche (Histria — inédit, AVRAM, 1988—1, n° 84; PRIDIK, 918, 68/135—136 = GRAKOV, 1928, pl. 13/6). À « Valea lui Voicu » il est apparu en position secondaire.

133* (74). [ἀσ]τυνόμου
['Εκα]ταίου homme entre deux chevaux
[τοῦ Πο]σιδείου
. . . . .

G. 14, A. 1. *Inv. 34432*. S. Ia, c. 10N, —1,22 m, N. 2. *Fig. 7/133*.

Λεωμέδων ὁ 'Επιδήμου. Attribut: cavalier, à la main tendue. VIe groupe de Grakov.

Cet astynome apparaît souvent dans l'espace Ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 52/20; BUZOIANU, 1981, n° 59; BUZOIANU—GEORGESCU, *op. cit.*, n° 76). L'exemplaire trouvé dans notre site, très fragmentaire, peut également être attribué à 'Ικεσιος ὁ 'Ετεονίκου, qui a le même attribut avec la même orientation que sur notre pièce. Mais voir également une pièce inédite de Tariverde (inv. V.26686) et une autre d'Albeşti (inv 36670) où le fabricant Βακχιος a l'attribut orienté vers la gauche à Λεωμέδων ὁ 'Επιδήμου.

G. 14 a activé sous cet astynome aussi (GRAKOV, *op. cit.*, pl. 12/4; MIRČEV, *op. cit.*, n° 203, pl. XXVI/3).

134* (75). [ἀστυνόμον]
[Λεωμεδοντος? cavalier, g.
[τοῦ 'Επιδήμου?]
. . . . . .

A. 1. *Inv. 35196*. S. Ib, c. 7N, —1,60 m, N. 3. *Fig. 7/134*.

Πασιχάρης ὁ Δημητρίου. Attribut: kerykeion, V^e groupe de Grakov.

L'astynome est bien représenté surtout sur le littoral roumain (LAZAROV, *op. cit.*, 46/16; BUZOIANU, *op. cit.*, n° 26; Albeşti — timbres inédits). À « Valea lui Voicu » il est apparu du N. 5.

135* (76). [ἀστυνόμ]ου
[Πασιχ]άρου kerykeion aux rubans
[τοῦ Δημη]τρίου
[Δᾶς?]

G. 14 (?), A. 1. À comparer avec GRAKOV, *op. cit.*, pl. V/6, autre fabricant, le même graveur. *Inv. 35256*. S. Ib, c. 4N, —1,80 m, N. 3. *Fig. 7/135*. Reconstitution selon CANARACHE, *op. cit.*, n° 319. Le fabricant est mieux connu dans le IVe groupe.

136* (77). [ἀστυνόμου]
Πασιχάρου τοῦ
Δημητρίου attribut brisé
Πρ[ῶτος?]

G. 14; lettres « noyées ». *Inv. 34499*. S. Ia, c. 1N, —2,35—2,65 m, N. 5. *Fig. 7/136*. PRIDIK, 1928, A. 164a.

137* (78). [ἀστυνόμου]
Πασιχάρου
τοῦ Δημητρι- kerykeion
ου Μένων

G. 15, A. 2. *Inv. 37401*. S. Id, c. 2N, N. 4—5. Μένων I. *Fig. 7/137*. On connait deux autres timbres au même nom de fabricant, mais chacun exécuté par un autre graveur: AVRAM, 1988—1, n° 91, fig. 9/3 et CONOVICI —AVRAM —POENARU, *op. cit.*, n° 208.

Πολύκτωρ ὁ Δημητρίου. Attribut: tête barbue, de face. V^e groupe de Grakov.

Astynome connu dans l'espace ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 46/17. Dans notre site il est apparu du N. 6.

138* (79). [ἀστυνόμου]
[Πολύκτορο]ς tête barbue, de face
[τοῦ Δημη]τρίου
Πάπης (sic!)

G. 14, A. 1, double impression. *Inv. 37416*. S. Ib, c. 1, N. 6. *Fig. 7/138*. Reconstitution selon un exémplaire inédit de Histria (inv. V.26746).

Sous-groupe V.c.2.

'Ηρακλείδης ὁ 'Εκαταίου. Attributs: divinité féminine de face, avec branche; chasseur à deux lances. VIe groupe de Grakov.

Astynome bien représenté dans l'espace du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 50/11). À « Valea lui Voicu » il est apparu du N. 6. Nous ne le connaissons pas sur des timbres exécutés par G. 17, mais il apparait sur des exemplaires similaires à ceux de 'Ηρακλείδης ὁ Μικρίου.

139*—140 (80—81). [ἀστυνόμου]
['Ηρακλείδου divinité féminine,
τοῦ 'Εκαταίου à la branche
'Α[πατούριο]ς

G 14, A. 1. *Inv. 35253, 37426*. S. Ib, c. 8N, —1,80 m, N. 3 et c. 2N, N. 5. *Fig. 8/139*.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

141* (82). [ἀστυνόμου]
'Ηρακλείδο[υ]
τοῦ 'Εκαταί[ου] attribut brisé
M . . . . . .

G. 14, *Inv.* *35254*. S. Ib, c. 5N, N. 3. *Fig.* *8/141*.

142* (83). ἀστυνόμου
'Ηρακλείδου divinité féminine,
τοῦ 'Εκαταίου à la branche
Πρῶτ[ος]

G. 16, A. 1. *Inv.* *35263*. S. Ib, c. 6N, N. 3. *Fig.* *8/142*. COJA, *op. cit.*, n° 114 avec bibliographie.

143* (84). [ἀστυνό]μου
['Ηρα]κλείδου divinité féminine,
[τοῦ 'Εκ]αταίου à la branche
[Στέφ]ανος

G. 16, A. 1. *Inv.* *34503*. S. Ia, c. 1N, —2,65 m, N. 5. *Fig.* *8/143*.

Πλειστάρχίδης ὁ 'Απημάντου. Attribut: chasseur à lance et la main tendue. VIe groupe de Grakov.

Astynome plus faiblement représenté dans le Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 53—54/27; GRAMATOPOL—POENARU, *op. cit.*, n° 556; CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*, n° 209—210; Albeşti — inédits). À « Valea lui Voicu » il est apparu du N. 6. N'est pas connu avec G. 17.

144* (85). [ἀστ]υνόμου
[Πλ]εισταρχίδου
[τοῦ 'Απημάντ- chasseur à la lance
ου 'Ακορνος

G. 14, A. 1a. *Inv.* *35195*. S. Ib, c. 10N, —1,70 m, N. 3. *Fig.* *8/144*.

145* (86). [ἀστυνόμου]
[Πλειστα]ρχίδ-
[ου τοῦ 'Απη]μαν- chasseur à la lance
[του Πάπης]

G. 14, A. 1a. *Inv.* *37423*. S. Ib, c. 3, N. 6. *Fig.* *8/145*. Reconstitution selon CANARACHE, *op. cit.*, n° 320.

146*—147 (87—88). ἀστυνόμου
Πλειστα[ρχίδ-
ου τοῦ 'Απεμά- chasseur à la lance
ντου Πρῶτος

G. 14, A. 1a. *Inv.* *34500*, *37417*. S. Ia, c. 6—7, dans le vallum; S. Ib, c. 2, N. 6. *Fig.* *8/146*.

148* (89). [ἀστυνόμου]
[Πλειστα]ρχί]δου
[τοῦ 'Απημά]ντ- chasseur à la lance
[ου Φιλήμω]ν

G. 14, A. 1b, *Inv.* *36514*. S.Id, c. 2N, N. 4. *Fig.* *8/148*. Reconstitution selon CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*, n° 210.

149* (90). ἀσ[τυνόμου]
Πλε[ισταρχί-] attribut brisé
δου[τοῦ 'Απημ-]
άν[του Φιλήμων *sive* 'Αρτέμων]

G. 14. *Inv.* *37440*. S.Ib, c. 3—4, N. 6. *Fig.* *8/149*. Reconstitution selon CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*, n° 209.

150* (91). ἀστυνόμου
Πλε[ισταρχίδου] chasseur à la lance
τοῦ 'Αντημάντου
Διονύσιος

G. 16, A. 1c. *Inv.* *37405*. S. Ib, c. 2, N. 6. *Fig.* *8/150*.

'Ηρακλείδης ὁ Μικρίου Attributs: divinité féminine à la cornucupia; cheval. V^e groupe de Grakov.

L'astynome est faiblement représenté dans l'aréal du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 44—45/9). À « Valea lui Voicu » il est apparu du N. 6. G. 14 a exécuté les timbres de Πάπης (GRAMATOPOL—POENARU, *op. cit.*, n° 556; SZTETYLLO, 1983, n° 229) et d'un autre, dont on ignore le nom (AVRAM, 1988—1, n° 87), avec l'attribut « cheval ».

151* (92). ἀστυνόμ[ου]
'Ηρακλείδο[υ] attribut effacé
τοῦ Μικρίου
Εὐχάριστ[ος]

G. 16. *Inv.* *35264*. S.Ib, c. 2N, —2 m, N. 3. *Fig.* *8/151*. Le même format du timbre que le *n° 142*.

152*—157 (93—98). ἀστυνόμου
'Ηρακλείδου divinité féminine,
τοῦ Μικρίου à la cornucupia
'Απατούριος

G. 17, A. 1. *Inv.* *37432*, *35269*, *35252*, *35193*, *35262*, *35279*. S. Ib, c. 2N, N. 4; idem, c. 3N, —2,30 m, N. 4; idem, c. 6N —1,40 m, N. 2; S. Ic, c. 8N, N. 3—4; S. Ia, c. 5, —3,80 m, N. 6. *Fig.* *8/152*. CANARACHE, *op. cit.*, n° 273; MIRČEV,

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

op. cit., n° 172; GRAKOV, *op. cit.*, pl. 13/9. C'est *Apatourios II*, attesté plus tard avec le même graveur. Son homonyme a travaillé premièrement avec G. 14. *(Voir n° 176)*.

Εὐχάριστος ὁ Καλλισθένου. Attribut: grappe. V^e groupe de Grakov.

Astynome connu dans l'espace Ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 44/8; BUZOIANU, *op. cit.*, n° 30. Chez nous il est apparu du N. 6.

158*—160 (99—101). [ἀ]στυνομου
Εὐχαρίστου το[ῦ]
Καλλισθένου
Φιλήμων grappe

G. 14, A. 1. *Inv. 34440, 35259, 34222*. S. Ia, c. 7, —2,75 m, N. 5; S. Ib, c. 4N — 5N, —2 m, N. 3; passim (ayant l'attribut conservé). *Fig. 8/158*. Même format du timbre que le *n° 168*. BUZOIANU, *op. cit.*

161*—162 (102—103). ἀστυνόμου
[Ε]ὐχαρίστου τοῦ
Καλλισθένου grappe
Ἀπατούριος

G. 17, A. 1. *Inv. 35201, 34501*. S.Ib, c. 8N, —1,20 m, N. 2; S.Ia, c. 2N, —2,40 m, N. 4. *Fig. 8/161. Apatourios II.*

163* (104). [ἀστυνόμου]
Εὐχα[ρίστου τοῦ]
[Καλλ[ισθένου] attribut brisé
Ἀρτε[μίδωρος]

G. 17 (?). *Inv. 34446*. S. Ia, c. 7, sans profondeur. *Fig. 8/163*. MIRČEV, *op. cit.*, n° 190, pl. XXIV/6.

164*—165 (105—106). [ἀστυνόμου]
Εὐχαριστου τοῦ
Καλλισθένου grappe
Χρήσιμος

G. 17, A. 1. *Inv. 37434, 37414*. S. Ib, c. 1, N. 6 et c. 2N, N. 5. *Fig. 9/164*.

166* (107). ἀ[στυνόμου]
Εὐ[χαρίστου τοῦ]
Κ[αλλισθένου] attribut brisé
. . . . . .

Inv. 37418. S. III, Fosse 27. *Fig. 9/166*.

Ἡρώνυμος ὁ Ποσειδωνίου. Attribut: trophée. VIe groupe de Grakov.

Astynome connu pour peu d'exemplaires daus l'espace Ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 51/13; Aibeşti, inédits). À « Valea lui Voicu » il est apparu du N. 6.

167* (108). [ἀστυ]νόμου
Ἡρωνύμου τοῦ trophée
Ποσειδωνίου
Μίδας

G. 14, A. 1a. Timbre sur une anse brisée en deux, récupérée à des années différentes. *Inv. 35192/35274*. S. Ib-c, c. 6N, —1,60 m, N. 3 et c. 5N, —2,40 m, N. 5. *Fig. 9/167*.

168* (109). [ἀστυνόμου]
Ἡρωνύμου τοῦ trophée
[Π]οσε[ι]δ[ω]νίου
[Φ]ιλήμων

G. 14, A. 1a. *Inv. 37431*. S. Ia, c. 3—4, —3,90 m, N. 6. Le même format de timbre que les *n°s 158—160* et à l'astynome Λεωμέδων ὁ Ἐπιδήμου (GRAMATOPOL—POENARU, *op. cit.*, n° 591, nouvel inv. 9612). *Fig. 9/168*.

169*—170 (110—111). [ἀστ]υνόμου
Ἡρωνύμου τοῦ trophée
Ποσιδωνίου (sic!)
[Ἀπολλ]ώνιος

G. 17, A. 1b. *H* et *P* en ligature. *Inv. 34436, 37429*. S.Ia, c. 7, dans le vallum; S. Id, N. 5. *Fig. 9/169*.

171* (112). ἀστυ[νόμου]
Ἡρωνύ[μου]
τοῦ Ποσε[ιδωνίου] attribut brisé
Μ . . . . . .

G. 17. *Inv. 35257*. S. Ib, c. 7N, —1,80 m, N. 3. *Fig. 9/171*.

Φήμιος ὁ Θεοπείθου. Attribut: fouleur de raisin (interprétation due à Yvon Garlan, dans une communication sous presse dans les Comptes rendues de l'Académie des Inscriptions/1991, dont le manuscrit nous l'a mis à la disposition). VIe groupe de Grakov.

L'astynome est connu dans l'espace du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 55/32). La plupart des exemplaires connus ne comprennent pas le nom du fabricant, mais il y a d'autres qui le mentionnent: Δημοσθένης, Πολύχαρμος, Φιλήμων (PRIDIK, 1928, A. 200). Nous ne savons pas quelle catégorie de timbres de fabricants lui convient.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

172* (113). ἀστυνόμου
Φημίου τοῦ fouleur de raisin
Θεοπείθ[ου]

G. 16, A. 1a, double impression. *Inv. 34433*. S. Ia, c. 3N, —1,85 m, N. 3. *Fig. 9/172*. TONČEVA, 1974, nº 54.

173* (114). ἀστυνόμου
Φημίου τοῦ fouleur de raisin
Θεοπείθου

G. 17, A. 1b. *Inv. 34498*. S. Ia, c. 1N, —2,65 m, N. 4—5. *Fig. 9/173*.

174* (115). [ασ]τυνόμου
[Φη]μίου τοῦ fouleur de raisin
[Θεο]πείθου

G. 17, A. 1b, autre moule. *Inv. 35205*. S. Ib, c. 9N, —1,60 m, N. 3. *Fig. 9/174*.

175* (116). [ἀστυν]όμου
[Φημίου] τοῦ fouleur de raisin
[Θεοπείθο]υ

G. 17, A. 1b, autre moule. *Inv. 35255*. S.Ib, c. 4N, —1,70 m, N. 2. *Fig. 9/175*.

Φήμιος ὁ Θυσιλέω. Attributs: ornement à la poupe; acrostyle. Vᵉ groupe de Grakov.

Astynome peu représenté dans l'aréal Ouest-pontique LAZAROV, *op. cit.*, 48/21; pièces inédites à Histria et Albeşti). Un timbre découvert à Histria (inédit, inv. V.20859) est exécuté par G. 17. Un autre, à *sigma* lunaire, sur une amphore du fabricant Πρῶτος (CANARACHE, *op. cit.*, nº 340).

176* (117). ἀστυνόμου
Φημίου τοῦ ornement à la poupe
Θυσιλέω
Ἀπατούριος
ατουριος

G. 14, A. 1. *Inv. 34441*. S. Ia, c. 9N, —1,75 m, N. 3. *Fig. 9/176*. *Apatourios I*.

177* (118). ἀ[στυνόμου]
Φη[μίου] attribut brisé
τ[ου Θυσιλεω sive Θεοπείθου?]
Δη[μήτριος sive -μοσθένης?]

G. différent du précédent. *Inv. 35199*. S.Ib, c. 3N, —1,45 m, N. 2. *Fig. 9/177*. *Démosthènes* est connu sur un timbre avec *Phémios o Théopeithou* (PRIDIK, 1918, 80/374). Mais ce dernier est connu surtout sur des timbres sans nom du fabricant.

Ἰκέσιος ὁ Σιμίου. Attribut: divinité masculine à cornucupia, appuyée contre une colonne. Vᵉ groupe de Grakov.

Astynome connu sur des timbres sans nom du fabricant, assez peu répandu dans l'espace Ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 45/11, avec envoi erroné à CANARACHE. BUZOIANU—GEORGESCU, *op. cit.*, nº 67). À « Valea lui Voicu » il est apparu seulement du N. 4, mais il pourrait être plus ancien. L'attribut est le même qu'à Ποσιδεῖος ὁ Θεαριώνος, mais les graveurs en sont différents.

178* (119). ἀστ[υνόμου]
Ἰκεσίο[υ τοῦ] attribut brisé
Σιμί[ου]

G. 17. *Inv. 36510*. S. Ib, c. 1, N. 4. *Fig. 9/178*.

179* (120). ἀστυνόμο[υ]
Ἰκεσίου τ[οῦ] attribut brisé
Σι[μ]ίου

G. 17, autre moule. *Inv. 32216*. S. Ia, c. 14, dans le vallum. *Fig. 9/179*.

180* (121). [ἀσ[τυ[νόμου]
[Ἰκε]σίου τ[οῦ] attribut brisé
Σι[μ]ίου

G. 17, autre moule. *Inv. 34422*. S. Ia, c. 2, —1,20 m, N. 2. *Fig. 9/180*.

Sousgroupe V.c.3. Ce « paquet » comprend 6 astynomes dont le plus ancien paraît être Θηρικλῆς ὁ Ἀπολλωνίου. Celui-ci est le dernier astynome aux timbres exécutés par G. 14 et c'est toujours à son époque que commence à activer G. 18, qui apparaîtra constamment à côté de G. 17. Dans la mise en ordre des astynomes nous avons tenu compte des modifications survenues dans le format et la graphie des timbres de certains fabricants.

Θηρικλῆς ὁ Ἀπολλωνίου. Attributs: chien; lion. VIᵉ groupe de Grakov.

L'astynome était, jusqu'à présent, peu représenté dans l'espace du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 51/16; Albeşti, inédit). Dans notre site il est bien représenté, quoi-que seulement en position secondaire.

181* (122). [ἀστυ]νόμου
[Θηρικλ]έους τοῦ
[Ἀπολλω]νίου
[Φιλήμω]ν chien, dr.

G. 14, A. 1a. *Inv. 35250*. S. Ib, c. 5N, —1,70 m, N. 3. *Fig. 9/181*. CANTACUZINO, 1938, nº 3/1; POENARU, 1975, nº 9 et fig. 1/9.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

182*—183 (123—124). [ἀστυνο]μ[ου]
Θηρικλέους τοῦ lion
'Απολλωνίου
'Αριστομένης

G. 17, A. 2. *Inv. 34431, 35238*. S. Ia, c. 7, —2,18 m dans le vallum; passim. *Fig. 10/182*.

184* (125). [ἀστυνό]μου
θηρικλέους τοῦ lion
'Απολλωνίου
'Αρτεμίδωρος

G. 17, A. 2. Timbre de deux fragments, récupéré aux années différentes. *Inv. 34430/35194*. S. Ia, c. 9N, —1,65 m et S.Ib, c. 7N, —1,60 m, N. 3. *Fig. 10/184*.

185* (126). [ἀστυνόμου]
[Θηρ]ικλέους τοῦ lion
'Απ]ολλωνίου
[Κ]αλλισθένης

G. 17, A. 2. *Inv. 34429*. S. Ia, c. 1, —1,65 m, N. 3. *Fig. 10/185*. PRIDIK, *op. cit.*, 71/192.

186* (127). [ἀστυνό]μ̣ου
Φηρικλέους τοῦ lion
'Απολλωνίου
Μέ[ν]ων

G. 17, A. 2. *Inv. 34423*. S. Ia, c. 5N, —2 m, N. 3. *Fig. 10/186*.

187* (128). [ἀστυ]νομ[ου]
Θηρικλέους τοῦ lion
'Απολλωνίου
Χαβρίας

G. 17, A. 2. *Inv. 32238*. Passim. *Fig. 10/187*.

188* (129). ἀστυνόμου
Θηρικλέους τ
οῦ 'Απολλωνίου
'Απατ[ού]ρι[ο]ς chien, dr.

G. 18, A. 1b. *Inv. 34439*. S.ib, c. 5N, non stratigraphié. *Fig. 10/188*. C'est probablement *Apatourios I*, qui apparaitra de suite avec des timbres du même format, exécutés par ce nouveau graveur, à *omicron* presque punctiforme. Fabricant active à côté de son homonyme, caractérisé par G. 17 (cf. CANARACHE, *op. cit.*, n° 276; voir aussi plus haut, *n° 152—157, 161—162*).

189* (130). [ἀστυν[ό[μο]υ
[Θ]ηρικλέους chien, dr.
[τ]οῦ 'Απολλωνίου
[Χ]άρης

G. 18, A. 1c. *Inv. 35224*. Passim. *Fig. 10/189*. PRIDIK, *op. cit.*, 71/198—200. À l'époque de 'Αθηνίππος ὁ Μητροδώρου et Καλλίχορος ὁ Πρωταγόρου les timbres de *Chares* sont exécutés par G. 17. (cf. *n° 205*).

Βόρυς ὁ Ζεύξιος. Attribut: divinité féminine, à deux torches. VIe groupe de Grakov.
Astynome connu dans l'espace Ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 49/5; IRIMIA, 1980, 99 et fig. 4/7 — General Scărişoreanu; COJA, *op. cit.*, n° 111, Albeşti, inédits).

190* (131). [ἀστυνόμου]
[Βόρυο]ς τοῦ divinité féminine (?)
[Ζ]εύξιος
[Π]ολύχαρμος

G. 17, A. 1a. *Inv. 32213*. Passim. *Fig. 10/190*. Le même graveur chez le fabricant *Poséidonios* (PRIDIK, *op. cit.*, 65/74—75 = GRAKOV, *op. cit.*, pl. 12/6).

191* (132). ἀστυν[όμου]
Βόρυος τοῦ divinité féminine à deux
Ζεύξιος torches (lances?) sur l'épaule
Χαβρίας

G. 17 (?), A. 1b. *Inv. 35206*. S. Ib, c. 1N, —0,40 m, N. 1. *Fig. 10/191*.

192* (133). [ἀστυν]όμου
[Βόρυος τ]οῦ divinité féminine
[Ζεύξι]ος à deux torches
['Απατο]ύριος

G. 18, A. 1c. *Inv. 37435*. S. Ib, c. 2, N. 5. *Fig. 10/192*. *Apatourios I* (même format que *n° 188*).

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

193* (134). [ἀσ]τυνομου
[Βόρυο]ς του attribut brisé
[Ζεύξι]ος
. . . . . .

G. 19. *Inv. 32220*. S. Ia, c. 2, —0,50 m, N. 1. *Fig. 10/193*.

Ἑστιαῖος ὁ Αρτεμιδώρου. Attribut: cratère. VIe groupe de Grakov.

Astynome non attesté jusqu'à présent dans l'espace du Pont-Gauche, à « Valea lui Voicu » il est apparu à partir du N. 6 (porté ?).

194* (135). ἀστυνόμου
Ἑστιαίου τοῦ cratère
Ἀρτεμιδώρου
. . . . .

G. 17, A. 1a. *Inv. 36511*. S. Ib, c. 5, Fosse 22, N. 4. *Fig. 10/194*.

195* (136). cratère [α]σ[τυνόμου
Ἑστιαίου[τοῦ Ἀρτεμι-]
δώρου ἐ[ργαστηρίαρ-]
χης Δη[μοσθένης]

G. 18 (?), A. 1b, légende rétrograde, *omega* cursif. *Inv. 35198*. S. Ib, c. 3N, —1,10 m, N. 2. *Fig. 10/195*. SZTETYLLO, 1983, n° 254 (Mirmekion), avec complètement erronnée. Sur ce timbre, très rare, voir aussi GRAKOV, *op. cit.*, 48—49, avec envoi chez V. V. Skorpil.

196* (137). [ἀστυνόμου]
Ἑστια[ίου τοῦ] attribut brisé
[Ἀ]ρτεμ[ιδώρου-
Μαν[

G. 19 (?). *Inv. 34443*. S. Ia, c. 4—5, N. 6. *Fig. 10/196*. Le fabricant peut être complété Μάν[ικκος], ou Μαν[τίθεος], ou Μάν[ης], pour le dernier voir PRIDIK, 1928, A. 76 b.

Ἵππων ὁ Διονυσίου. Attribut: branche. VIe groupe de Grakov.

Dans l'aréal Ouest-pontique l'astynome est connu seulement à Albeşti (pièces inédites). Un exemplaires provient de l'Agora d'Athènes (Grace, 1934, n° 22). Les pièces d'Albeşti, du fabricant Κτήσων sont identiques avec PRIDIK, 1918, 72/214 = GRAKOV, *op. cit.*, pl. 7/7, exécutés par G. 17.

197* (138). [ἀστυνό]μου
Ἱππώνος τοῦ ↑ branche
Διονυσίου
. . . . . .

G. 18, A. 1b. *Inv. 34428*. S. Ia, c. 2N, —1,70 m, N. 3. *Fig. 10/197*. Le même graveur pour le fabricant *Agésilas* (GRAKOV, *op. cit.*, pl. 7/9).

Αθηνίππος ὁ Μητροδώρου. Attribut: étoile à huit rayons. VIe groupe de Grakov.

L'astynome est peu représenté dans l'espace du Pont-Gauche (MIRČEV, *op. cit.*, n° 177 = LAZAROV, *op. cit.*, 48/1). À « Valea lui Voicu » il est apparu des N. 4—5. G. 17 est maintenant attesté pour le fabricant *Charès* (SZTETYLLO, *op. cit.*, n° 224), ainsi qu'à l'époque de l'astynome suivant (plus loin, *n° 205*).

198*—200 (139—141). αστυνόμου
Ἀθηνίππου étoile à huit rayons
τοῦ Μητροδώρου
Ἀπατούριος

G. 18, A. 1a. *Inv. 34427, 36504, 37400*. S. Ia, c. 3, —2,05 m, N. 3; S.Ic, c. 4N, N. 3; S.Id, c. 4, N. 4—5. *Fig. 11/198*. Le même format du timbre que les *n°s 188* et *192 (Apatouriosl)*.

201* (142). ἀστυνόμου étoile à huit rayons
Ἀθηνίππου
τοῦ Μητροδώρου
Φιλήμων

G. 18, A. 1a. *Inv. 37433*. S. Ib, c. 1N, N. 4. *Fig. 11/201*.

202* (143). ἀστυν[όμου]
Ἀθηνίππο[υ]
τοῦ Μηροδώ- étoile
ρου Σωσίας

G. 20, A. 1b, *sigma* lunaire. *Inv. 34420*. S. Ia, c. 3N, —2,10 m, N. 3. *Fig. 11/202*.

203* (144). [ἀστυνόμου]
Ἀθην[ίπ] που το[ῦ]
Μ[ητροδώρου] attribut brisé
. . . . . .

G. 17 (?). Timbre effacé, trouvé sur l'anse d'une amphore dont on conserve la partie supérieure. Sur l'épaule il y a un *dipinto* (cf. *infra*, *n° II*). Diam. bouche = 94 mm, diam. max. = 320 mm, h. actuelle = 300 mm. *Inv. 36585*. S. Ia, c. 7N — 8N, Fosse 5.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

Καλλίχορος ὁ Πρωταγόρου. Attributs: lion; chien. VIe groupe de Grakov.

Astynome peu représenté sur le littoral Ouest-pontique (CANARACHE, *op. cit.*, n°s 291—292; COJA, *op. cit.*, n° 119; Albeşti, inédit). Dans notre site il est apparu à partir du N. 5. Les attributs sont les mêmes que pour Θηρικλῆς ὁ Ἀπολλωνίου, mais la succession des graveurs le montre plus tardif, tout près de Ἀθηνίππος ὁ Μητροδώρου voir le fabricant *Charès*).

204* (145). [ἀστυ]νόμου
Καλλιχόρου τοῦ } lion
Πρωταγόρου
Εὐμάχος

G. 17, A. 1. *Inv. 32217*. S. Ia, c. 14, —0,70 m, dans le vallum. *Fig. 11/204*.

205* (146). ἀστυνόμου
Καλλιχόρου τοῦ } lion
Πρωταγόρου
Χάρης

G. 17, A. 1. *Inv. 37427*. S. Ib, c. 4, N. 5. *Fig. 11/205*.

206* (147). ἀστυνόμου
[Κ]αλλιχώρου τοῦ (sic !)
[Π]ρωταγόρου
[Ἀ]πατουρ[ίο]ς chien, dr. (effacé).

G. 18, A. 2a. *Inv. 37430*. S.Id, N. 4 (écroulement). *Fig. 11/206*. Même format de timbre que les *n°s 188, 192, 198—200*

207* (148). a. [ἀστυνόμου]
[Κ]αλλιχόρου τοῦ
[Πρω]ταγόρου chien, dr.
[Δημήτριος]

b. [ἀστυνόμου]
[Κα]λλιχόρου τοῦ
Πρω[τ]αγόρ[ο]υ attribut non
Δημήτριος imprimé

G. 18, A. 2b. Timbre appliqué deux fois, inversé. *Inv. 35245*. S. Ic, c. 3. dans le vallum. *Fig. 11/207*.

208* (149). ἀστυνόμου
Καλλιχόρου τοῦ
Πρωταγόρου
Εὐκλῆς chien

G. 18, A. 2. *Inv. 8860* (Musée de Călăraşi) collection Vasile Culică, au marquage « Valea lui Voicu »). *Fig. 11/208*.

209* (150). [ἀσ]τυνόμου
[Κα]λλιχόρου τοῦ
[Π]ρωταγόρου sans attribut à dr. du timbre
[Ἀ]ριστομένης

G. 21. *Inv. 35204*. S. Ib, c. 9N, —1,10 m, N. 2. *Fig. 11/209*.

Sousgroupe V.d.

Il suit 7 astynomes dont les timbres sont tous faits par le même graveur. Leur mise en ordre est pour l'instant impossible. Nous considérons pourtant le fait que, sur les timbres plus récents la forme ἀστυνομοῦντος devient prédominante. À une seule exception, tous les autres timbres sont apparus aux niveaux tardifs.

Αἰσχρίων ὁ Ἀρτεμιδώρου. Attributs: tête barbue, dr.; canthare; grappe, VIe groupe de Grakov.

Astynome connu dans l'espace Ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 48/2; BUZOIANU, 1981, n° 53; CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*, n° 194). Sur ses timbres apparaît plus souvent la fonction du magistrat au participe.

210* (151). [ἀστ]υνομουν[το]
[Αἰσ]χριώνος το[ῦ]
[Ἀ]ρτεμιδώρου tête barbue, dr.
Σιμαλίων

G. 22, A. 1. *Inv. 35208*. Passim. *Fig. 11/210*.

Ἀπολλωνιδης ὁ Ποσειδωνίου. Attribut: grappe. VIe groupe de Grakov.

Astynome bien représenté dans l'espace du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 48—49/3; COJA, *op. cit.*, n° 110; Albeşti — inédits). Un timbre identique à celui publié par COJA, *op. cit.*, est apparu aussi dans la citerne d'Olbia, en association avec des timbres rhodiens de la IIIe période (env. 205—175) et quelques uns antérieurs (LEVI, 1964, n° 401).

211*—212 (152—153). ἀστυ[νομοῦντος]
Ἀπολλ[ωνίδου τοῦ] attribut brisé
Ποσει[δωνίου]
Φιλή[μων]

G. 22. *Inv. 36507, 36503*. S. Ib, c. 3, N. 4 et c. 3, N. 3. *Fig. 11/211*. SAUCIUC—SĂVEANU, 1938, n° 29; Albeşti — inédits; PRIDIK, *op. cit.*, 64/41—43.

213* (154). [ἀστυ]νομο[ῦντος]
[Ἀπο]λλωνί[δου τοῦ] attribut brisé
]Ποσει]δων[ίου]
[. . . .]

G. 22. *Inv. 34425*. Passim. *Fig. 11/213*.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

Ικέσιος ὁ Ἀντιπάτρου. Attribut: Hermès. VIe groupe de Grakov.

L'astynome est connu dans l'aréal du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 51/15; COJA, *op. cit.*, n° 115; AVRAM-*op. cit.*, n° 105). À « Valea lui Voicu » il est apparu du N. 6 (porté ?). Le formulaire avec ἀστυνομοῦντος est fréquem, ment employé. Les timbres des fabricants *Démétrios* (COJA, *op. cit.*) et *Dionysios* (GRAKOV, *op. cit.*, pl. 12/10) sont faits par G. 18.

214* (155). [ἀστυ]νομοῦ[ντος
[Ἰκε]σίου τοῦ] attribut brisé
Ἀντιπάτρ[ου]
Πολυχάρμ[ος]

G. 22. *Inv. 36506*. S. Ic, c. 5, —2,10 m, dans le vallum. *Fig. 11/214*. CANARACHE, *op. cit.*, n° 280; PRIDIK, *op. cit.* 139/10; GOLENCOV—PETERS, 1981, n° 20.

215* (156). [ἀστυνομ]οῦντος
[Ἰκεσίου του] Hermès
[Ἀντιπάτ]ρου
. . . . . .

G. 22, A. 1. *Inv. 37443*. S.Ic, c. 2, N. 6. *Fig. 11/215*.

Ἰκέσιος ὁ Ἐτεονίκου. Attribut: cavalier à la main tendue. VIe groupe de Grakov.

Astynome connu dans l'espace Ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 51—52/17; BUZOIANU — GEORGESCU, *op. cit.*, n°s 75; Albeşti — inédits). La forme ἀστυνόμου est prédominante.

216* (157). [ἀστυνό]μ[ου]
[Ἰκεσι]ου του cavalier à la main tendue
[Ἐτεον] ίκου
. . . . . .

G. 22, A. 1. *Inv. 35202*. S. Ib, c. 8N, —1,10 m, N. 1. Trouvé ensemble avec *n° 217*. *Fig. 11/216*.

Ἴφις ὁ Εστιαίου. Attribut: tête barbue, de face. V^e — VIe groupes de Grakov.

Astynomme connu dans l'espace du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 55/5; BUZOIANU—GEORGESCU, *op. cit.*, n°s 78, 79; GRAMATOPOL—POENARU, *op. cit.*, n° 1121; AVRAM—SANDU, 1988, n° 28; CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*, n° 206).

217* (158). [ἀστυνομοῦντος]
[Ἴφιος ὁ Ἐστῆια]ίου attribut brisé
[Πολύ]χαρμος

G. 22. *Inv. 35203*. S. Ib, c. 8N, —1,10 m, N. 1. Trouvé ensemble avec *n° 216*. *Fig. 11/217*. Reconstitution selon CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*

Μικρίας ὁ Πυθοκρίτου. Attribut: grappe. VIe groupe de Grakov.

Astynome peu représenté dans la zone Ouest-pontique (CANARACHE, *op. cit.*, n° 428: Histria, inédit, inv. V. 30364.)

218* (159). ἀστυνόμου
Μικρίου τοῦ
Πυθοκρίτου grappe
Φιλήμων

G. 22, A. 1. *Inv. 36508*. S.Ic, c. 4, à la base du vallum. *Fig. 12/218*. PRIDIK, *op. cit.*, 74/257, éventuellement 256 aussi, Le même formulaire que pour l'astynome précédent, chez le fabricant *Philémon* (BUZOIANU—GEORGESCU, *op. cit.*, n° 79).

Μνήσις ὁ Φορμιώνος. Attribut: Niké au bras levé. VIe groupe de Grakov.

Astynome connu dans l'espace Ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 53/25). Un exemplaire de Histria est fait par G. 17 (CANARACHE, *op. cit.*, n° 316, non illustré), ce qui le place au début du sous-groupe.

219* (160). [ἀστυνόμου]
Μνή[σιος τοῦ]
Φορμι[ώνος] attribut brisé
Ἀγάθω[ν]

G. 22. *Inv. 35428*. S. Ib, c. 6, dans le vallum. *Fig. 12/219*. CANTACUZINO, 1934, n° 4; PRIDIK, *op. cit.*, 74/288.

220* (161). [ἀστ]υνόμ[ου]
Μνήσιος[τοῦ]
Φορμιώνο[ς] attribut brisé
Δημήτριο[ς]

G. 22. *Inv. 35207*. S. Ib, c. 3, — 0,60 m, N. 1. *Fig. 12/220*. CANARACHE, *op. cit.*, n° 317.

221* (162). ἀστυνομ[οῦν]
τος Μνήσιος
τοῦ Φορμιώνος attribut brisé
Φιλήμων

G. 22. *Inv. 34434*. S. Ia, c. 14, —1,70 m, dans le vallum. *Fig. 12/221*. *Ibidem*, n° 218.

222* (163). [ἀστυνόμ]ου
[Μνήσιος]τοῦ
[Φορμιώνο]ς Niké, g.
. . . . . .

G. 22. A. 1. *Inv. 34424*. Plateau II, passim. *Fig. 12/222*.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

Timbres non complétés ou illisibles.

223* (164). [ἀστυνόμου
. . . . .]ν
. . . . . .
Ἀπατούριος

attribut effacé

Inv. 37402. S. Ib, c. 5, N. 5. *Fig. 12/223.*

224 (165). Fragment de timbre sur quatre lignes; au début de la ligne 4 Κλ[εαίνετος ?]. *Inv. 34435.* S. Ib, c. 9N, —2,10 m N. 4.

225 (166).]ἀστυνόμου]
[. . . . . το]
ῡ [. . . . .]
Μιθ[ραδάτης?]

Inv. *34449.* S. Ia, c. 7, —3,25 m, N. 6. Selon le fabricant, commun au groupe IV, le timbre est daté au début du groupe V. Le nom peut-être également complété Μιθ[ροπάστης]

226 — 227 (167—168). Timbres à quatre lignes, fragmentaires; au début de la ligne 4 est conservée la lettre A. *Inv. 34438, 37454.* S.Ia, c. 7N, —2,30 m, trouvé ensemble avec *n° 105;* passim.

228 (169). Timbre fragmentaire, probablement sur quatre lignes; est conservé le début des premières deux lignes: ἀσ[τυνόμου]/Ἐσ [. . . . . .

Inv. 35265. S. b, c. 9N, — 2,10 m, N. 4.

229 (170). [ἀστυνό]μου
[. . . . .]ρου attribut effacé
. . . . . .
. . . . . .

Inv. 37438. S.I.

230—234 (171—175). Timbres fragmentaires, aux lettres isolées. *Inv. 37453, 36523, 36522, 36534, 36512,* trouvés passim et dans les N. 6 (2 ex.), 7, 4.

235—237 (176—178). Timbres fragmentaires dont se conservent des restes d'attribut, incertains. *Inv. 35197, 36501, 36536* (trouvé ensemble a avec *n° 115).*

238 (179). Timbre complètement illisible, entier. *Inv. 36528.* S. Ib-c, c. 8N, N. 6.

239 (180). Reste de timbre, à l'attribut « lion ». *Inv. 36634.* S. Ia, c. 9N, —1,30 m, N. 2.

240 (181). Anse doublement estampillée, illisible. *Inv. 36509.* S. Ic, c. 5, —2,20 m, dans le vallum.

Timbres aux noms de fabricants, sans attribution assurée.

241* (182). Ἀπολ[λόδωρος sive -λώνιος]
Inv. 34426. S. Ia, c. 15, dans le vallum. *Fig. 12/241.*

242* (183). [Καλλ]ισθένης

Sigma lunaire à la fin. G. 19. *Inv. 32214.* S. Ia, c. 2, —0,20 m, N. 1. *Fig. 12/242.* CANARACHE, *op. cit.*, n° 471 (attribué à Héraclée Pontique, corrigé par LAZAROV, 1975, 128—136.

243* (184). Φι[λήμων, sive -λων, sive -λοκράτης]
Inv. 36505. S. Ia, c. 2, N. 3. Dans le Ve groupe prédomine le nom *Philémon. Fig. 12/243.*

244* (185). [Φ]ιλή[μων]
Lettres grandes, timbre étroit. *Inv. 34504.* S. Ia, c. 1N, —2,36—2,65 m, N. 4. *Fig. 12/244.*

245* (186). [Φιλ]ήμων
Timbre large. *Inv. 35223.* Passim. *Fig. 12/245.*

246* (187). Χαβρίας grappe

Inv. 37437. S. Ib, c. 6 et c. 4, N. 6 (complété de deux fragments). *Fig. 12/246.* Fait partie d'un groupe de timbres aux noms de fabricants dont est aussi connu un Δᾶς (GRAMATOPOL—POENARU, *op. cit.*, n° 613 — à corriger; IRIMIA, 1973, pl. XI/12; CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*, n° 223). Tous les noms sont communs aux groupes IV et V.

247* (188). Χάρη[ς]

Inv. 32239. Passim. *Fig. 12/247.*

248* (189). . . . .]ος

Inv. 35280. S. Ib, c. 6, —1,60 m, N. 3. *Fig. 12/248.*

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

RHODOS

À « Valea lui Voicu » on à trouvé, jusqu'à présent, 79 anses d'amphores rhodiennes timbrées, dont 39 aux noms d'éponymes, 33 aux noms de fabricants, 1 ayant les deux noms et 6 non déterminés. On sait que presque toutes les amphores rhodiennes étaient estampillées, sur les deux anses. Dans de rares cas, le nom de l'éponyme et celui du fabricant figuraient sur le même timbre, autant pendant la période antérieure à la mention des mois, qu'ensuite (dans ce dernier cas, le deuxième timbre portait le nom du mois). Le nombre des anses d'amphores rhodiennes découvertes à « Valea lui Voicu » est assez réduit. Compte tenant de ces choses-là, il est clair qu'au IIIe siècle av.J.C. l'afflux d'amphores rhodiennes dans ce site est beaucoup plus restreint que celui des pièces en provenance de Sinope ou d'Héraclée Pontique.

Au point de vue stratigraphique, ce n'est que du N. 4, à peine, qu'on a pu constater une augmentation importante du nombre de timbres rhodiens, respectivement vers la fin de la première étape d'habitation du site. Ainsi, 13 timbres (16,66%) appartiennent à la période I, antérieure à la mention des mois, 58 timbres (73,07%) — à la périodes IIa (de début du marquage des mois, env. 240—225 av.J.C.) selon la chronologie GRACE, 1974, 1 [2], un seul appartient à la période III (env. 205—175 av.J.C.), respectivement 1,32%, le reste de 7 timbres (env. 9%) n'étant pas datés. Si l'on considère seulement les timbres aux noms d'éponymes, le rapport devient presque 1:5, respectivement 17,07% des timbres appartiennent à la période I et 82,92% à la période IIa.

La majeure partie des anses d'amphores rhodiennes ont une courbure ample, caractéristique au IIIe siècle, mais les plus récentes font voir la transition graduelle vers le profil en angle droit, qui caractérise les amphores de la IIIe période. Le seul timbre de cette dernière période *(n° 320)* est apparu dans une position stratigraphique secondaire, ce qui nous détermine à croire qu'il est arrivé ici beaucoup plus tard, puisque les timbres de la période IIb (env. 225—206 av.J.C.) manquent complètement.

On n'y a pas encore découvert d'amphore rhodienne entierre qui garde les deux anses. Malgré tout cela, à base de l'analyse du type de timbre, des caractéristiques de gravure et d'autres associations connues, a été quelque fois possible la détermination des *ateliers* d'où proviennent certains timbres aux noms d'éponymes et, plus d'une fois, même l'association de deux timbres appartenant à la même amphore.

Dans la présentation des timbres, nous avons tenu compte des données existentes à présent pour leur chronologie relative et absolue.

Ière période (ante env. 246 av.n.è.). a. Timbres d'éponymes

249* (1). [Ἐπ]ὶ Ἱπποκλ[έους]
rose

Timbre circulaire, au cadre double, appliqué sur une anse large, fortement courbée. *Inv. 37454.* S. Ia, c. 1, — 4,45 m, N. 7—8, trouvé ensemble avec *n° 252. Fig. 12/249.* L'éponyme Ἱπποκλῆς n'est pas connu sur les timbres circulaires à bouton du fabricant *Hierotélès* (env. 269—225, cf. GRACE, 1963, 1, 328, n. 20), ni avec le fabricant *Euphron* de Koroni. Vu également la datation de ce dernier complexe (GRACE, 1974, 1) il en résulte que l'activité de cet éponyme peut être placée avant 275. Des timbres à son nom nous en connaissons à Callatis (GRAMATOPOL—POENARU, 1969, n°s 722, 723) et à Iezeru — Gura Ochinesii (CONOVICI—MUŞEŢEANU, 1975, 573 et fig. II/12).

250* (2). Λυσαν(δρος)

Timbre rectangulaire, au nom abrégé; anse étroite, fortement courbée. *Inv. 36549.* S. Ic, c. 3, N. 3. *Fig. 12/250.* Associations connus avec les fabricants *Euphron* (Grace, 1974—1, 198, n. 19), *Hiérotélès* (JÖHRENS, 1986, 501/6; EMPEREUR—TUNA, 1989, n° 14) et *Solas* à monogramme (NILSSON, 1909, n° 287: 2; GRACE, 1963—1, 333, n. 6). L'association avec *Euphron* suggère une datation proche du complexe de Koroni, env. 268—260 (cf. EMPEREUR—TUNA, *op. cit.*, n° 16). Un timbre à son nom a été découvert à Histria (COJA, *op. cit.*, n° 126).

251* (3).]Τ]ιμα-
[ρχ]ου(?)

Timbre rectangulaire, rétrograde, appliqué sur une anse large, courbée en profil. Complètement incertaine (proposée par L. Buzoianu). *Inv. 37455.* S.Ic, c. 10N, N. 7. *Fig. 12/251.* Eponyme de la période ancienne, puisque son nom figure tout sur des amphores avec lèvre « en champignon » (PRIDIK, *op. cit.*, 18/368) que sur d'autres à lèvre roulé. L'association avec le fabricant *Hiérotélès* (BUZOIANU, 1986, 413; EMPEREUR—TUNA, *op. cit.*, n° 1) indique une datation proche des timbres rhodiens de Koroni, env. 268—260 av.J.C. Sur le littoral Ouest-pontique, l'éponyme est bien attesté: CANARACHE, *op. cit.*, n° 598, 599; Nuntaşi — inédit, inf. C. Domăneanţu; GRAMATOPOL—POENARU, *op. cit.*, n° 1 152, 1 153; BUZOIANU, *op. cit.* (Tomis); RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, 1987, n° 128 (Albeşti); MIRČEV, *op. cit.*, n° 114 (Bizone); LAZAROV, 1974, n° 58, 59 (Odessos).

252* (4). [Ἐπ]ὶ Α[ἰνησι-]
δάμου
épi →

Timbre rectangulaire, lettres petites. *Inv. 37462.* S. Ia, c. 5, —4,75 m, N. 8. *Fig. 12/252.* Reconstitution probable. Le même attribut sur un timbre de *Timarchos* (CANARACHE, *op. cit.*, n° 599), exécuté par un autre graveur. L'éponyme est connu aussi sur des amphores du fabricant *Hiérotélès* (GRACE, 1963—1, 328, n. 20; JÖHRENS, *op. cit.*, 500/1). Datation: env. 268—260 av.n.è.

253* (5). attribut Τιμοστ-
incertain ράτος

Timbre rectangulaire, rétrograde, sur une anse large au profil courbé. *Inv. 37456.* S.Ia, c. 1, —4,45 m, N. 7—8, trouvé ensemble avec *n° 249. Fig. 13/253.* Éponyme peu connu. Associé avec Hiérotélès sur une amphore entière de Pietroiu

[2] À notre avis, le nombre des éponymes rhodiens de la IIe période est trop grand pour accepter son commencement en 240. Compte tenant des éponymes considérés jadis de la Ier période, connus maintenant sur des timbres avec la mention du mois, il faudrait déplacer le début de la IIe période vers 246 au moins, ce qui a des conséquences pour la datation des éponymes rhodiens découverts sur les timbres dans le fort de Koroni (voir plus bas).

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

(MUŞEŢEANU—CONOVICI—ATANASIU, 1978, n° 38 a-b), dans une fosse-dépôt, à côté des éponymes *Agestratos et Polyklès* (pour la correction de ce dernier nom, voir EMPEREUR—TUNA, *op. cit.*, 277 2t n. 2). Dans le « lot Pipinou » de Rhodes, il est apparu avec des timbres datés par *Aristanax I*, *Eis*[οδο]*tos* (?), *Éicharmos*, *Polyklès* et *Timoklès* « somewhere about the middle of the 3rd century B.C. » (GRACE, 1986, 564, n° 22 s.v.). Datation: env. 265—255 av.J.C.

254* (6). Δαή
μων

Timbre rectangulaire, aux angles arrondis. *Inv. 35213*. S. Ib, c. 5N, —1 m, N. 1. *Fig. 13/254*. Éponyme connu sur les amphores de Hiérotélès (LEVI—CARRATELLI, 1963, n° 19; GRAMATOPOL—POENARU, *op. cit.*, n° 754; JÖHRENS, *op. cit.*, 499, n. 7). Un timbre circulaire à la légende ἐπὶ Δαημώνος et une monogramme au centre, découvert à Lindos (NILSSON, *op. cit.*, n° 156: 2, 3) pourrait appartenir au fabricant *Axios*, avant que celui-ci inscrive son nom sur le même timbre au nom de l'éponyme (cf. *infra, n° 255*). Un timbre circulaire à la rose de ce fabricant à été découvert à Albeşti (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 132). À cette base, l'éponyme peut être daté env. 260—255 av.J.C.

255* (7). Ἐπὶ Θευδώρου
Ἀξίου

Timbre circulaire, à cadre double; *omega* cursif; le nom du fabricant écrit horizontalement, dans le champ du timbre, ayant la monogramme en-dessous. *Inv. 37461*. S. Ib, c. 2, N. 6. *Fig. 13/255*. Un exemplaire similaire, mais avec *omicron* normal et monogramme illisible provient de la collection U. Berar de Bucarest (AVRAM—SANDU, 1988, n° 39). Connu sur les amphores de *Hiérotélès* (PORRO, 1916, n° 101), il n'est pas inscrit dans la liste d'éponymes de la Ière période associés à ce fabricant (GRACE, 1963—1, 327, n. 20), étant probablement confondu avec son homonyme de la période II. C'est pourquoi nous croyons qu'il ne figure parmi les 7 éponymes ayant des timbres de ce type (GRACE, 1952, 535, *n° 16*) dont nous ne connaissons que 5: *Euphranoridas* (GRAMATOPOL—POENARU, 1968, n° 50 avec bibl.), *Pélithiadas* (GRACE, *op. cit*), *Sthénélas* (BADALIANC, 1976, 38), *Timoklès* (CROWFOOT, 1957), *Ph*[*ilinos*?] (PORRO, *op. cit.*, n° 20). L'activité de tous ces éponymes peut être placée vers la fin de la période I, respectivement aux dernières années d'activité d'*Axios*. Son successeur est *Zénon I*, active surtout aux premières années de la période suivante (cf. *infra, n°s 301—302*). Il commence avec des timbres circulaires du même type (les deux noms et monogramme), connus avec les éponymes *Héxakestos* de la fin de la Ière période (GRACE, 1952, 536, n° 17) et *Éuklès* du commencement de la IIe période (GETOV, 1988, n° 6). Un timbre de l'éponyme *Aristeus* (SZTETYLLO, 1983, n° 47) a le même monogramme au centre qu'un timbre du fabricant *Zénon* (PRIDIK, *op. cit.*, 27/634). Il semblerait que ce n'est qu'ensuite qu'apparaissent les timbres de *Zénon* à la rose, s'il ne s'agit pas de deux homonymes (cf. *infra, n° 301—302*). C'est toujours vers la fin de la période I qu'est daté l'éponyme *Aretaklès*, associé avec le fabricant *Potamoklès* (GRACE, 1986, 564). À cette base, le groupe d'éponymes dont fait partie *Theudoros I* peut être daté assez précisément entre env. 256—249 av.J.C.

I.b. *Timbres de fabricants.*

256* (8). [Σ]ώτ[α]

Timbre rectangulaire, aux angles arrondis. Inv. *34481*. S. Ib, c. 8N, —1,80 m, N. 3. *Fig. 13/256*. Exemplaire identique à Histria (inédit, inv. V.2756). Fabricant bien connu de la Ière période. Ses plus anciens timbres ont, parait-il, la légende abrégée Σω (GRAMATOPOL—POENARU, 1969, n° 787—789). Les autres ont le nom entier, en génétif. À côté du nom du fabricant ou/et de l'éponyme apparait d'habitude un timbre secondaire avec une lettre ou un monogramme; d'autres fois celles-ci sont inscrits sur même le timbre du fabricant (GRACE, 1985, 8, n. 15). Le plus ancien timbre de fabricant au monogramme est daté par *Lysandros* (eadem, 1963—1, 335/n° 6). Un timbre secondaire au monogramme Σο accompagne un timbre de *Sotas I* sur une anse de Histria (inédite, inv. V.30339) et un timbre de l'éponyme Ἀρ[ι]στ[ω]ν ou Ἀρ[ι]στ[ίω]ν de Callatis (BUZOIANU—GEORGESCU, *op. cit.*, n° 101). Ce dernier, avec des amphores à la lèvre « en champignon », est maintenant daté autour de 270 av.J.C. (EMPEREUR—TUNA, *op. cit.*, 293, n° 2). On connait à présent cinq éponymes de l'époque de *Sotas I* dont les timbres sont accompagnés par un timbre secondaire, dont quatre associés aussi avec Hiérotélès (timbres circulaires à bouton), cf. GRACE, 1985, 8, n. 15. Autres timbres de *Sotas I* sont connus à Histria (inédit, inv. V.20594) et Callatis (GRAMATOPOL—POENARU, *op. cit.*, n° 785, 786). L'activité de ce fabricant peut être daté entre env. 275—250 av.J.C.

257* (9). Ὀνασιμ(ου)

Timbre rectangulaire, *sigma* lunaire, *béta* rétrograde, sous *nu* une petite barre; anse a courbure douce. *Inv. 34471*. S. Ia, c. 3N, —2,05 m, N. 4. *Fig. 13/257*. MIRČEV, *op. cit.*, n° 45 (Mesambria). Le fabricant commence son activité avant 255, fait prouvé par l'association aux éponymes *Polyklès* et, parait-il, *Agestratos* dans la fosse-depôt de Pietroiu (MUŞEŢEANU—CONOVICI—ATANASIU, *op. cit.*, 181, n°s 30, 31): timbres aux lettres grandes, sur deux lignes; une autre variante, probablement plus ancienne, est connue à Lindos (NILSSON, *op. cit.*, n° 345), Histria (inédit, inv. V.20824) et Albeşti (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 154). La trolsième variante, accompagnée d'une lettre ou d'un monogramme, ressemble aux timbres de *Sotas I*. Selon NILSSON, *op. cit.*, ces lettres et monogrammes pourraient désigner les mois — ici Β(αδρομίου). Selon la forme du timbre et des lettres, ce timbre daterait plutôt vers la fin de la période I.

258* (10). Διο γέ-
νε υς

Timbre presque carré, sur une anse large, à courbure ample. *Inv. 34507*. S. Ia, c. 6, —3,15 m, N. 6. *Fig. 13/258*. La forme de l'anse et le type de timbre indiquent la période I, sans autres précisions. Le nom est connu également sur d'autres

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

variantes de timbres: à Albeşti — timbre sur une seule ligne (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 160); à Delos, au nominatif et avec la mention du mois, peut-être un homonyme (GRACE, 1952, 536/20 et pl. XXII).

259*—260 (11—12). Χάρης

Timbre circulaire, à bouton, mais différent des timbres de *Hiérotélès*. *Inv. 36543, 36552*. S. Ib, c. 2, —1,10 m, N. 1; S. Ia, c. 2, N. 3 (fragmentaire). *Fig. 13/259*. On connait plusieurs variantes de timbres de ce fabricant, dont celle-ci paraît la plus ancienne. Une variante à *sigma* lunaire de ce timbre provient d'Albeşti (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 160). Une autre variante, toujours circulaire, présente le nom en génitif et s'associe à l'éponyme *Aristéus* du début de la période IIa (*infra, n°s 262, 263*) et, sur un variante rectangulaire, le nom en génitif est accompagné par le nom du mois (*infra, n° 300*). La première variante date de la période I et les suivantes appartiennent à la période II (voir aussi *n°s 297—299*).

261* (13). [Ἡρ]ωΐδ[ας]

Timbre circulaire, à petit bouton, rétrograde: *omega* cursif. *Inv. 36547*. S.Ic, c. 4, dans le vallum. *Fig. 13/261*. Complété selon un exemplaire similaire d'Albeşti, mais là à l'écriture normale et *sigma* lunaire (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 144). À Iasos ce nom est inscrit sur un timbre rectangulaire (LEVI—CARRATELLI, *op. cit.*, n° 25). Par analogie avec *n°s 259—260*, notre timbre date vers la fin de la période I.

Période IIa (env. 246—225 av.J.C.).a. Timbres d'éponymes

262*—263 (14—15). Ἐπ' Ἀριστέως

Timbres circulaires, sans cadre, anse amplement courbée. *Inv. 34508, 37460*. S. Ia, c. 3N, 2,43 m, N. 5; S. Ic, c. 3, N. 5. *Fig. 13/262*. L'éponyme a été daté à la fin de la période I, car il n'était connu que sur des timbres sans la mention du mois, dont aussi des timbres circulaires à bouton (GRACE, 1963—1, 328, n. 20 ; JÖHRENS, *op. cit.*, 500/3). Dans le site de Semenovka est néamoins apparu un timbre à son nom accompagné par le nom du mois (KRUGLIKOVA, 1969, n° 1), ce qui nous permet à proposer la datation de cet éponyme au début de la période II, peut-être même le premier (env. 246—244 av.J.C.). Selon la forme du timbre et la graphie des lettres, ces timbres appartiennent à l'atelier de Χάρης (*infra, n°s 297—299*).

264* (16). Ἐπ[ὶ]Ἀρι
torche
στέ[ω]ς

Timbre circulaire, à légende disposée d'un côté et de l'autre de l'emblème. *Inv. 34482*. S. Ia, c. 10N, —1,55 m. N. 2. *Fig. 13/264*. NILSSON, *op. cit.*, n° 84: 3 et pl. I/2; CALVET, 1982, 27 (Kition-Bamboula).

265* (17). Επ Ἀρι
[στέως?]

Anse large, fortement courbée, au timbre presque carré. *Inv. 34509*. S. Ia, c. 6, —3,28 m, N. 6. *Fig. 13/265*. La même disposition des lettres à Lindos (NILSSON, *op. cit.*, n° 84: 1) et Kertch (PRIDIK, *op. cit.*, 5/73). On pourrait lire aussi Επι Νι/[κώνος], comme à Camiros (PORRO, *op. cit.*, n° 148: 2), ce qui nous envoie vers la fin de la période I.

266* (18). soleil
Ὀνασάνδρος

Timbre rectangulaire. *Inv. 35209*. S.Ib, c. 1, —1 m, N. 1. *Fig. 13/266*. Des timbres de cet éponyme au nom des mois proviennent de Lindos (NILSSON, *op. cit.*, n° 344; 1—3) et de Camiros (PORRO, *op. cit.*, n° 156). La forme et la graphie du timbre, associées au symbole, nous suggèrent un rapprochement des timbres au buste stylisé de Hélios, attribués à l'atelier de *Theudoros* (cf. *infra, n° 269*). Si cette interprétation s'avère correcte, cela veut dire que l'éponyme date de premières années de la période II a, env. 245—240 av.J.C. Voir aussi GRACE—PETROPOULAKOU, 1970, 301 et ŠELOV, 1975, n° 172).

267* (19). Επὶ Ὀνασ-
άνδρου

Timbre rectangulaire, *sigma* lunaire. *Inv. 35247*. S. Ic, c. 4, dans le vallum. *Fig. 13/267*.

268* (20). Ἐπὶ Φιλωνί(δα): Ἀραμιτί(ου)
rose

Timbre circulaire, au cadre double, abréviations suivies de deux points superposés. *Inv. 35214*. S. Ib, c. 10N, —0,80 m, N. 1. *Fig. 13/268*. L'éponyme *Philonidas* est connu par nombreuses variantes de timbres, la plupart sans mention du mois. Daté initialement dans la période I (GRACE, 1963—1, 328, n. 20), ensuite au début de la période II (GRACE—PETROPOULAKOU, *op. cit.*, 293, n. 5). Le timbre pourrait appartenir à l'atelier de *Zénon I*, nom qui apparaît à la même période sur des timbres circulaires, au cadre double et symbole « rose », sans mention du mois (*infra, n°s 301—302*). L'éponyme est connu en association avec les fabricants *Théudoros* (*infra, n° 269*), *Hiérotélès* (GRACE, *op. cit.*) et *Potamoklès* (eadem, 1986, 564, n° 23). Sur l'anse d'une amphore de *Hiérotélès* découverte à Cabylé, à côté du timbre de l'éponyme apparaît un timbre secondaire aux lettres ΠΜ, très probablement l'abréviation du mois Πάναμος (GETOV, 1988, 9). À cette base, *Philonidas I* fait partie du groupe des éponymes à l'époque desquels le fabricant Hiérotélès ajoutait des timbres secondaires au nom du mois: *Euklès, Kallikratès, Xénaretos, Pausanias I, Timoklèidas* et, éventuellement *Philokratès* (GRACE, 1963—1, 324, n. 12; JÖHRENS, *op. cit.*, 499). Il paraît que l'activité de *Euklès* précède celle de *Philonidas I*, puisque son nom apparaît sur un timbre ensemble avec le nom du fabricant *Zénon I* et un monogramme, qui est antérieur aux timbres à rose du même (*supra, n° 255*). Datation: env. 243—240 av.J.C.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

269* (21). buste de Hélios stilisé 'Επὶ Φιλωνίδα

Timbre rectangulaire. *Inv. 35211.* S. Ib, c. 7N, —1,15 m, N. 2. *Fig. 13/269.* COJA, *op. cit.*, 132. Timbres similaires, mais aux cachets différents sont connus à Histria (CANARACHE, *op. cit.*, n° 605) et Chersonèse (PRIDIK, *op. cit.*, 20/403, 404). Atelier de *Theudoros* (NILSSON, *op. cit.*, 155, n. 2; GRACE, *op. cit.*, 326 et n. 17). V. Grace connaît 33 éponymes à cette emblème, certains datés jadis à l'époque immédiatement antérieure à l'apparition des mois sur les timbres; mais parmi ces derniers figuraient *Philonidas I* et éventuellement *Onasandros (supra, n° 266)* lesquels sont inclus maintenant dans la période IIa. Le fabricant *Theudoros* est lui aussi attesté à « Valea lui Voicu » *(infra, n°s 303—304).*

270* (22). 'Επὶ Φιλοκράτευς

Timbre rectangulaire. *Inv. 37459.* S. Ic, c. 1N, N. 4. *Fig. 13/270.* À Histria on a découvert dans le même contexte un exemplaire similaire et un timbre du fabricant *Kréon* du mois *Agrianios* exécuté par le même graveur, très probablement la paire de celui-ci (COJA, *op. cit.*, n°s 133, 135). L'éponyme a été daté jusqu'à présent à la fin de la période I (GRACE, 1952, 529; eadem, 1963—1, 326, n. 17 et 328, n. 20), bien qu'on connût un timbre du même avec le nom du mois (NILSSON, *op. cit.*, 426 : 3). Sur les amphores de *Hiérotélès* il apparaît à côté de timbres secondaires au nom du mois (JÖHRENS, *op. cit.*, 499). Connu aussi sur les amphores des fabricants *Zénon I* (GRACE, 1934, n° 82; LEVI-CARRATELLI, *op. cit.*, n° 58) et *Theudoros* (PRIDIK, *op. cit.*, 19/402; GRACE, *op. cit.*, n° 17). Datation: env. 242—238 av.J.C.

271* (23). 'Επὶ Καλλικράτευς

Timbre rectangulaire, aux angles arrondis. *Inv. 36562.* S. Ic, c. 4, N. 4. *Fig.13/271.* Appartient probablement à l'atelier de *Mikythos II*, selon la graphie d'un timbre apparu dans le même contexte *(n° 306).* Cet éponyme est très proche des deux antérieurs, auxquels il est lié par plusieurs fabricants communs: *Zénon I* (GRACE, *op. cit.*, 325, n. 16), *Hiérotélès* (Histria, inédit, inv. V.27171) et *Potamoklès* (GRACE, 1986, 564). Sur les amphores de *Hiérotélès* il est parfois accompagné de timbres secondaires au nom du mois (cf. *supra, n° 268).*

272* (24). 'Επὶ Παυσανία

Timbre rectangulaire, aux angles arrondis; moule déplacé. *Inv. 35128.* S. Ib, c. 3N, — 2,20 m, N. 4. *Fig. 14/272.* Exemplaires presque identiques dans l'Agora d'Athènes (GRACE, 1934, n° 37), Olbia (PRIDIK, *op. cit.*, 15/295) et Néa Paphos (SZTETYLLO, 1976, n° 122). Ce timbre appartient très probablement à l'atelier de *Timo* (infra, *n° 311).* L'éponyme *Pausanias I (fils de Téléson)* appartient à une année intercalaire (NILSSON, *op. cit.*, 352: 25, 26; RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 124), probablement 241 ou 240 av.n.è. Il est aussi connu en association avec les fabricants *Theudoros* (PORRO, *op. cit.*, n° 162/1), *Zénon I, Hiérotélès* — avec timbre sécondaire (GRACE, 1963—1, 325, n. 16 et 328, n. 20), *Damonikos* et *Xénotimos* (GRACE—PETROPOULAKOU, *op. cit.*, E. 12 s.v.) et maintenant également avec *Pausanias (infra, n° 273).*

273* (25). 'Επὶ [Π]αυσανία Θεσ[μ]οφορίου

Timbre rectangulaire, recomposé de deux morceaux; lettres petites, celles de la première ligne plus grandes. *Inv. 36544/36560.* S. Ic, c. 3, —1,50 m, n. 2 et S. Id, c. 1, N. 4. *Fig. 14/273.* Timbres du même type mais aux mois différents sont connus à Lindos (NILSSON, *op. cit.*, n° 352), Kerč, Égypte (PRIDIK, *op. cit.*, 15/307, 305), Agora d'Athènes (GRACE, 1934, n° 36), Alexandria (SZTETYLLO, 1975, n° 23), Néa Paphos (eadem, 1976, n° 124) etc. Selon le graveur et la disposition de la légende, le timbre appartient à l'atelier de *Pausanias (infra, n° 308—310).* Le même graveur que pour les *n°s 274* et *275.*

274* (26). 'Επὶ Ξεναρήτου Πανάμου

Timbre rectangulaire. *Inv. 35187.* S. Ib, c. 2N, —2,20 m, N. 4. *Fig. 14/274.* Atelier de *Pausanias* (voir *supra).* L'éponyme est encore connu en association avec les fabricants *Theudoros* (ŠELOV, *op. cit.*, n° 160; GETOV, *op. cit.*, n° 7), *Hiérotélès* — aux timbres secondaires avec la mention du mois (JÖHRENS, *op. cit.*, 499) et *Potamoklès* (BADALIANC, 1976). Datation: env. 240—238 av.J.C.

275* (27). 'Επὶ Τιμοκλείδα Δαλίου

Timbre rectangulaire, le même graveur que les *n°s 273, 274,* mais les lettres de la deuxième ligne sont plus grandes. *Inv. 36565.* S. Ic, c. 6, —2,15 m, dans le vallum. *Fig. 14/275.* Atelier de *Pausanias.* L'éponyme fait partie, comme les précédents, de deux à l'époque desquels *Hiérotélès* appliquait des timbres secondaires au nom du mois *(supra, n° 268).* Datation: env. 240—238 av.J.C.

276* (28). buste de Hélios stilisé 'Επὶ Τιμοκλείδα

Timbre rectangulaire, doublement imprimé. *Inv. 36555.* S. Id, c. 3, N. 3. *Fig. 14/276. Atelier de Theudoros.*

277* (29). Επὶ Τιμοκλείδα

Timbre rectangulaire. *Inv. 34469.* S. Ia, c. 6, —1,95 m, N. 2. *Fig. 14/277.* Atelier incertain. AVRAM—SANDU, *op. cit.*, n° 37 (coll. U. Berar).

278* (30). buste de Hélios stilisé 'Επὶ Ξενοστρα(του)

Timbre rectangulaire. *Inv. 35249.* S. Ib, c. 3, —1 70 m, N. 3. *Fig. 14/278.* Atelier de *Theudoros,* graveur commun au *n° 276.* L'éponyme est également connu en association avec les fabricants *Zénon I* (GRACE, 1963—1, 326), *Diskos I (Ibidem,*

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

334, n° 8) et *Épigonos* — sur des timbres en forme de feuille (à côté de *Dioklès*, *Thrasydamos* et *Simylinos* cf. NILSSON, *op. cit.*, 105—106 et GRACE, 1934, n° 75 s.v.). La datation proposé pour *Xénostratos* « in the next to last decade of the 3rd century B.C. » (GRACE, 1985, 16 et n. 34) ne peut être acceptée à la lumière de plus haut. Datation probable: env. 237—230 av.J.C.

279* (31). Ἐπὶ Ξενοστράτου
rose

Timbre circulaire, sur anse étroite, d'amphore divisionnaire. *Inv. 34464*. S. Ia, c. 5, —1 m, N. 1. *Fig. 14/279*. PRIDIK, *op. cit.*, 14/272; SZTETYLLO, 1976, n° 14.

280* (32). [Ἐ]πὶ Σιμυ-
λίνου

Timbre rectangulaire, doublement imprimé; *sigma* lunaire, *lambda* cursif. Anse d'amphore divisionnaire. *Inv. 34408*. S. I a, c. 5N, Fosse 5. *Fig. 14/280*. Selon la forme des lettres, le timbre pourrait appartenir à l'atelier de Χάρης (*infra, n° 300*). Comme l'éponyme précédent, *Simylinos* est connu sur timbres en forme de feuille d'*Épigonos* (*supra, n° 278;* MIRČEV, *op. cit.*, n° 33) et encore sur des amphores produites par *Ménon* (GRACE, 1934, n° 74; eadem, 1950, n° 67) et *Chrésimos* (CROWFOOT, *op. cit.*). Un timbre circulaire à la rose, du même éponyme, découvert dans l'Agora d'Athènes (GRACE, 1934, n° 65) est exécuté par le même graveur que le timbre de *Philonidas I* du *n° 268*. Datation: env. 237—230 av.J.C.

281* (33). buste de Hélios stilisé
Ἐπὶ[Αἰ]σ-
[χυ]λίνου

Timbre rectangulaire. *Inv. 36533*. S. Ic-d, c. 2, N. 3. *Fig. 14/281*. Atelier de *Theudoros*. Timbres du même atelier sont connus à Lindos (NILSSON, *op. cit.*, n° 34: 1) et Phanagoria (PRIDIK, *op. cit.*, 3/39). Grâce à l'association très probable avec le fabricant Zénon I sur des timbres circulaires avec les noms abrégés (PRIDIK, *op. cit.*, 3/40; GRACE, 1956, n° 75) cet éponyme doit être assez ancien dans la période IIa, éventuellement même avant les quatre éponymes connus sur les timbres en forme de feuille. De toute façon, il est datable entre env. 237 et 230 av.J.C.

282* (34). [Ἐπ]ὶ Αἰσχυλ[ίνου + mois?]
rose

Timbre circulaire, sans cadre. *Inv. 34473*. S. Ic, c. 2N, —1,90 m, N. 3. *Fig. 14/282*.

283* (35). Ἐ[πὶ]
Καλλικ[ρ]-
ατίδα

Timbre presque ovale, écriture rétrograde. *Inv. 34459*. S. Ia, c. 3N, —2,15 m, N. 4 (?). *Fig. 14/283*. Selon la forme du timbre, des lettres et le mode de « mise en page », il appartient au fabricant *Potamoklès*, attesté par deux timbres dans notre site, dont un trouvé près de celle-ci (*n°s 312—313*). *Kallikratidas* I n'avait pas jusqu'à présent de fabricants connus. Les deux timbres suivants, par leur graphie, l'approchent des éponymes *Xénarétos* et *Timoklèidas*. Il peut donc être situé plus tôt que les éponymes inscrits sur les timbres en forme de feuille. Datation: env. 237—230 av.J.C.

284* (36). Ἐπ' ἱρέως Καλλικρατίδα ⟨sic!⟩
cornucupia

Timbre circulaire, avec cadre à l'intérieur. *Inv. 34476*. S. Ia, c. 5N, —1,75 m, N. 3. *Fig. 14/284*. ŠELOV, *op. cit.*, n° 129. Le même type de timbre est connu avec l'éponyme *Xénarétos* (NILSSON, *op. cit.*, n° 335; ŠELOV, *op. cit.*, n° 159; GETOV, *op. cit.*, n° 7).

285* (37). Ἐπὶ Καλλι-
κρατίδα

Timbre rectangulaire. *Inv. 36564*. S. Ib-c, c. 2N, N. 4. *Fig. 14/285*. Même graveur que le *n° 277* (*Timoklèidas*).

286* (38). Χαρμο-
κλῆς

Timbre rectangulaire; nom de l'éponyme en nominatif, sans préposition. *Inv. 36551*. S. Ic-d, c. 1, N. 3. *Fig. 14/285*. Fait partie, très probablement, de la même amphore que *n° 314* (Ῥοδώνος), les timbres étant exécutés par le même graveur et trouvés dans le même contexte. Le nom de l'éponyme est peu connu. Peut être associé avec les fabricants *Theudoros* (MIRČEV, *op. cit.*, n° 117, pl. XV/4) et *Hiérotélès* (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 131). Datation: env. 237—225 av.J.C.

287* (39). Ἐπὶ Χαρμο-
κλέυς

Timbre rectangulaire, *epsilon* et *sigma* lunaires. *Inv. 36546*. S. Ib-c, c. 5, —1,65 m, dans le vallum. *Fig. 15/287*. Le timbre ressemble à un autre de l'éponyme *Thrasydamos* daté dans la série représentée sur les timbres en forme de feuille de *Épigonos* (PRIDIK, *op. cit.*, 133/37 et Histria, inédit, inv. V.25015).

288* (40). [Ἐπὶ Χα]ρμο[κλέυ]ς Πανάμου
rose

Timbre circulaire, à cadre entre emblème et légende. *Inv. 36533*. S.Ic, c. 5, —2,05 m, dans le vallum, *Fig. 15/288*. Atelier non précisé.

289*—292 (41—44). Ἀγησίππος

Timbres petits, circulaires, aux lettres dirigées vers l'intérieur; le nom en nominatif, sans préposition. *Inv. 36545, 34470, 34475, perdu*. S. Ia, c. 3, N. 3; S. Ia, c. 15, dans le vallum; S. Ia, c. 2N, —1,90 m, N. 3; S. Ic, c. 4, N. 4. *Fig. 15/289*. On ne connait les associations de cet éponyme avec des fabricants. Daté entre 241—225 av.J.C. (GRACE, 1974—1, 199).

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

Un timbre présentant ce nom de la collection Ulysse Berar (AVRAM—SANDU, *op. cit.*, n° 45 et fig. 4/6) est exécuté par le même graveur que les timbres des fabricants Κρέων et Μέντωρ découverts à Albeşti (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 147—150, pl. I/23, 24, 26, 27, IV/5).

293* (45). Ἐπὶ Ἀγεσ[ίππου Καρ]νεί[ου]
rose

Timbre circulaire, à cadre double. *Inv. 35217*. S.Ib, c. 2N, —1,70 m, N. 3. *Fig. 15/293*.

294* (46). Ἀρισ-
τίδα

Timbre rectangulaire, nom en génitif, sans préposition, *Inv. 36554*. S.Ic, c. 3—4, N. 3. *Fig. 15/294*. On ne connait pas d'associations de cet éponyme *(Aristeidas I)* avec différents fabricants. Deux timbres découverts à Camiros (PORRO, *op. cit.*, n° 27/1—2) et un de Kertch (PRIDIK, *op. cit.*, 4/68) ont, à gauche, l'attribut « soleil », probablement du type des timbres exécutés pour *Theudoros*. La forme de l'anse, arquée amplement, nous assure que l'amphore appartient à la période IIa.

295* (47). buste de Hélios . . . . . .
stylisé . . . . . .

Timbre rectangulaire, fragmentaire, dont se conserve uniquement l'attribut. *Inv. 34478*. S. Ia, c. 9N, —1 m, N. 1. Atelier de *Theudoros*.

296* (48). Ἐπ' Ἱερέω . . . . . .
attribut fragmentaire (rose?)

Timbre circulaire, sans cadre. *Inv. 34463*. S. Ia, c. 2, —1,20 m, N. 2. Anse à courbure ample.

b. *Timbres de fabricants*

Les fabricants sont rangés, la mesure du possible, chronologiquement, à la base des associations connues avec différents éponymes.

297*—299 (49—51). Χαρήτος

Timbres circulaires, sans cadre, aux lettres tournées vers l'extérieur. *Inv. 35268, 35266, 36566*. S. Ib, c. 2N — 3N, —2,35 m, N. 4; S. Ib, c. 9N, N. 4—5; S. Ic, c. 8, N. 6—7. *Fig. 13/297*. Le fabricant *Charès* a eu une longue activité, commencée dès la dernière partie de la période I *(supra, n°s 259—260)*. La troisième variante de timbre que nous présentons ici est datée aux premières années de la période IIa. Le même graveur a exécuté les timbres *n°s 262—263*, au nom de l'éponyme *Aristéus*. Le *n° 262* est apparu près du *n° 297*, ce qui nous mène à supposer qu'ils appartiennent à la même amphore. La position stratigraphique du *n° 299* nous envoie toujours à une datation ancienne de cette variante.

300* (52). Χα[ρ[ήτος]
Πανάμου

Timbre rectangulaire, *sigma* lunaire. *Inv. 34474*. S.Ia, c. 2N, —1,70 m, N. 3. *Fig. 14/300*. Selon la forme des lettres et du timbre, il ressemble beaucoup au *n° 280 (Simylinos)*, sans que l'on puisse préciser s'ils proviennent du même vase. Si notre observation corresponde à la réalité, cela signifierait que la différence chronologique entre ces deux variantes de timbres de *Charès* est d'environ 10 ans. Cette dernière variante, aux mois différents, est connue aussi à Lindos (NILSSON, *op. cit.*, n° 433: 2), Olbia (PRIDIK, *op. cit.*, 33/800) et Kertch *(ibidem*, 33/801).

301*—302 (53—54). Ζηνώνος
rose

Timbres circulaires, au cadre double. *Inv. 35251, 34480*. S. Ib, c. 5N, —1,70 m, N. 3; S. Ia, c. 3N, —2,15 m, N. 4. *Fig. 13/301*. Quant à l'activité de ce fabricant, voir *supra, n°s 255 268, 270—272, 278, 281*. Selon V. GRACE (1963, 326). les timbres sur lesquels *Zénon I* apparait ensemble avec l'éponyme et un monogramme serait un homonyme, mais voir notre discussion au *n° 255*. Il y a également des variantes mentionnant le mois à côté du fabricant (GRACE, 1968, n° 6: SZTETYLLO 1975, n° 19). La plus récente association connue de *Zénon I* est avec l'éponyme *Aglokritos* (GRACE, 1963, 326, n° 16; ŠELOV, *op. cit.*, n°s 5 et 359).

303*—304 (55—56). Θεύδωρος
Δαλίου

Timbres rectangulaires, exécutés par le même graveur, cachets différents. *Inv. 34466, 34477*. S. Ia, c. 2, Fosse 1, N. 2; S. Ia, c. 6N, —1 m, N. 1. *Fig. 15/303*. C'est à ce fabricant, active pendant toute la période IIa et ensuite qu'ont été attribués les timbres d'éponymes avec la représentation stylisée du buste de Hélios, emplacée à gauche de la légende (NILSSON), *op. cit.*, 155, n. 2; GRACE, *op. cit.*, 326 et n. 17). Pour les associations avec différents éponymes voir *supra, n°s 266, 268—270, 272, 274, 276, 278, 281, 286, 294, 295*. CANARACHE, *op. cit.*, n° 605; MIRČEV, *op. cit.*, *n° 50*, 117; RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 145; GRACE, *op. cit.*

305* (57). Μικύθου
Ἀρταμιτί(ου)
caducée, g.

Timbre rectangulaire, double impression. *Inv. 35210*. S. Ib, c. 9N, —0,85 m, N. 1. *Fig. 15/305*. GRACE, 1956, n° 86 (Pnyx). Le fabricant *Mikythos II* est connu en association avec les éponymes *Pausanias I* (EMPEREUR—GUIMIER SORBETS, 1986, 130) et *Aglokritos*, ce dernier daté peu après 227 av.J.C. (GRACE, 1934, n° 21, 22). Pour les variantes de timbres et les attributs qui les accompagnent, voir NACHTERGAEL, 1978, n° 1.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

306* (58). Μικύθου
caducée, dr.
Σμινθίου

Timbre rectangulaire, attribut stylisé, graveur différent. *Inv. 36563*. S. Ic, c. 4, N. 4. *Fig. 13/306*. Daté probablement par le *n° 271 (Kallikratès I)*.

307* (59). Μικύθου
Πάναμος
Δεύτε(ρος)

Timbre rectangulaire, le même graveur que pour le timbre précédant; année intercalaire. *Inv. 37458*, S. Ia, c. 3—4, —1 m. N. 1. *Fig. 15/307*.

308* — 310 (60—62). Παυσανία

Timbres rectangulaires, aux petites lettre. *Inv. 36567, 36559, 14433/a*. S. Ic, c. 2, N. 3, au profil de l'anse près de l'angle droit; S. Ic, c. 1N, Fosse 19, N. 3; passim, du périmètre de la localité, sans précision, cf. IRIMIA, 1983, 134 et fig. 7/14. *Fig. 14/308*. Les amphores de ce fabricant ont été très répandues dans les bassins méditerranéen et du Pont-Gauche (ŠELOV, *op. cit.*, n° 444; SZTETYLLO, 1975, n° 125—29). On connait aussi des timbres accompagnés de différents attributs, d'un homonyme (GRACE, 1934, n°s 30—35) et d'un autre, de la période I. Bien que des associations sûres avec certains éponymes ne soient pas encore apparues, nous ne croyons pas commetre une erreur en attribuant à ce *Pausanias* les amphores aux timbres déponymes portant la mention des mois, exécutés par le même graveur, où d'habitude les lettres d'une des lignes sont plus grandes que sur l'autre. À « Valea lui Voicu » ces timbres portent les noms des éponymes *Pausanias I (n° 273), Xénarétos (n° 274)*, et *Timokleidas (n° 275)*. Le profil presque angulaire du *n° 308* nous suggère que l'activité du fabricant a embrassé presque toute la période II.

311* (63). Τιμο[ῦς?]
Ἀγριανί(ου)

Timbre rectangulaire, doublement imprimé. *Inv. 35212*. S.Ib, c. 7N, —0,70 m, N. 1. *Fig. 14/311*. Selon la forme des lettres et du timbre, il fait partie de la même amphore ou appartient au même atelier que le *n° 272 (Pausanias I)* PRIDIK, *op. cit.*, 34/816 — similaire, avec un autre mois.

312* — 313* (64—65). Ποταμ
οχλῆς

Timbre ovale, rétrograde, *sigma* lunaire; même graveur, cachets différents. *Inv. 35267, 36568*. S. Ib, c. 3N, —2,20 m, N. 4; S. Ia, c. 7N — 8N, Fosse 5. *Fig. 14/312, 15/313*. Ce fabricant a activé à la fin de la période I et le début de la période I Ia. Sur une première variante de timbres, la légende s'étend sur les quatre côtés, comme à l'époque des éponymes *Arétaklès, Euklès II* (?), *Philonidas I, Kallikratès I* (GRACE, 1952, pl. XXI, 14, 15; eadem, 1986, 564). La seconde variante nous la connaissons avec l'éponyme *Xénarétos* (BADALIANC, 1976) et maintenant avec *Kallikratidas I* (voir *supra, n° 283*).

314* (66). Ῥοδώ
νος

Timbre rectangulaire. *Inv. 36561*. S. Ic, c. 1, N. 3. *Fig. 14/314*. Trouvé dans le même contexte que le *n° 286*, exécuté par le même graveur. Pâte aux concrétions couleur de la rouille, engobe brique. Analogies à Lindos (NILSSON, *op. cit.*, n° 369: 1), Agora d'Athènes (GRACE, 1934, n° 61), Delos (eadem, 1952, 527) et Histria (inédit, inv. V.27226). On connaît aussi un homonyme plus tardif, à l'attribut « herme » (GRACE, 1934, n° 62). Un timbre du même graveur, découvert à Préslav, est daté par l'éponyme *Onasandros* (GETOV, 1989, 42, n° 1).

315* (67). Αρτεμί
δωρος
Ὑακινθίου

Timbre rectangulaire, aux angles arrondis. *Inv. 32240*. Passim. *Fig. 15/315*. Les timbres de ce fabricant ont tous les mêmes caractéristiques. Ses associations avec des éponymes restent inconnues, mais la forme de l'anse et la présence de ce nom à « Valea lui Voicu » nous indiquent la période II a. SCHUCHHARDT, 1895, 452/943. Analogies à Callatis (SÎRBU, 1985, n° 4), Albeşti (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 134, 135), le Nord de la mer Noire (PRIDIK, *op. cit.*, 134/91, ŠELOV, *op. cit.*, n° 293), Lindos (NILSSON, *op. cit.*, n° 122: 1—3), Athènes (GRACE, *op. cit.*, n° 26—27) etc.

316* (68). Μενών[ος Ἀγ]ριανίου
rose

Timbre circulaire, sans cadre intérieur, rétrograde, doublement imprimé; anse alongée, courbée, aux traces de teinture rouge vers la bouche. *Inv. 34472*. S. Ia, c. 1N, — 1,90 m, N. 3. *Fig. 15/316*. L'activité de *Ménon* a été daté entre env. 222—217, grâce à une association avec l'éponyme *Harmosilas* (GRACE—PETROPOULAKOU, *op. cit.*, E. 5; GRACE, 1974—1, 199). Le même genre de timbre on a trouvé à Albeşti (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 151) et en Egypte (NACHTERGAEL, *op. cit.*, n° 3, avec bibl.) — timbre circulaire à cadre double sur un anse à profil angulaire, et à Odessos — timbre rectangulaire, sans mention du mois (MIRČEV, *op. cit.*, n° 143, homonyme?). Les évidences archéologiques d'Albeşti et « Valea lui Voicu » suggèrent une datation encore plus ancienne pour les débuts de l'activité de ce fabricant.

317* (69). Μεν[ώνο?]ς Ὑ[α]κίνθιος
rose

Timbre circulaire, rétrograde, sans cadre. Complètement incertain — au nom du fabricant, après *niu* on voit une barre verticale (?). *Inv. 36548*. S.Ib, c. 2N—3N, N.4. *Fig. 15/317*. Timbres de ce fabricant avec le nom du mois en nominatif à Lindos (NILSSON, *op. cit.*, n° 331: 1 — identique; GRACE, 1934, n° 73).

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

318* (70). Μηνοδώρου
rose

Timbre circulaire, sans cadre; pâte aux granules couleur de la rouille, anse courbée. *Inv. 34465*. S. Ia, c. 9N, — 0,95 m, N. 1. *Fig. 15/318*. NILSSON, *op. cit.*, n° 312: 1; ŠELOV, *op. cit.*, n° 406. Ce nom est connu aussi sur des timbres rectangulaires, avec la mention du mois (NILSSON, *op. cit.*, n° 312: 2—6; BUZOIANU, 1980, 138/35).

319* (71). . . . .
ατος

Timbre rectangulaire, pâte aux granules couleur de la rouille. *Inv. 34467*. S. Ia, c. 3, — 2,00 m, N. 3. Complètement incertain. *Fig. 15/319*.

320* (72). * * *
Ἀριστάρχου
* *

Anse à profil angulaire; timbre rectangulaire, cinq étoiles à huit rayons entourent la légende. *Inv. 32215*. S. Ia, c. 12, — 0,20 m, dans le vallum. *Fig. 15/320*. NILSSON, *op. cit.*, n° 79: 6, 7; ŠELOV, *op. cit.*, n° 285. C'est le seul timbre de la période III (env. 210—175) apparu à « Valea lui Voicu », dans le remblai supérieur du vallum du Ier siècle av.n.è. À Pergame on connait 20 timbres de ce nom (SCHUCHARDT, *op. cit.*, 445/875, 446/876). Dans les collections du Musée National d'Histoire de Bucarest il y a une amphore entière trouvée à Callatis (inv. 105465) avec le nom de ce fabricant et de l'éponyme *Ainésidamos II*. Par différence de nos opinions antérieures (CONOVICI, 1986, 130; IRIMIA—CONOVICI, *op. cit*). nous sommes d'avis maintenant que ce timbre est arrivé beaucoup plus tard dans le site, peut-être vers la date de la construction du vallum, au début du Ier siècle av.n.è., pour les raisons suivantes:
1. L'absence dans le lot de timbres qui s'y trouvent de tous les éponymes de la période IIb et du début de la période III;
2. Le grand nombre de timbres rhodiens du N. 4 et des niveaux supérieurs nous empêche de croire à une interruption, à un moment donné, de l'afflux d'amphores rhodiennes dans le site;
3. La datation des autres timbres de « Valea lui Voicu » n'appuie pas la continuation de l'habitat dans ce site après env. 215 av.J.C.

Les recherches futures permettront d'apporter certaines nuances supplémentaires à notre position actuelle.

c. *Timbres indéchiffrables.*

321* (73). Χα [. . .

Timbre circulaire, à bouton central. *Inv. 34510*. S. Ia, c. 2, — 2,40 m, N. 4. *Fig. 15/321*.

322 (74). Timbre circulaire, fragmentaire. On observe encore un Σ. *Inv. 35216*. S. Ib, c. 6N—7N, — 1,60 m, N. 3.

323* (75). Ἀγ[.... *sive* Ἀπ[. . . .

Timbre rectangulaire, anse courbée. *Inv. 34479*. S.Ia, c. 9N, — 1 m, N. 1. *Fig. 15/323*.

324 (76). M [. . . .
Timbre rectangulaire, au nom du fabricant. *Inv. 35219*. S. Ia, c. 9N, — 2,50 m, N. 5.

325 (77). . . . .] ων

Timbre rectangulaire, au nom du fabricant. *Perdu*. S. Ib, c. 1, — 1 m, N. 1.

326* (78). Timbre rectangulaire, imprimé deux fois, de façon inversé, illisible. *Inv. 35225*. Passim. *Fig. 15/326*.

327 (79). Timbre circulaire, fragmentaire, illisible. *Inv. 34491*. S. Ia, c. 1N, — 2,05 m, N. 3.

COS

Dans les couches de la phase ancienne du site de « Valea lui Voicu » on a découvert relativement nombreux fragments d'amphores de Cos, quelques-unes même susceptibles d'être restaurées. Les amphores ont l'ouverture à rebord épais, des fois profilé, le col légèrement bombé, anses bifides, le corps fortement bombé et pied profilé — traits typiques aux amphores du IIIe siècle av.n.è. provenues de ce centre (MUŞETEANU—CONOVICI—ATANASIU, *op. cit.*, 186, 188 et fig. 5/8, 9; EMPEREUR—HESNARD, 1987, pl. 4/19). Par différence aux centres de Rhodes et de Thasos, on sait aujourd'hui que seulement une petite partie des amphores de Cos, moins de 1 %, étaient timbrées (EMPEREUR, 1982, 226—229). C'est comme ça que s'explique le nombre très réduit des timbres amphoriques de Cos découvert dans notre station: deux exemplaires.

328* (1). Ἕρμος
massue, dr.

Timbre rectangulaire, *sigma* lunaire sur l'anse bifide d'une amphore partiellement conservée. Sur l'épaule de l'amphore apparaît un sgraffito (*infra, n° XI*). *Inv. 36579*. S. Ic, c. 9N, — 2,40 m, N. 5. *Fig. 15/328*. Le nom est rare. Un timbre de Tyras porte la légende Ἕρμι (STAERMAN, KS, 36, 1951, 41/16): un autre, du musée de Varsovie, la forme Ἕρμου (SZTETYLLO, 1983, n° 319). Les deux exemplaires cités sont dépourvus d'attribut.

329* (2). Ζωπό(ρου *sive* -ριώνος)
Timbre rectangulaire. *Inv. 37483*. S.Ia, c. 1, — 4,55 m, N. 8. *Fig. 15/329*. La position stratigraphique indique le second quart du IIIe siècle. GRAMATOPOL—POENARU, 1969, n° 1 075.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

CHERSONÈSE TAURIQUE

Les amphores timbrées de ce centre sont assez rares sur le littoral pontique mais elles se rencontrent aussi dans les sites gétiques de l'intérieur (SÎRBU, 1983, 43—67). À Callatis a été découvert également un décret de proxénie pour un chersonésite (Al. Avram, Münsterische Beiträge zur Antiken Handelsgeschichte, 7, 1988, 2, 87—91).

330* (1). Ἡρογε[ίου]
ἀστυν[όμου]

Timbre lenticulaire, incomplètement imprimé, *sigma* lunaire. *Inv. 32219*. S. Ia, c. 12, —0,65 m, dans le vallum. *Fig. 16/330*, BORISOVA, 1974, n° 48, pl. VI/5. Fait partie de la variante 2v du type I, respectivement du sous-groupe B du premier groupe chronologique —les premières deux décennies du IIIe siècle (KAC, 1985, 103, 108). Mais certaines découvertes recentes montre qu'il faut encore descendre dans le temps la datation de celles-ci (KOLESNIKOV, 1985, 71—78). Notre conexte ne permet pas de précisions supplémentaires.

CHIOS

À « Valea lui Voicu » on n'a pas identifié jusqu'à présent de fragments amphoriques de Chios, une des causes étant, probablement, la rareté du marquage de ces récipients. En échange, on a trouvé une anse de lagynos timbrée.

331* (1). Δα

Timbre tringulaire, en relief, avec cadre. Pâte fine rougeâtre, à engobe jaunâtre. *Inv. 34460*. S. Ia, c. 7, — 1,65 m, dans le vallum. *Fig. 16/331*. Pour les qualités et l'ambalage du vin de Chios voir EMPEREUR—HESNARD, 1987, 22.

CENTRES NON IDENTIFIÉS

332*—333 (1—2). Θεο
γνή(του) attribut incertain

Timbres à cadre ovale. Anse étroite, d'amphore divisionnaire; pâte brique avec du mica. Sur le second exemplaire on conserve seulement la seconde ligne. *Inv. 36556, 36557*, S. Id, c. 3. N. 3 et S. Ic, c. 3, N. 3. *Fig. 16/332*.

334* (3). TEI
ΘA attribut incertain

Timbre rectangulaire, incomplètement imprimé. Anse ellipsoïdale en section, pâte brune foncée, avec engobe plus claire. ŠKORPIL, 1904, 139/599, la considérait thasienne; le catalogue BON, 1957, l'inscrit seulement entre parenthèses, à l'index. La pâte et l'anglobe ne sont pas thasiennes. *Inv. 32251*. Passim. *Fig. 16/334*.

335* (4). M A
grappe
T PE
ΘΥ

Timbre rectangulaire; pâte fine, au mica, de couleur rose. *Inv. 37485*. Passim. *Fig. 16/335*. Un timbre du même type, mais avec une autre légende à Salamine de Chypre (CALVET, 1972, n° 143). Groupe de « Pistos » (EMPEREUR—HESNARD, *op. cit.*, 12 etn. 30, fig. 5).

336* (5). Timbre rectangulaire, fragmentaire, qui garde seulement l'attribut: tête masculine à heaume, dr.; pâte fine, brique, au mica blanc et or, engobe crême clair. *Inv. 36577*. S. Ic, c. 4, N. 4. *Fig. 16/336*.

337* (6). Timbre circulaire, au d. = 20 mm, complètement effacé; anse d'amphore divisionnaire, en pâte brique, sableusee, engobe. *Inv. 34461*. S. Ia, c. 7, — 0,70 m, N. 1. *Fig. 16/337*.

DIPINTI ET SGRAFFITI

La signification de ces signes trouvés sur les amphores et sur d'autres catégories de vases grecques a généré toute une bibliographie et divers interprétations: signes de propriété, marques de la capacité, dédicaces aux divinités etc (SOLOMONIK, 1984, 5—25). Les marques faites dans la pâte crue appartiennent aux ateliers de production. Les autres sont, en général, des chiffres et d'autres notations au caractère commercial-comptable, surtout dans le cas des amphores. On remarque, du lot présenté plus loin, la prédominance des marques à la teinture rouge sur les amphores de Sinope.

SINOPE

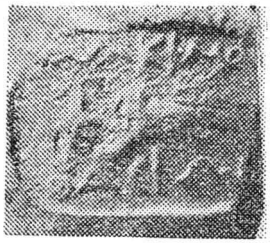
I. A

Fragment d'amphore au dipinto à la base du col; la lettre est couchée. Inv. 36515. S.Ib, c. 4N, N. 4. *Fig. 16/I*.

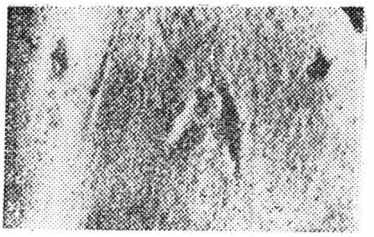
II. Α

La partie supérieure d'une amphore timbrée (*n° 203*), au dipinto sur l'épaule. *Inv. 36585. Fig. 16/II*. Troisième quart ou IIIe s. av.J.-C.

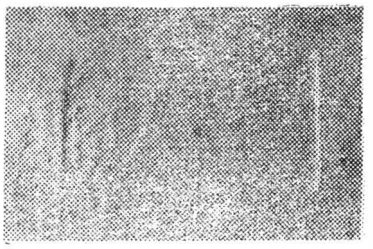
https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro



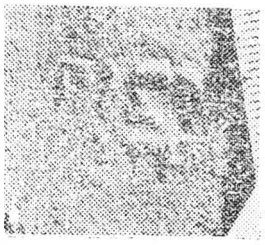
1



2

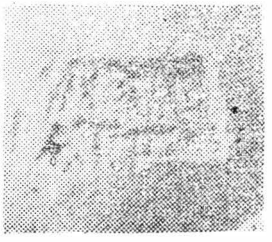


3



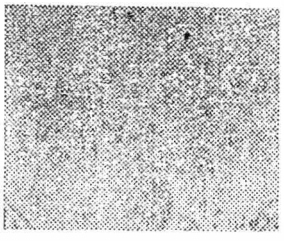
5

6

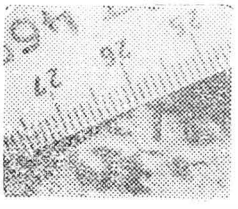


7

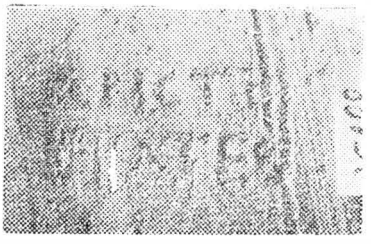
8



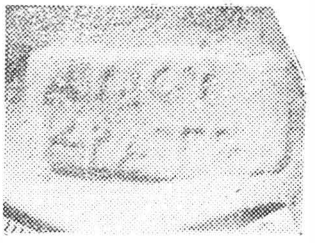
10



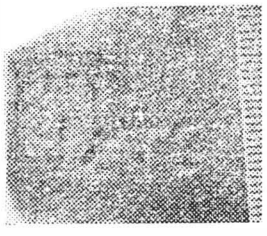
11



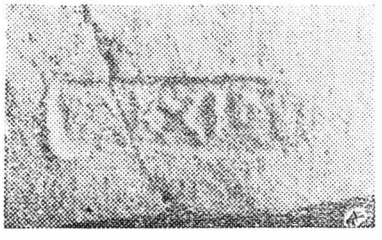
13



19

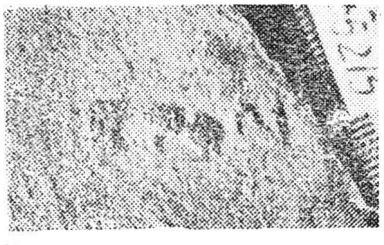


20

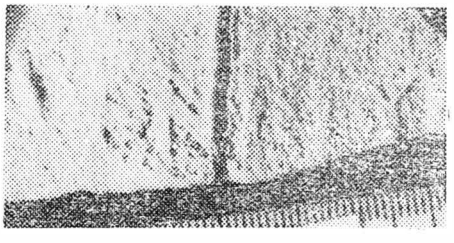


23

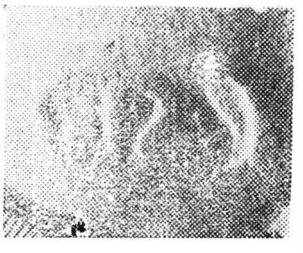
24



25



26



28

Fig. 1. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 1 Thasos; 2—28 Héraclée Pontique.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

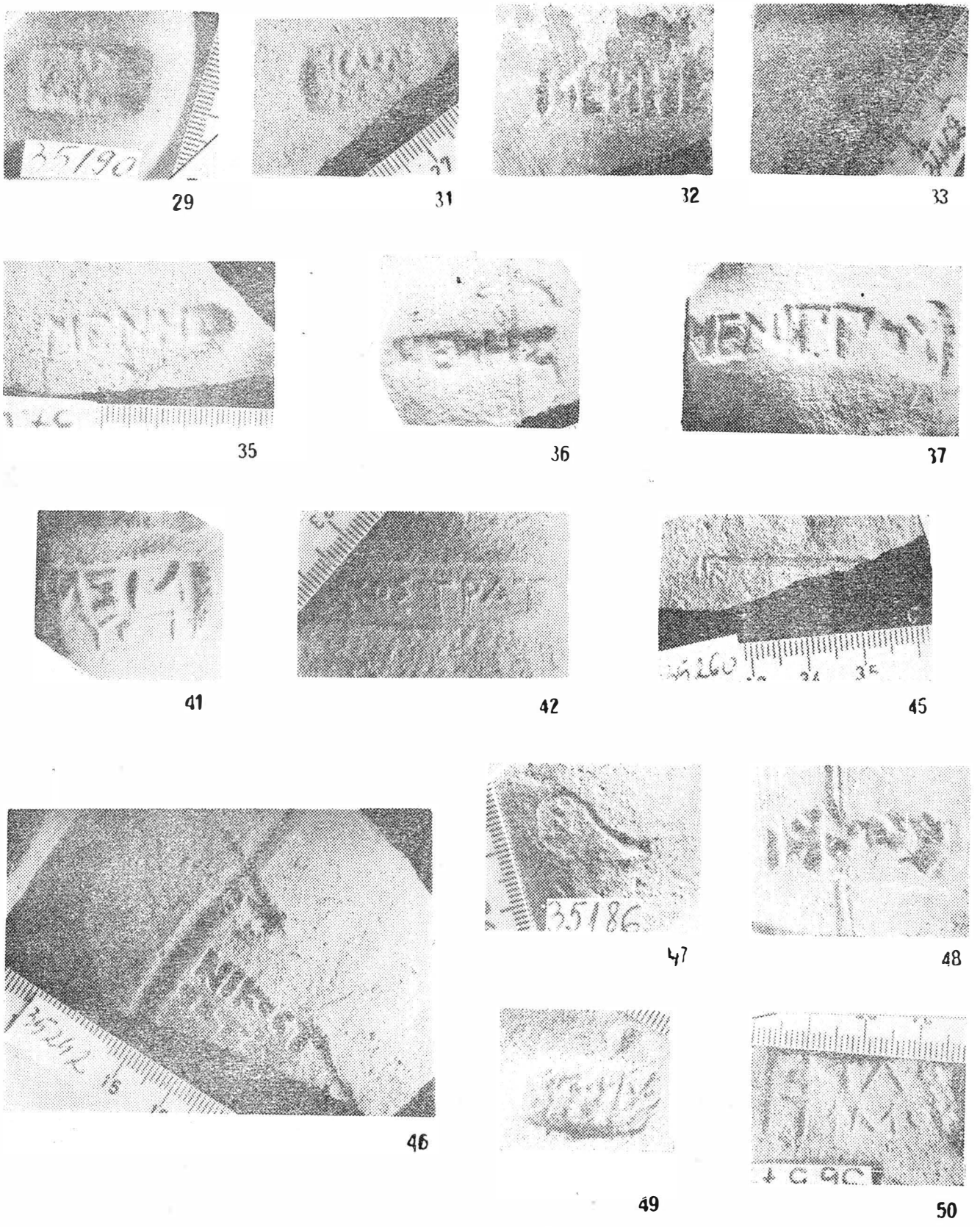


Fig. 2. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 29—50 Héraclée Pontique.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

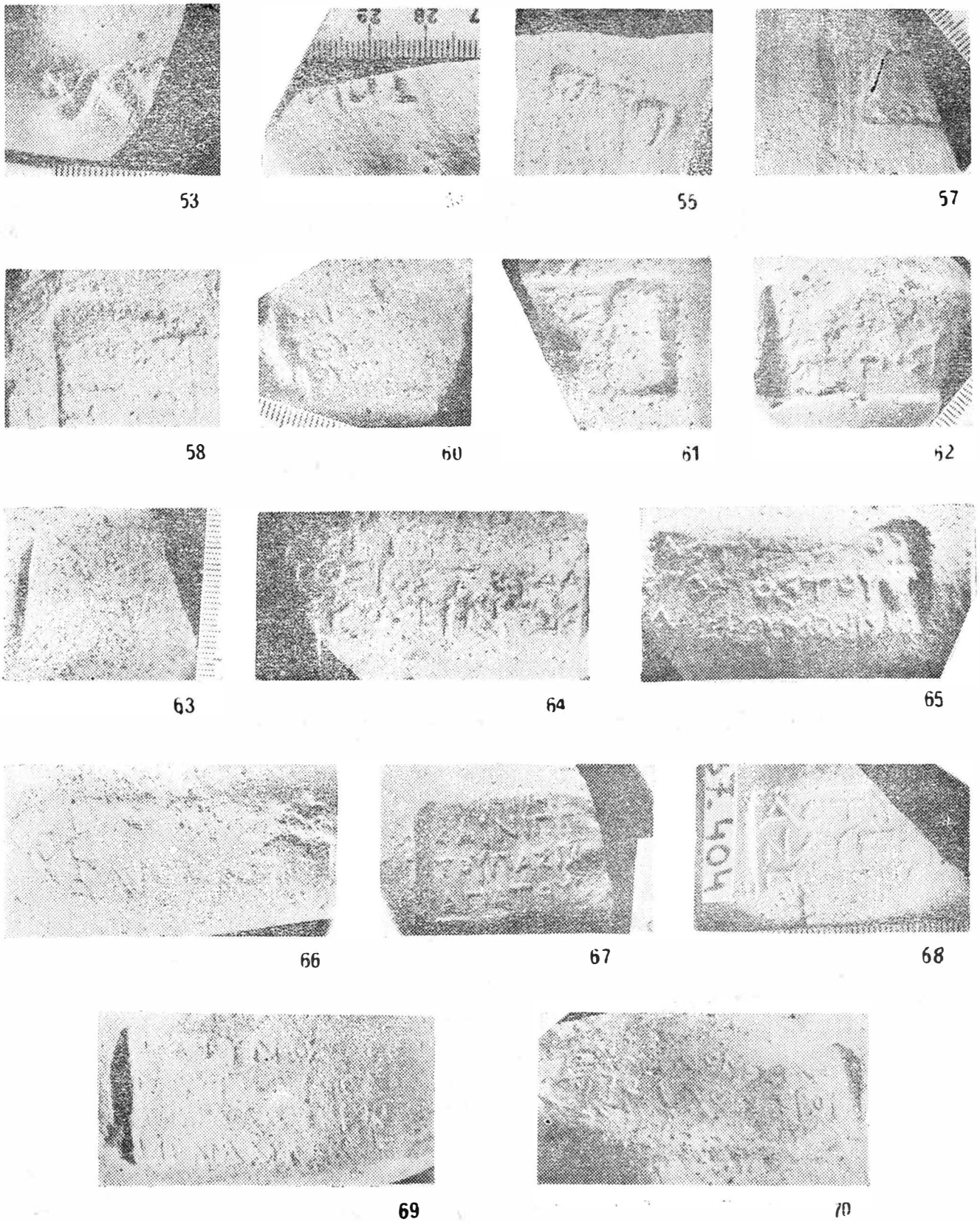
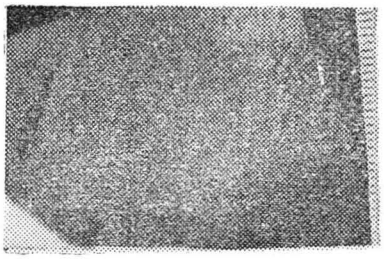
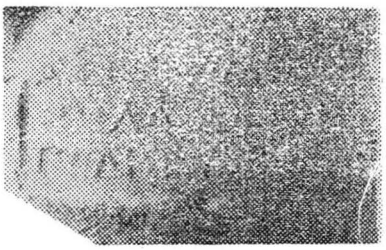


Fig. 3. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 53 — 58 Héraclée Pontique; 60 — 70 Sinope.

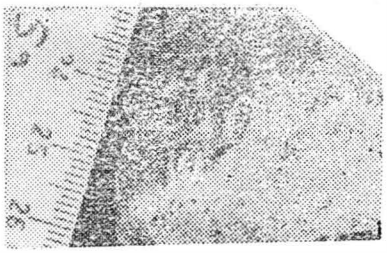
https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro



71

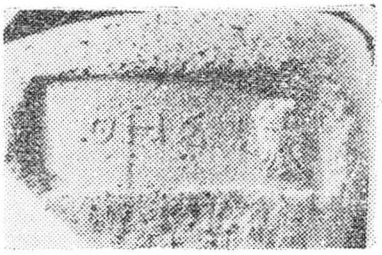


72

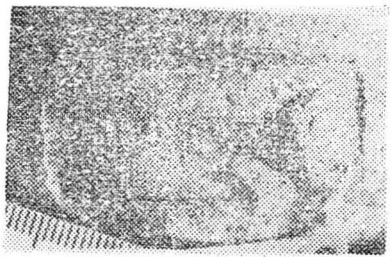


75

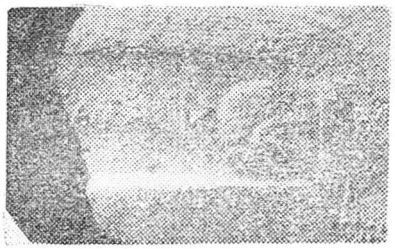
76



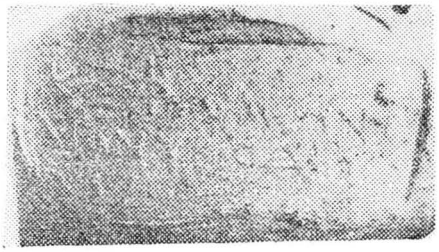
77



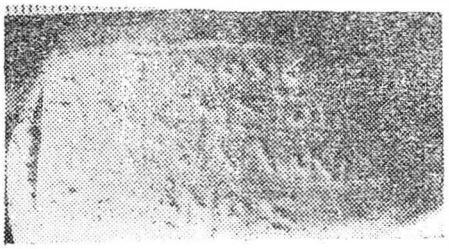
78



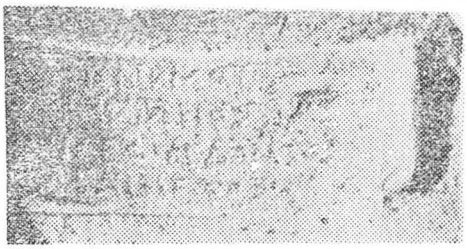
79



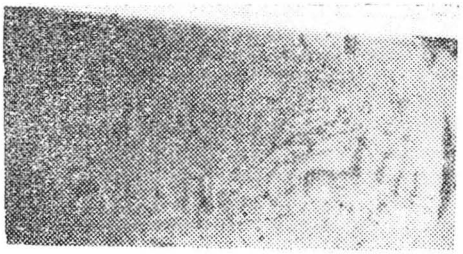
80



81

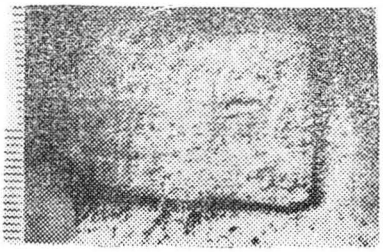


82

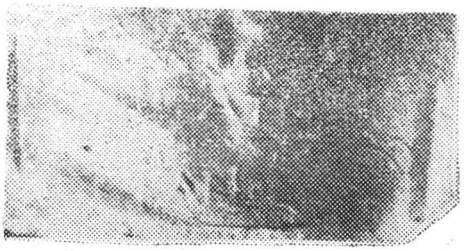


83

84



85



86

Fig. 4. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 71—86 Sinope.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

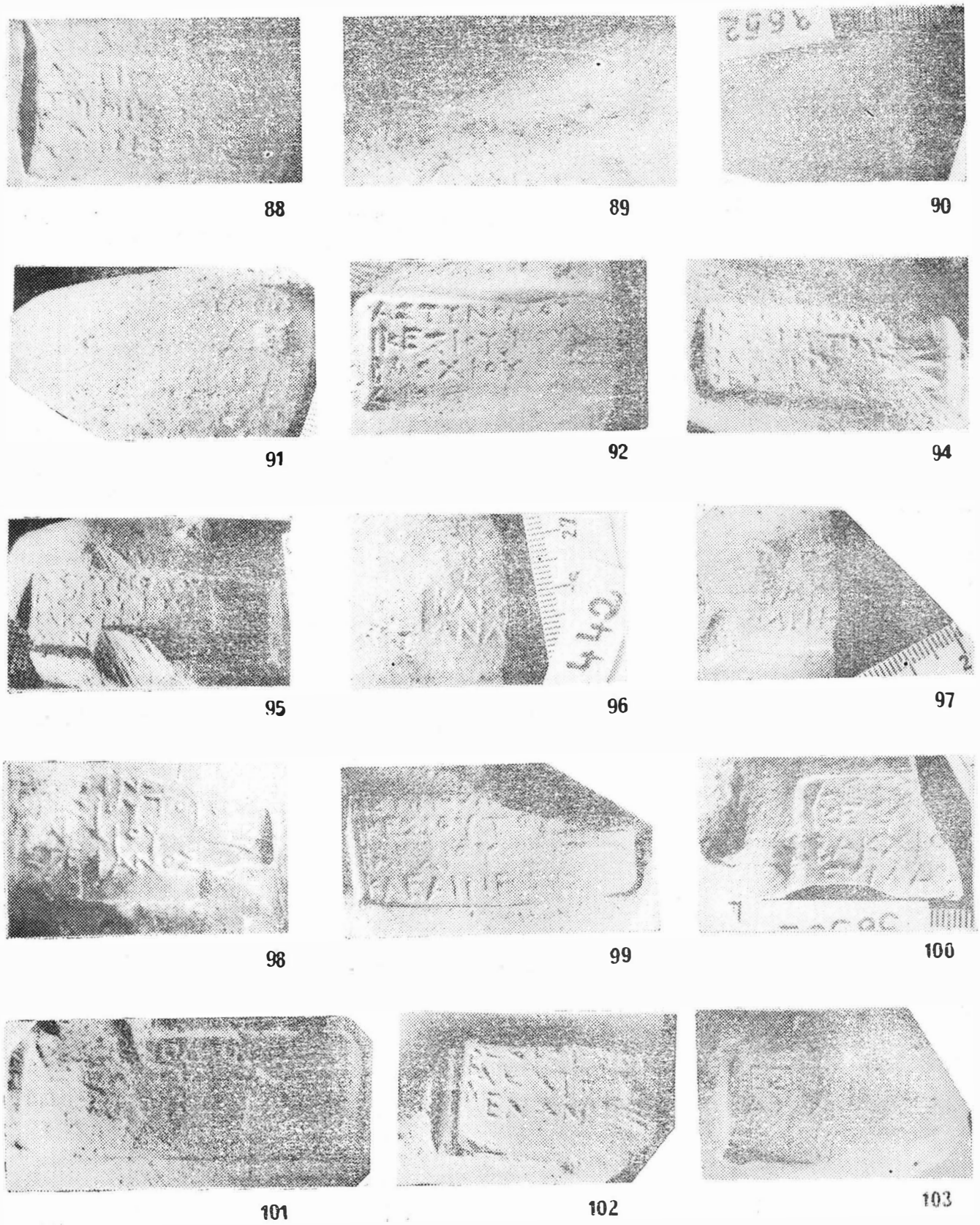
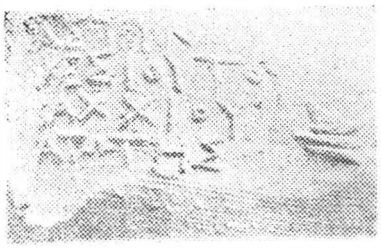
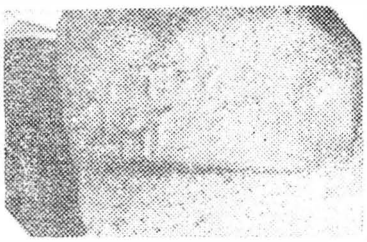


Fig. 5. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 88—103 Sinope.

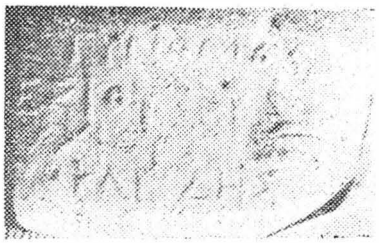
https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro



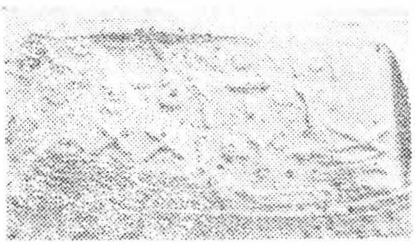
104



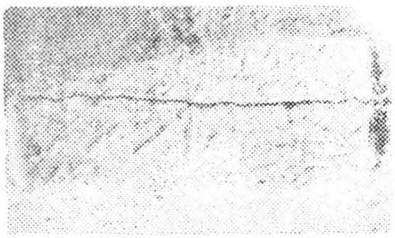
106

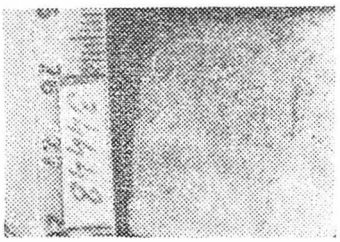


107

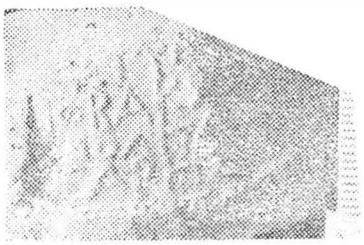


109

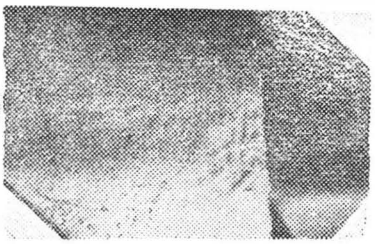




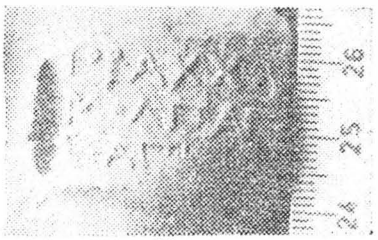
112



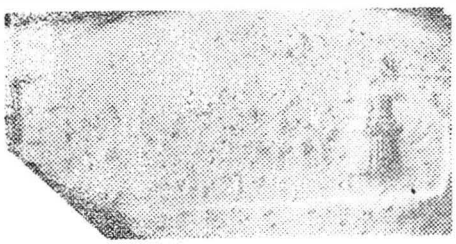
113



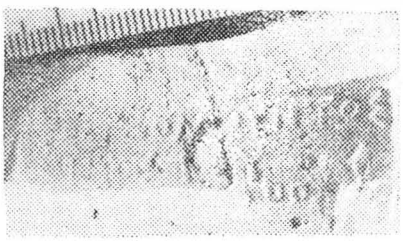
114



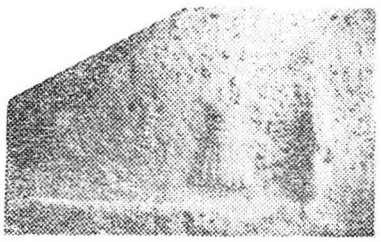
115



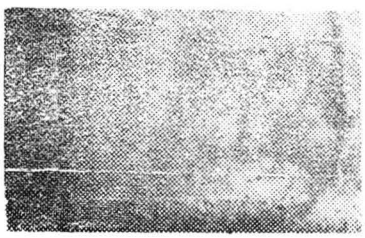
116



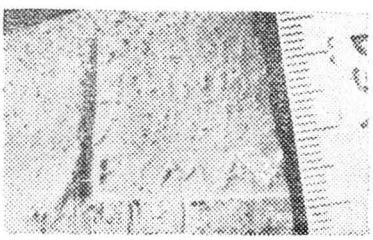
118



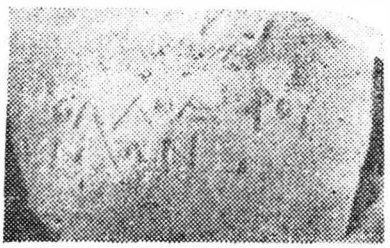
119



120



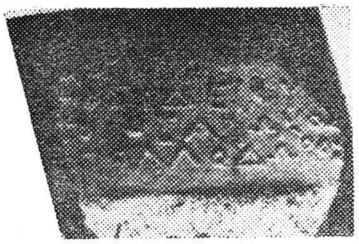
121



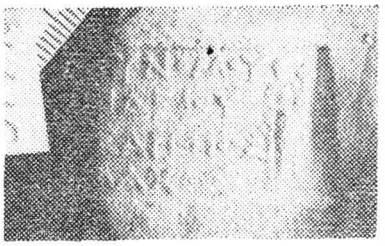
122

Fig. 6. Timbres amphoriques de «Valea lui Voicu»: 104—122 Sinope.

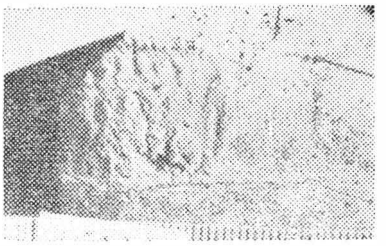
https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro



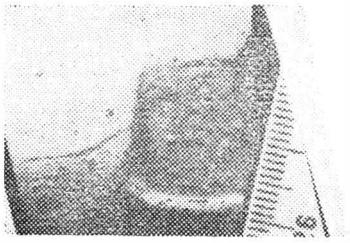
123



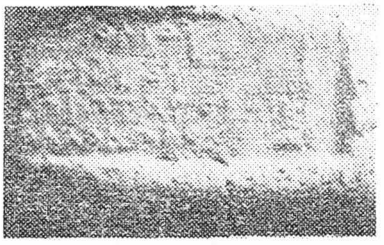
125



126

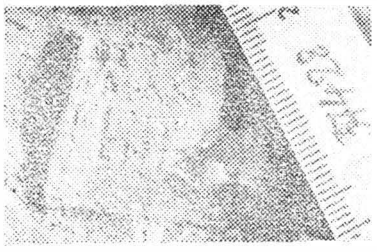


127

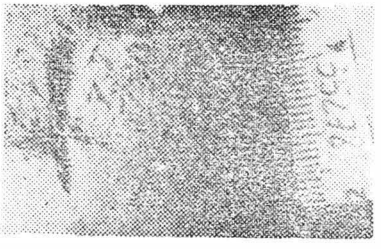


128

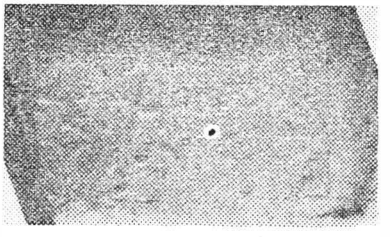
129



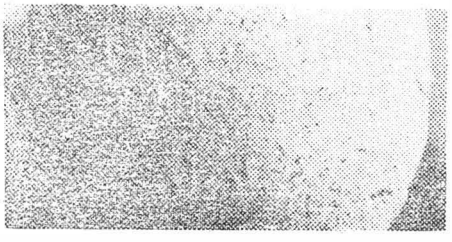
130



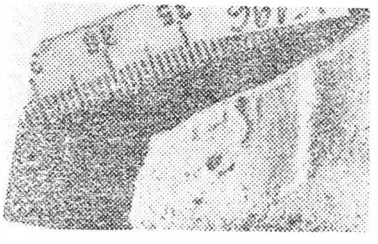
131



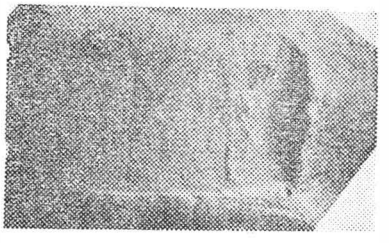
132



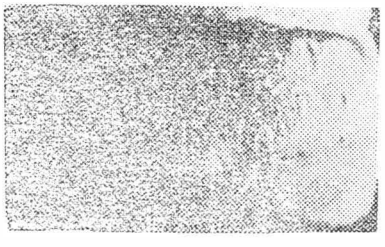
133



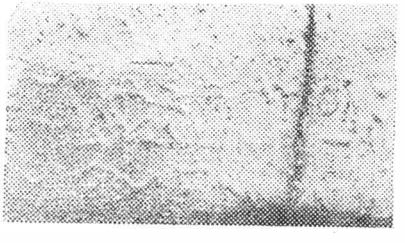
134



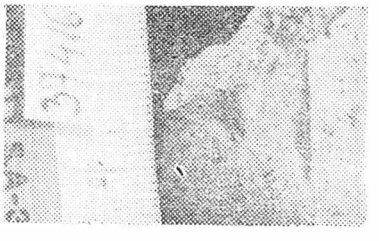
135



136



137



138

Fig. 7. Timbres amphoriques de «Valea lui Voicu»: 123—138 Sinope.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

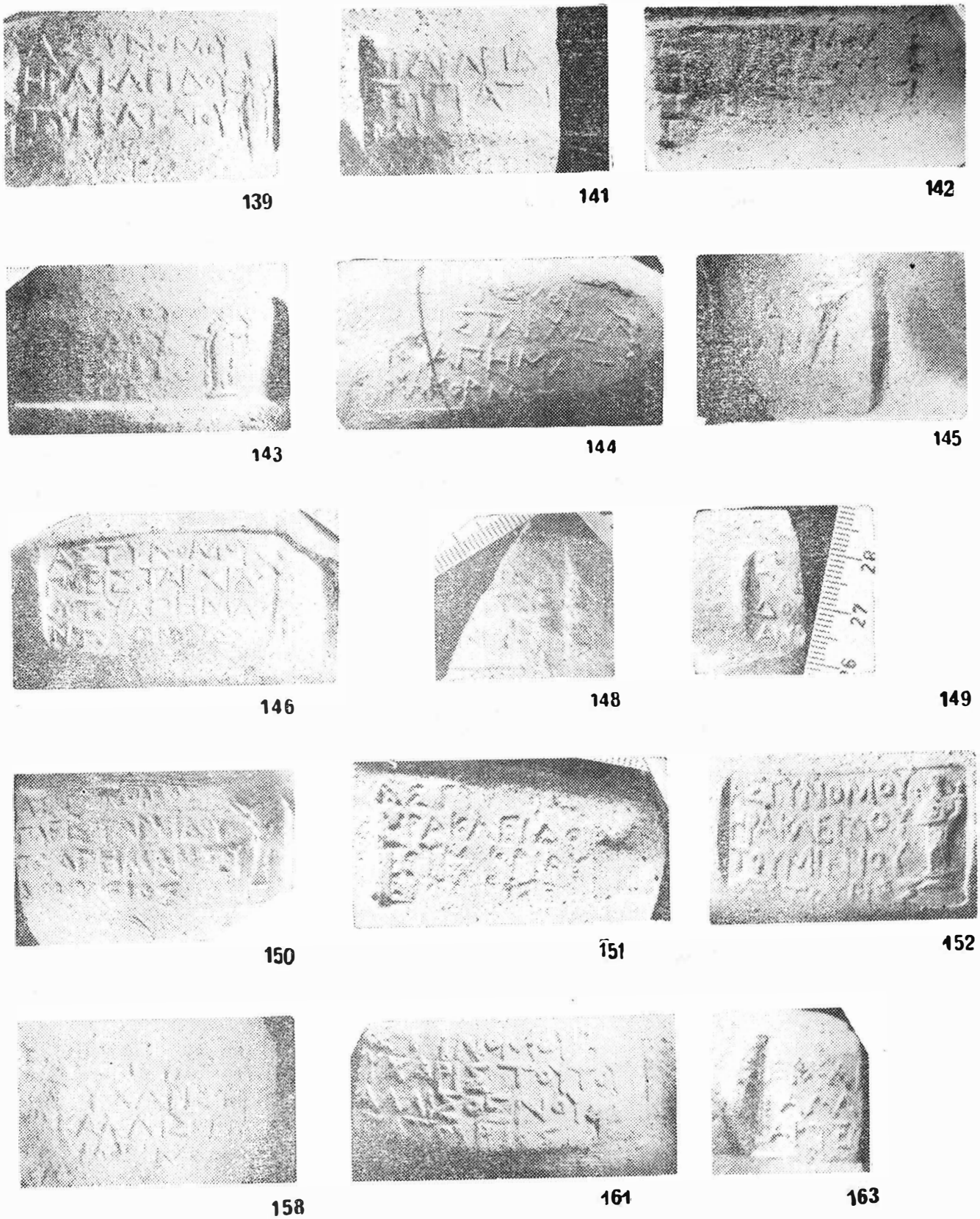
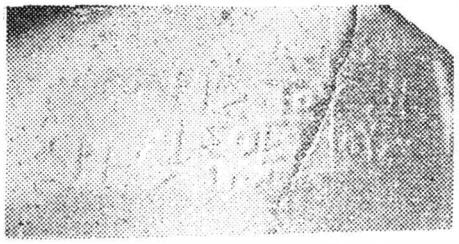
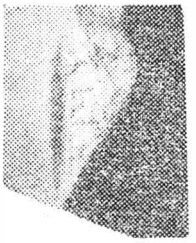


Fig 8. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 139—163 Sinope.

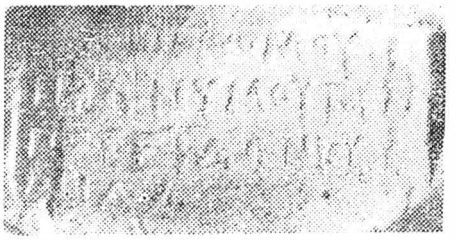
https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro



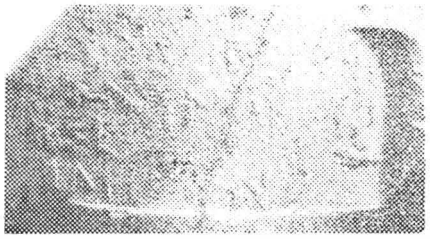
164



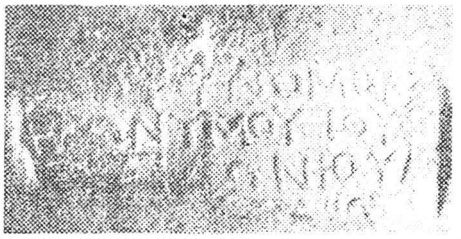
166



167

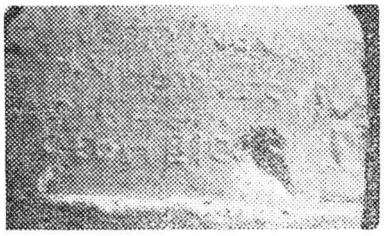


168

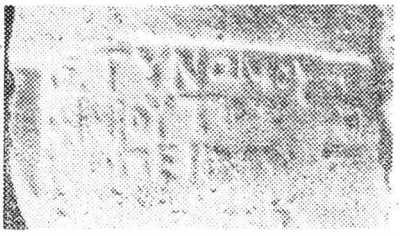


169

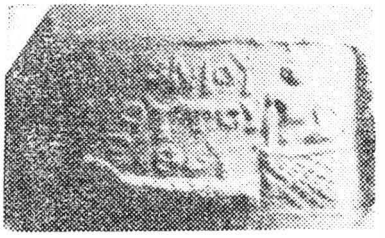
171



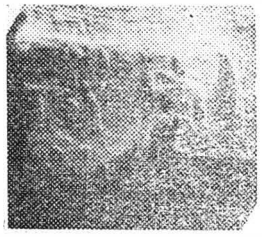
172



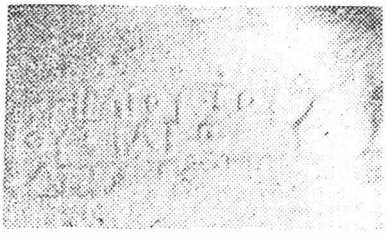
173



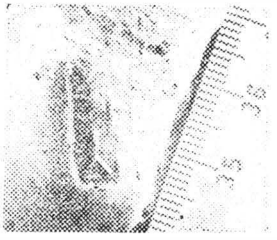
174



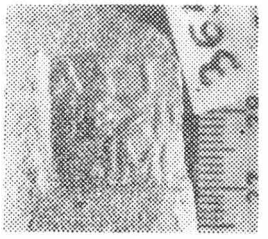
175



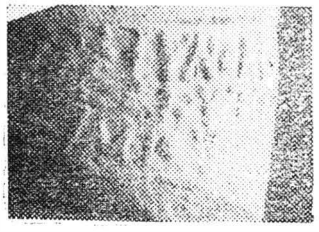
176



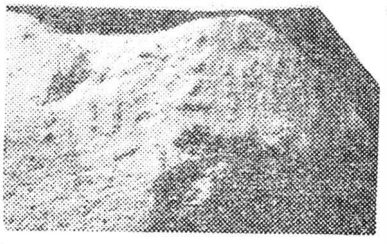
177



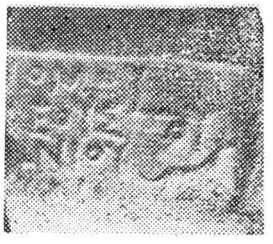
178



179



180



181

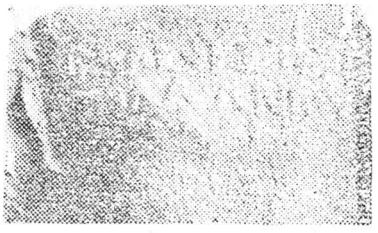
Fig. 9. Timbres amphoriques de «Valea lui Voicu»: 164—181 Sinope.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

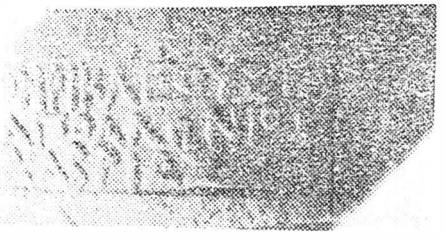
182

184

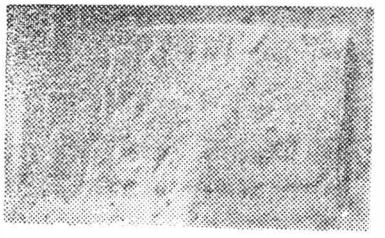
185



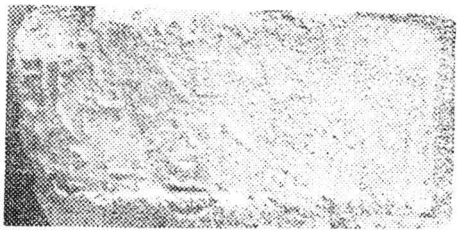
186



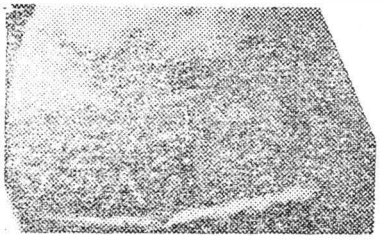
187



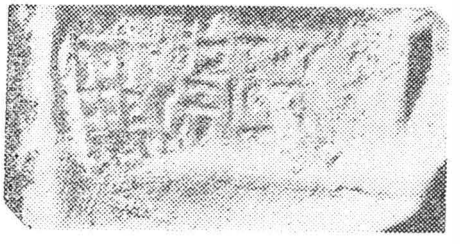
188



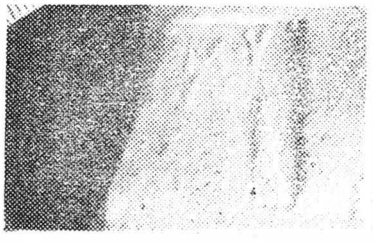
189



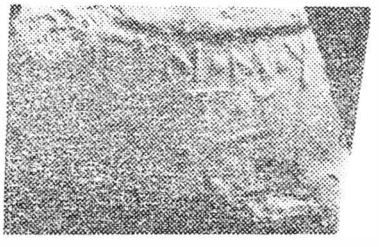
190



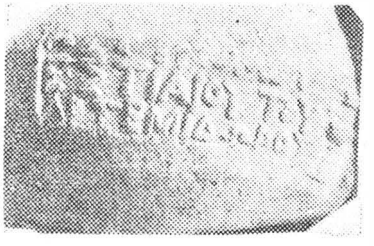
191



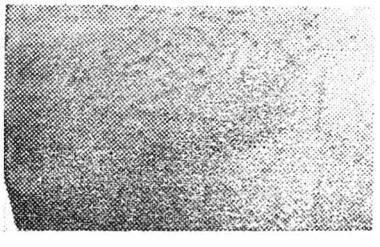
192



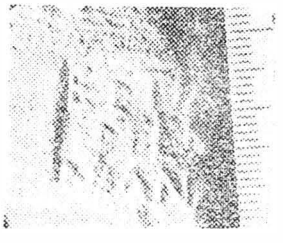
193



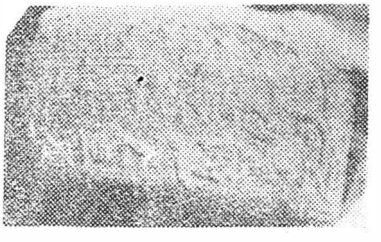
194



195



196



197

Fig. 10. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 182—197 Sinope.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

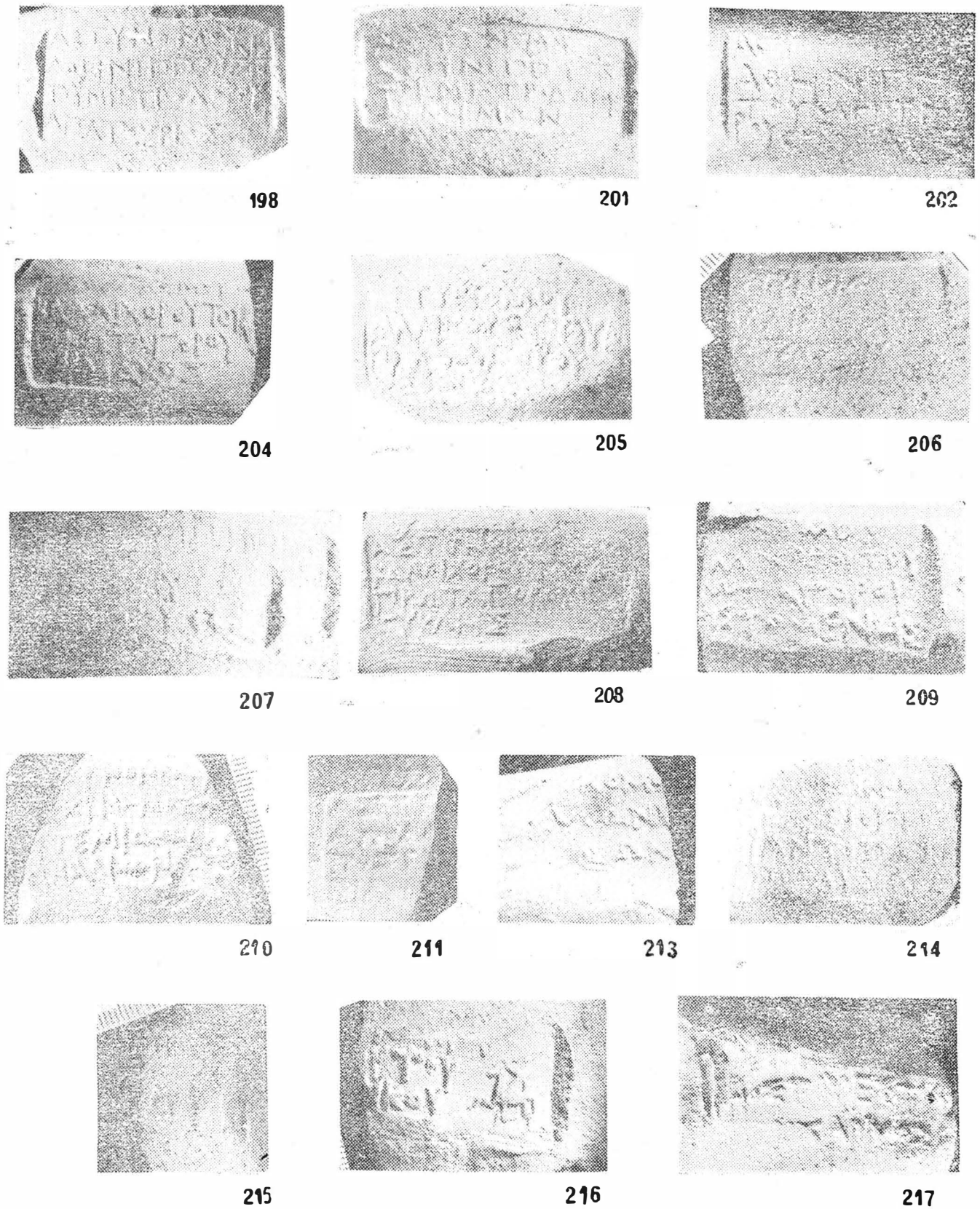
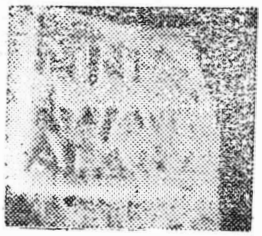


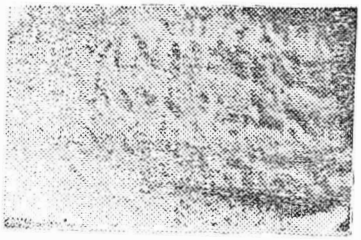
Fig. 11. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 198—217 Sinope.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

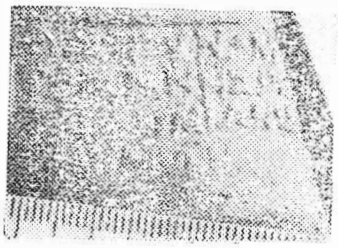
218



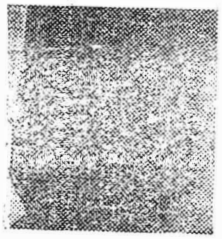
219



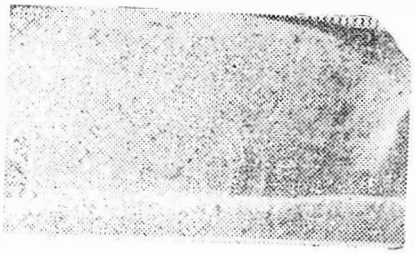
220



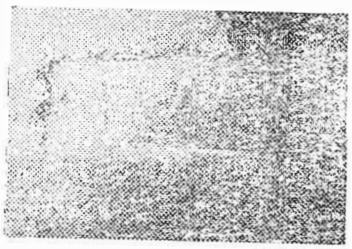
221



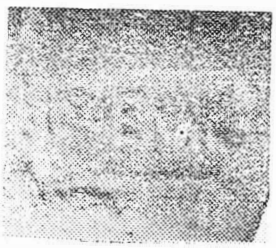
222



223

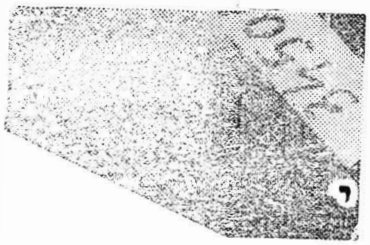


241

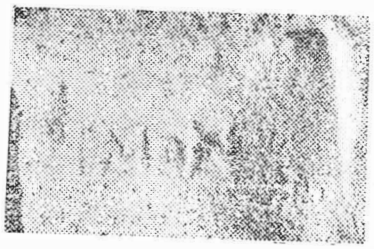


242

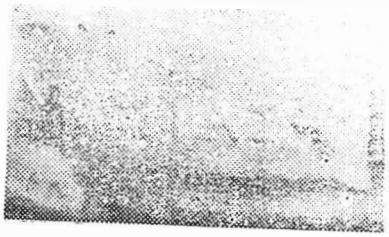
243



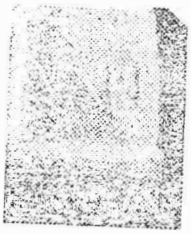
244



245

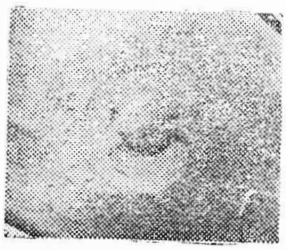


246

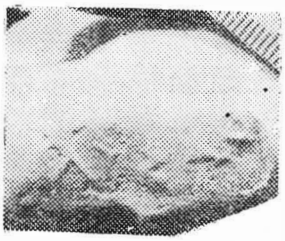


247

248

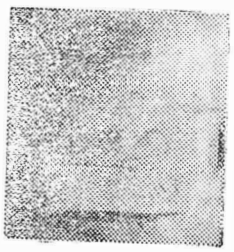


249



250

251



252

Fig. 12. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 218—248 Sinope; 249—252 Rhodes.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

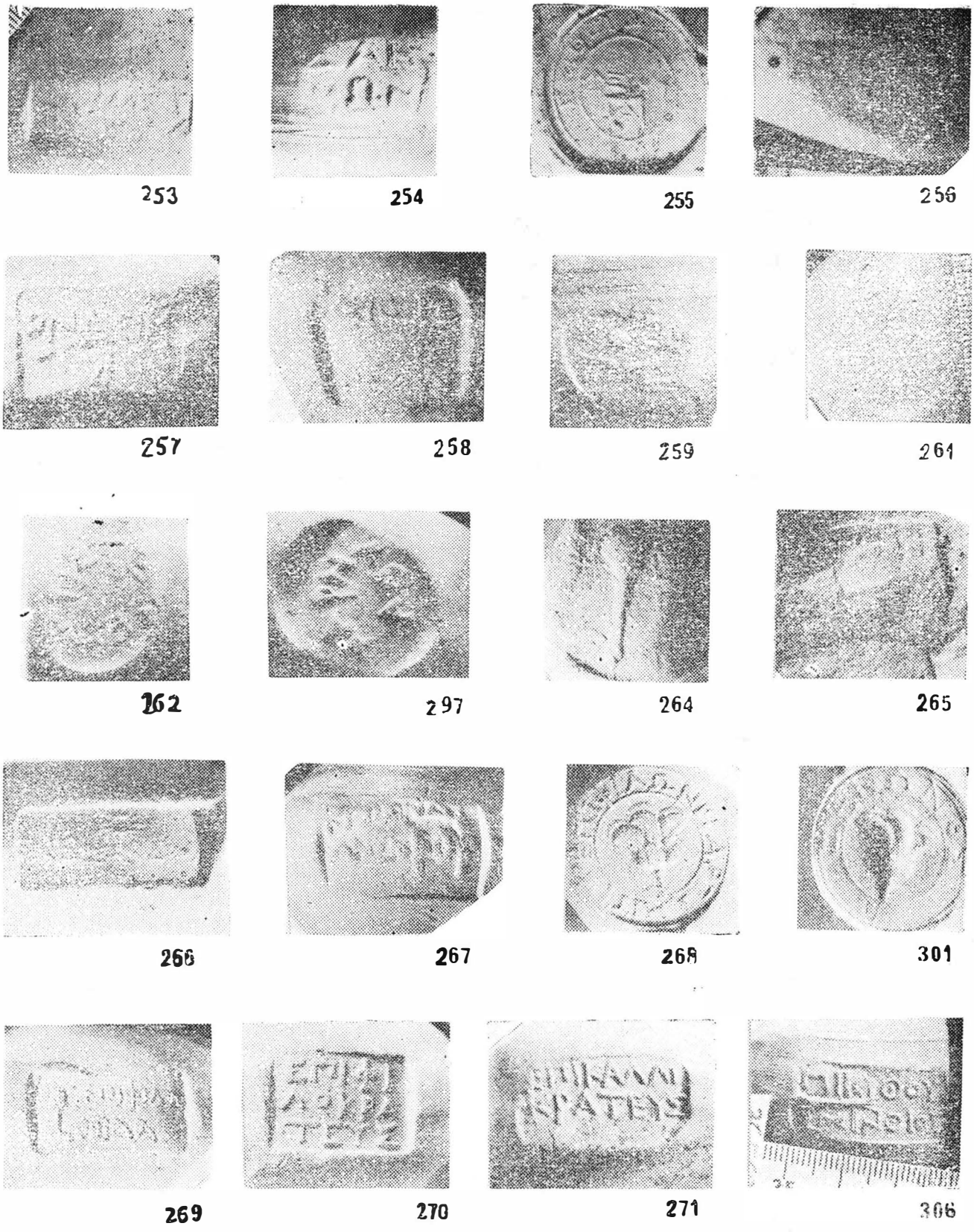


Fig. 13. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 253–271, 297, 301, 306 Rhodes.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

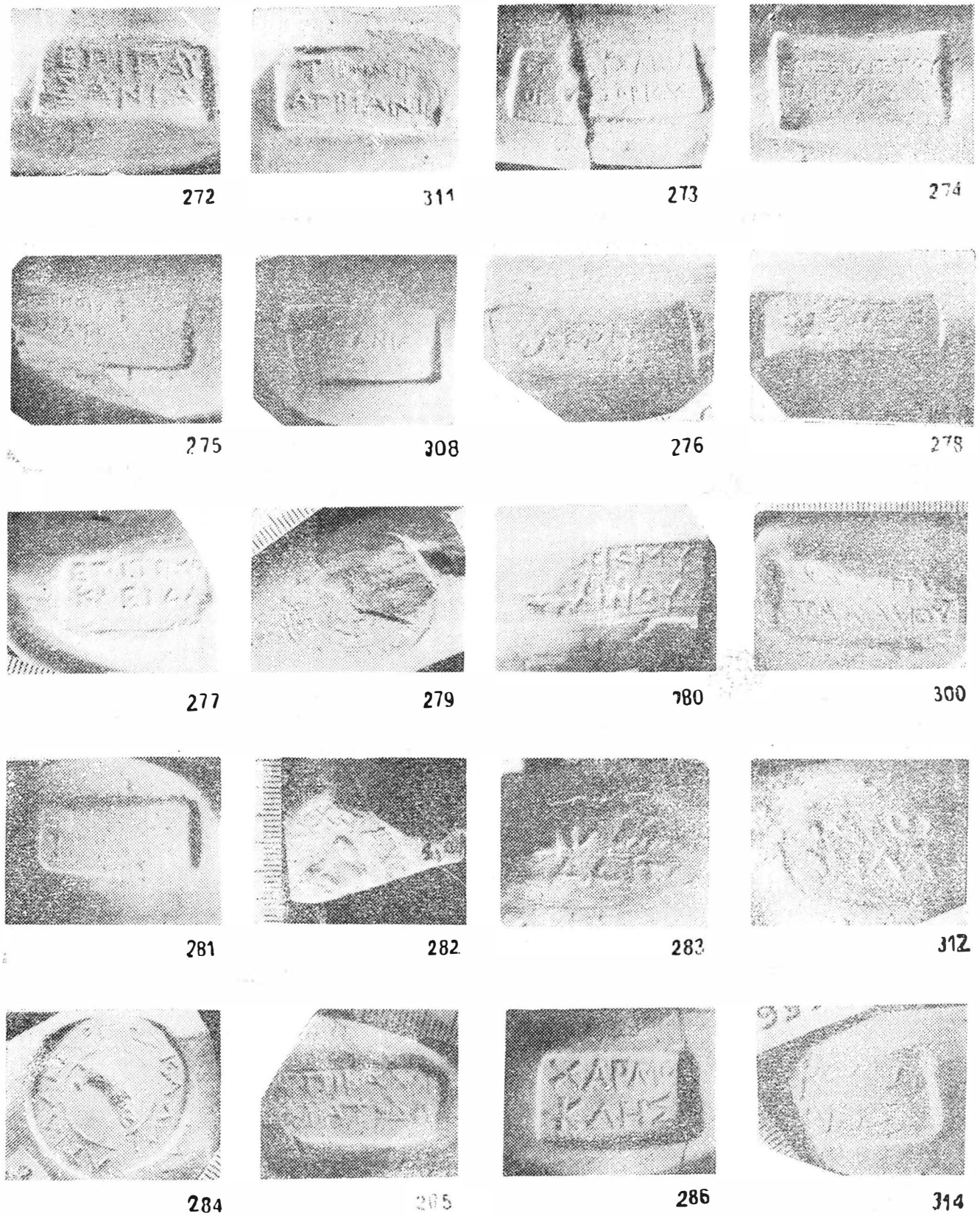
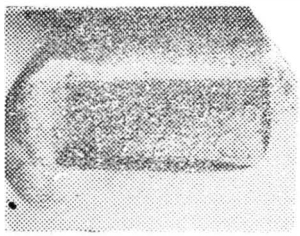
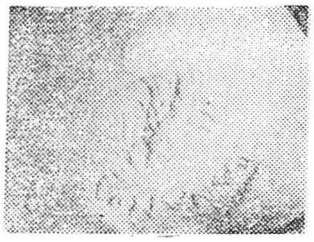


Fig. 14. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 272 —280, 300, 308, 311, 312, 314 Rhodes.

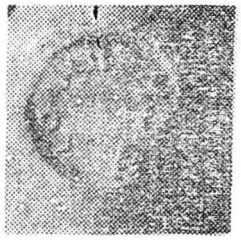
https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro



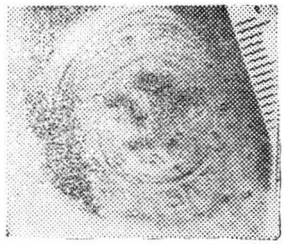
287



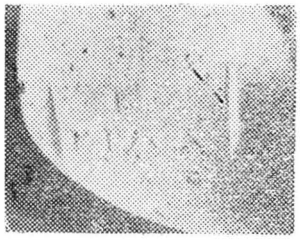
288



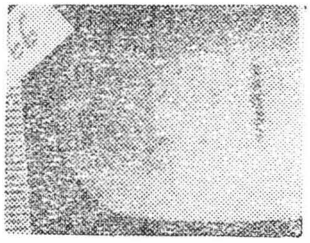
289



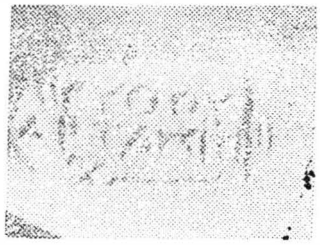
293



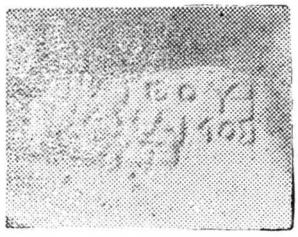
294



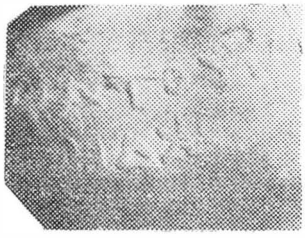
303



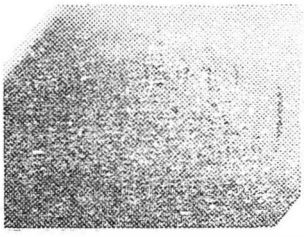
305



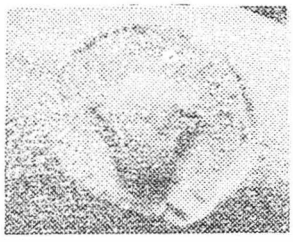
307



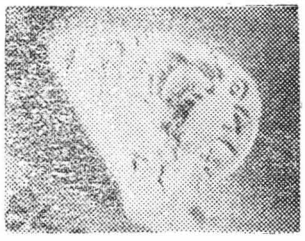
313



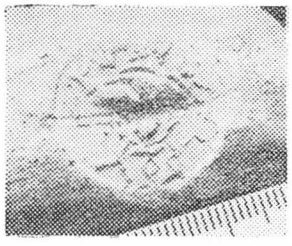
315



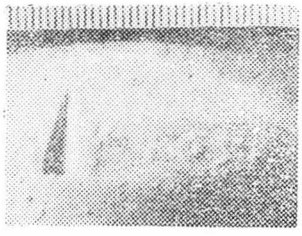
316



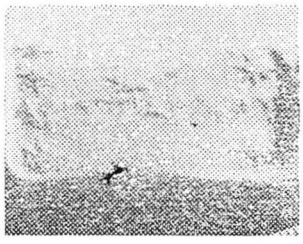
317



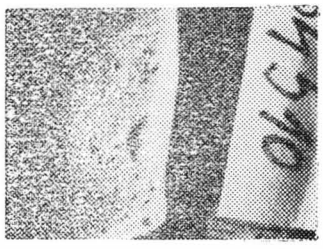
318



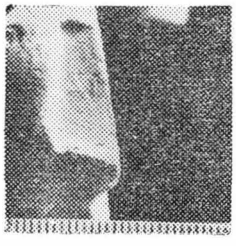
319



320

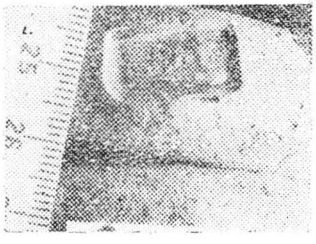


321

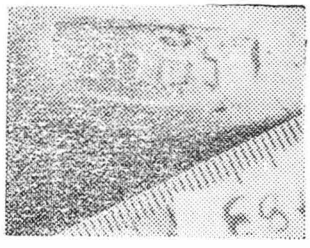


323

326



328



329

Fig. 15. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 287—326 Rhodes; 328, 329 Cos.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

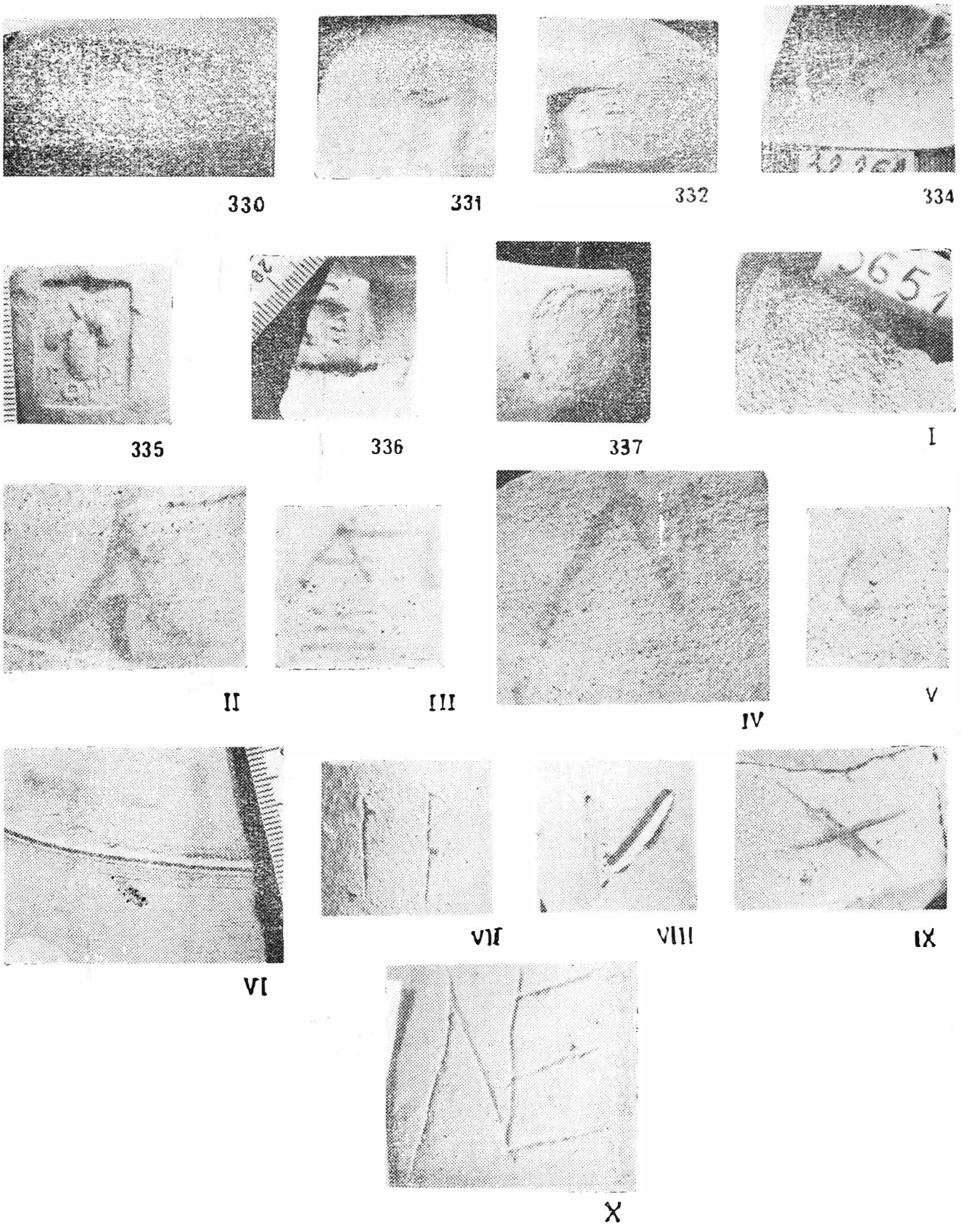


Fig. 16. Timbres amphoriques, dipinti et sgraffiti de « Valea lui Voicu »: 330 Chersonèse Taurique; 331 Chios (sur lagynos); 332—337 Centres inconnus; *dipinti:* I—VI Sinope; *sgraffiti* VII Sinope, VIII Rhodes, IX Cos, X types Dressel 2—4

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

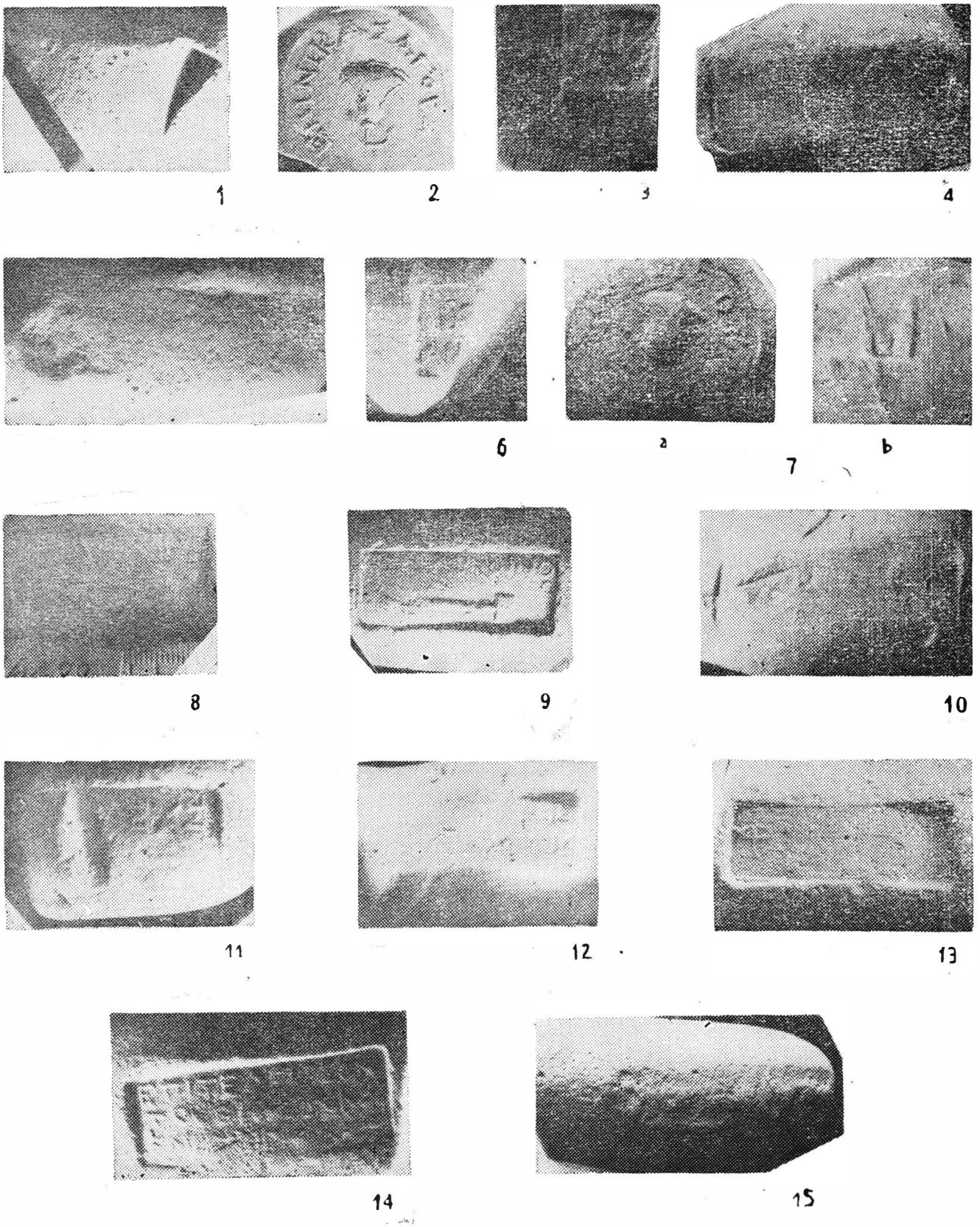


Fig 17. Timbres amphoriques de «Vadu Vacilor», 1 Sinope; 2 — 13 Rhodes; 14 Cnide; 15 Cos.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

III. Α

Fragment d'épaule d'amphore, au dipinto. *Inv. 37484.* S. Ia, c. 3, — 4,45 m. N. 8. *Fig. 16/III.* Du même endroit proviennent les timbres sinopéens aux *n°s 80* et *108*. Monogramme accompagné par le chiffre 3. Second quart du IIIe siècle.

IV. M

Fragment de la base du col d'une amphore, avec dipinto près de l'anse *Mu* cursif. *Inv. 32239.* Passim. *Fig. 16/IV.*

V. C

Partie supérieure d'une amphore, au dipinto à la base du col. *Inv. 36596.* S. Ia, c. 5, — 2,60 m, N. 5. *Fig. 16/V.*

VI. TH

Col d'amphore au dipinto. *Inv. 37501.* S.Ia, c. 6—7, entre les pierres de la base du mur d'enceinte. *Fig. 16/VI.*

VII. HP

Fragment de la base du col d'une amphore, au sgraffito. *Inv. 36542.* Passim. *Fig. 16/VII.* SOLOMONIK *op. cit.*, n° 333, pl. XXXIII.

RHODES

VIII. V

Fragment du col d'une amphore, au sgraffito dans la pâte crue Υ cursif?). *Inv. 36550.* S. Ic-d, c. 1—2, N. 3. *Fig. 16/VIII.* Troisième siècle *COS*

IX. X

Amphore partiellement complétée, avec le timbre *n° 328* (et sgraffito sur l'épaule. *Inv. 36579. Fig. 16/IX.* IIIe siècle av.n.è.

Le type DRESSEL 2/4 (Pséudo-Cos)

X. NE

Partie supérieure d'une amphore aux anses bifides, au sgraffito sur l'épaule. *Inv. 36578.* S. Ic, c. 4, — 1,40 m, dans le vallum. *Fig. 16/X.* Premier siècle av.n.è.

« VADU VACILOR ». TIMBRES SUR AMPHORES

Les timbres amphoriques décrits plus loin proviennent exclusivement des recherches de surface, soit faites par les auteurs, soit donnés par M. Munteanu de Feteşti et V. Oprea de Călăraşi. Ils ont été collectés du périmètre du site fortifié du point de « Vadu Vacilor », y compris la plage du Danube.

SINOPE

1*. A . . . . . .
Δ . . . . . .

Timbre rectangulaire, glissé le long de l'anse, partiellement imprimé, dans une position insolite. Dans l'empreinte crée l'horizontale on observe des traces de lettres. *Inv. 34483. Fig. 17/1.*

RHODOS.

2* (1). Ἐπὶ Νικασαγόρα
rose

Timbre circulaire, sans cadre; anse du type «Pergame». *Inv. 34485. Fig. 17/2.* L'éponyme *Nikasagoras I*, de la période III, est daté maintenant d'env. 185 av.n.è. (GRACE, 1985, 9). Analogies à Halicarnasse (NILSSON, *op. cit.*, n° 531: 11), Olbia (LEVI, 1964, n° 134), Alexandria (SZTETYLLO, 1975, n° 90) etc. Le nom figure aussi sur un anse découverte dans le site bastarne de Ciurea-Jassy (TUDOR, 1967, n° 2).

3* (2). [Ἐπ]ὶ Ἀρισ-
[τοδά]μου

Timbre rectangulaire, fragmentaire. *Inv. 32249. Fig. 17/3.* L'éponyme *Aristodamos II* est daté entre env. 182—176 av.J.-C. parce qu'il apparaît dans le complexe de Pergame mais est absent dans celui de Middle Stoa d'Athènes (GRACE, *op. cit*, 8)*

4* (3). Ἐπὶ Ἡρα]γό-]
. . . ρα
Ἀγ[ρια]ν[ίο]υ

Timbre rectangulaire, très effacé. *Inv. 32243. Fig. 17/4.* ŠELOV, *op. cit.*, n° 114. Eponyme du début de la période IV (env. 175—146), successeur d'*Aristomachos* (GRACE—PETROPOULAKOU, *op. cit.*, E. 37). Il date une des dernières années d'activité du fabricant *Marsyas* (env. 198 — milieu du IIe siècle av.n.è. — voir SZTETYLLO, 1976, n° 92 et 109; GRACE, 1974—1, 200; NICOLAOU—EMPEREUR, *op. cit.*, 516, n° 2).

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

5. (4). [Ἐπ' ἱερέ]ως
. . . . . .
. . . . . .

Timbre rectangulaire, probablement sur trois lignes, au nom de l'éponyme. *Inv. 34487. Fig. 17/5.*

6* (5). caducée, g.
Ἀν[τιμάχου]

Timbre rectangulaire, fragmentaire. *Inv. 34484. Fig. 17/6.* Le fabricant *Antimachos* avec l'attribut « caducée » est connu des nombreux découvertes, en association avec de nombreux éponymes de la période III et du début de la période IV (ŠELOV, *op. cit.*, n° 271 avec bibl.).

7* (6). a. Ἱπποκράτευς rose b. timbre secondaire, rectangulaire, sur lequel on distingue un *O* et un signe incertain, en-dessus.

Timbre circulaire, aux traces de cadre double, très usé; le timbre secondaire est disposé latéralement sur l'anse, difficilement lisible. *Inv. 32242. Fig. 17/7 a, b.* Fabricant de la période III, dont l'activité commence à l'époque de *Nikasagoras I* (GRACE, 1985, 9—10, n. 18—19 et 46/3 c). Le dernier éponyme avec lequel il soit apparu associé est *Aleximachos* de la période IV (cadem, 1974—2, A. 3). Pour ses timbres secondaires voir aussi ŠELOV, *op. cit.*, n° 369—372).

8* (7). Καλλώνος
Hermès, g.

Timbre rectangulaire, très effacé, doublement imprimé, *sigma* lunaire. *Inv. 34488. Fig. 17/8.* Le fabricant est daté dans la seconde moitié du IIe siècle av.J.C. (période V), puisqu'il manque des complexes de Pergame et Carthage. La herme, rangée dans differentes positions, est caractéristique à ce fabricant (ŠELOV, *op. cit.*, n° 379—387). Ce fabricant est connu en association avec l'éponyme *Thersandros*, daté env. 141—135 (GRACE, 1985, 13 n. 24). CANARACHE, op. cit., n° 636 (Sinoe-Zmeica) — identique.

9* (8). Καλλώνος
Hermès, g.

Timbre rectangulaire, omega cursif, sigma lunaire. *Inv. 32241. Fig. 17/9.* Autre variante de timbre du même fabricant.

10* (9). [Ὀλύμπ] torche ου

Timbre rectangulaire, très effacé; reconstitution d'après l'attribut. *Inv. 32250. Fig. 17/10.* Fabricant bien connu dans la période III, sur des timbres rectangulaires au symbole « torche » ou, plus rarement, « fleur »; six exemplaires dans le complexe de Pergame (SCHUCHARDT, *op. cit.*, 475/1 160). Connu en association avec l'éponyme *Ainésidamos II*, env. 191—190 av.J.C. (EMPEREUR—GUIMIER SORBETS, *op. cit.*, 130; PRIDIK, 1926, 328—329).

11* (10). Σ[. . .]ευς

Timbre rectangulaire, complètement incertain. *Inv. 34486. Fig. 17/11.*

12* (11). . . . . νος
Πανάμου

Timbre rectangulaire, de fabricant. Selon la forme de l'anse, il appartiendrait aux groupes IV—VI. *Inv. 37486. Fig. 17/12.*

13* (12). Φ[. . . . . .
Timbre rectangulaire, au nom du fabricant, fragmentaire. *Inv. 35226. Fig. 17/13.* Anse du type « Pergame ».

CNIDOS

14* (1). Ἐπὶ Τελεκρέον-
τος Θ[εμισ]ώνος
Κνι[δί]ων attribut effacé

Timbre rectangulaire. *Inv. 32244. Fig. 17/14.* L'éponyme appartient à la période IVb de la chronologie de Virginia Grace (env. 167—146): l'apparition de ce nom parmi les timbres de la Stoa d'Attalos d'Athènes indiquerait une datation env. 157 av.n.è (GRACE, 1985, 14—15, 31, 34). *COS.*

15* (1). Πάπ.ους(?)
Timbre en relief, sans cadre, sur une anse bifide; légende très corrodée. *Inv. 32245. Fig. 17/15.* Un timbre similaire, ayant la légende Πάπου, datée au IIe siècle av.n.è. provient d'Alexandrie d'Egypte (SZTETTYLLO, 1975, n° 262). D'autres analogies on en connait à Tyras (STAERMAN, 1951, 41, n° 176 et fig. 5).

Les 15 anses d'amphores timbrées découvertes à « Vadu Vacilor », à env. 800 m en amont de « Valea lui Voicu », bien que relativement peu nombreuses, s'avèrent être unitaires au point de vue chronologique, et très variées en tant qu'origine. Toutes sont datées du courant du IIe s.av.n.è. Certaines timbres rhodiens aux noms de fabricants peuvent être même plus anciens. La découverte d'un timbre sinopéen, bien qu'-eillisible, nous envoie toujours vers une datation avant 183 av.n.è. du début du site, date où cesse le marquage aux noms d'astynomes à Sinope. Nous sommes ainsi justifiés à considérer que l'habitation gétique de « Vadu Vacilor » recouvre exactement l'hiatus constaté à « Valea lui Voicu », respectivement du IIe siècle av.n.è., éventuellement les dernières années du siècle précédent, aussi.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

Avant d'effectuer des fouilles systématiques dans ce site, nous ne pouvons savoir si une partie de la population a continué d'y habiter également au Ier siècle av.n.è. ou — plus probablement, paraît-il — toute la population est revenue alors à « Valea lui Voicu ».

Nous remarquons la variété des centres exportateurs de marchandises emballées dans des amphores, représentée à « Vadu Vacilor » : Sinope, Rhodes, Cnide et Cos. La présence des amphores cnidiennes a été signalée également dans le site de « Valea lui Voicu » L'absence des timbres d'Héraclée Pontique et de Chersonèse est due, entre autres, à la cessation de la pratique du timbrage des amphores dans les centres respectifs.

★

L'étude du riche fonds de timbres amphoriques découvert dans deux sites gétiques fortifiés du périmètre de la localité Satu Nou est importante à plusieurs points de vue :

— pour établir les limites chronologiques des sites ;

— pour apprécier — bien que l'appréciation n'ait qu'une valeur relative — le poids des différents centres exportateurs d'amphores dans le cadre des échanges effectués par les marchands grecs avec la population autochtone ;

— en ce qui concerne l'appréciation de la fonction économique des sites, en étroite liaison avec l'étude des autre importations hellénistiques — en tant que but à poursuivre à l'avenir ;

— pour contribuer à l'amélioration de la chronologie absolue et relative de certaines catégories de timbres d'amphores : Sinope, Héraclée Pontique, Rhodes, Cos.

Nous nous proposons de revenir sur tous ces aspects dans une future étude, après avoir fini l'exploration des couches les plus anciens du site de « Valea lui Voicu ».

ADDENDA

Les fouilles de 1991, effectuées après l'entrée sous presse de cet étude ont prouvé que l'astynome *Métrodoros tou Aristagorou* doit être placé parmi les premiers du Ve groupe et non au commencement du IVe, comme nous avions jadis proposé. Deux timbres datés par cet astynome ont été trouvés dans la VIIIe couche, en association avec des timbres datés par *Phainippos tou Pasicharou.* Il s'agit de timbres des fabricants *Ariston* et *Posideios*, exécutés par le graveur N° **6**. L'astynome *Métrodoros tou Aristagorou* peut être daté avant l'activité de *Hikésios tou Bakchiou* (qui date la VIIe couche) et après *Phainippos tou Pasicharou.* Il paraît être même antérieur a *Chorégion tou Lémédontos*, vue que la succession *Chorégion tou Léomédontos — Antipatros tou Nikonos — Hikésios tou Bakchiou* nous semble assuré.

L'association invoquée par nous d'un astynome *Métrodoros* avec le fabricant *Pistos* peut être expliquée soit par l'existence d'un astynome homonyme (au patronyme inconnu) au commencement du IVe groupe, soit par l'activité occasionelle d'un fabricant *Pistos* au Ve groupe, ce qui nous semble moins probable.

BIBLIOGRAPHIE

AVRAM, 1988—1 — Al. Avram, *Amfore și figle ștampilate din colecția « Dr. Horia Slobozianu »*, SCIVA, 39, 1988, 3, p. 287—313;

AVRAM, 1988—2 — Idem, *Zu den Handelsbeziehungen zwischen Kallatis und den Taurischen Chersonesos*, Münsterische Beiträge zur Antiken Handelsgeschichte, 7, 1988, 2, p. 87—91;

AVRAM—SANDU, 1988 — Al. Avram, V. Sandu, *Toarte de amfore ștampilate din colecții particulare bucureștene*, SCIVA, 39, 1988, 1, p. 53—58;

BADALIANC, 1976 — Ju. S. Badalianc, *Chronologičeskie sootvestvie imen eponimov i fabrikantov na amforach Rodosa*, AS, 1976, 4, p. 32—41;

BARNEA, 1966 — I. Barnea, *O cercetare arheologică pe Borcea*, RevMuz, 3, 1966, 2, p 162—165;

BON, 1957 — A. M. Bon, A. Bon, *Les timbres amphoriques de Thasos*, Études thasiennes, 4, 1957;

BORISOVA, 1974 — V. V. Borisova, *Keramičeskie klejma Chersonesa i klassifikaćija chersonesskich amfor*, NE, 11, 1974, p. 99—124;

BOUNEGRU—CHIRIAC, 1981 — O. Bounegru, C. Chiriac, *Cîteva descoperiri izolate din Callatis*, Pontica, 14, 1981, p. 249—254;

BRAŠINSKIJ, 1980 — I. B. Brašinskij, *Grečeskij import na Niznem Donu v V—III vv. do n.e.*, Leningrad;

BRAŠINSKIJ, 1984 — Idem, *Metody issledovanija antičnoj torgovli (na Primere Severnogo Pričernomorja)*. Leningrad;

BUJOR, 1963 — E. Bujor, *The Amphorae Deposit of Islam Geaferca*, Dacia, N.S., 6, 1962, p. 475—485;

BUZOIANU, 1979 — L. Buzoianu, *Noi ștampile de amfore descoperite la Callatis*, Pontica, 12, 1979, p. 77—95;

BUZOIANU, 1981 — Eadem, *Considerații asupra ștampilelor sinopeene de la edificiul roman cu mozaic*, Pontica, 14, 1981, p. 133—151;

BUZOIANU—GEORGESCU, 1983 — L. Buzoianu, N. Cheluță Georgescu, *Ștampile de amfore inedite de la Callatis*, Pontica, 16, 1983, p. 149—188;

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

BUZOIANU, 1986 — Eadem, *Les premières importations d'amphores timbrées dans les cités grecques de Tomis et de Callatis*, BCH, Suppl. XIII, Recherches sur les amphores grecques, 1986, p. 407—415;

CANARACHE, 1957 — *Importul amforelor ştampilate la Istria*, Bucureşti;

CANTACUZINO, 1934 — Gh. Cantacuzino, *Timbres amphoriques inédits trouvés en Roumanie*, Dacia, 3—4 (1927—1932), 1934, p. 617—618;

CANTACUZINO, 1938 — Idem, *Nouveaux timbres amphoriques de Callatis*, Dacia, 5—6 (1935—1936), 1938, p. 321—327;

CECHMISTRENKO, 1958 — V. I. Cechmistrenko, *K voprosu o periodizacii sinopskich keramičeskich klejm*, SA, 1958, 1, p. 56—70;

CECHMISTRENKO, 1960 — Idem, *Sinopskie keramičeskie klejma s imenami gončarnych masterov*, SA, 1960, 3, p. 59—76;

COJA, 1986 — M. Coja, *Les centres de production amphorique identifiés à Istros Pontique*, BCH, Suppl. XIII, p. 417—450;

CONOVICI, 1986 — N. Conovici, *Repere cronologice pentru datarea unor aşezări geto-dacice*, Cultură şi civilizaţie la Dunărea de Jos, 2, Călăraşi, 1986, p. 129—141;

CONOVICI, 1989 — Idem, *Probleme ale cronologiei amforelor ştampilate sinopeene. Ştampilele din grupa a IV-a (B. N. Grakov)*, SCIVA, 40, 1989, 1, p. 29—44;

CONOVICI—AVRAM—POENARU, 1989 — N. Conovici, Al. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *Nouveaux timbres sinopéens de Callatis*, Dacia, N.S., 33, 1989, p. 111—123;

CONOVICI—MUŞEŢEANU, 1975 — N. Conovici, C. Muşeţeanu, *Cîteva torţi ştampilate de amfore elenistice din judeţul Ialomiţa şi sud-vestul Dobrogei*, SCIVA, 26, 1975, 4, p. 541—550;

CROWFOOT, 1957 — J. W. Crowfoot, G. M. Crowfoot, K. M. Kenion, *The Objects from Samaria*, Londres, 1957, p. 379—387;

CULCER—WINKLER, 1970 — Al. Culcer, I. Winkler, *Vestigii romane la Porolissum*, ActaMN, 7, 1970, p. 537—547;

DEBIDOUR, 1979 — M. Debidour, *Reflexions sur les timbres amphoriques thasiens*, BCH, Suppl. V, Thasiaca, 1979, p. 269—314;

DEBIDOUR, 1986 — Idem, *En classant les timbres thasiens*, BCH, Suppl. XIII, p. 311—334;

EMPEREUR, 1982 — J.-Y. Empereur, *Les anses d'amphores timbrées et les amphores: aspects quantitatifs*, BCH, 106, 1982, 1, p. 219—233;

EMPEREUR—GUIMIER SORBETS, 1986 — J.-Y. Empereur, A.-M. Guimier Sorbets, *Une banque de données sur les vases conteneurs — amphores et lagynoi dans le monde grec et romain*, BCH, Suppl. XIII, p. 127—141;

EMPEREUR—HESNARD, 1987 — J.-Y. Empereur, A. Hesnard, *Les amphores hellénistiques*, Ceramiques hellénistiques et romaines, 2, 1987, p. 9—71;

EMPEREUR—TUNA, 1989 — J.-Y. Empereur, N. Tuna, *Hiérotélès, potier rhodien de la Perée*, BCH, 113, 1989, 1, p. 277—299;

GETOV, 1988 — L. Getov, *Ranni rodoski eponimni pečati ot Kabile*, Archeologija—Sofia, 1988, 3, p. 22—26;

GETOV, 1989 — Idem, *Kăm chronologijata na rodoskite fabrikantski pečati*, Archeologija—Sofia, 1989, 3, p. 41—45;

GOLENCOV—PETERS, 1981 — A. S. Golencov, B. G. Peters, *Keramičeskie klejma iz raskopok Feodosii 1975—1977 gg.*, SA, 1981, 2, p. 207—222;

GRACE, 1934 — V. Grace, *Stamped Amphora Handles found in 1931—1934*, Hesperia, 3, 1934, 3, p. 197—310;

GRACE, 1950 — Eadem, *The Stamped Amphora Handles*, dans H. Goldman (éd.), *Excavations at Gözlu kule*, Tarsus, I, Princeton, 1950, p. 135—148;

GRACE, 1952 — Eadem, *Timbres amphoriques trouvés à Délos*, BCH, 76, 1952, 2, p. 514—540;

GRACE, 1956 — Eadem, *Pnyx. Stamped Wine Jar Fragments*, Hesperia, Suppl. IX, 1956, p. 113—189;

GRACE, 1963—1 — Eadem, *Notes on the Amphoras from the Koroni Peninsula*, Hesperia, 32, 1963, p. 319—334;

GRACE, 1963—2 — Eadem, *Amphoras and the Ancient Wine Trade. Excavations of the Athenian Agora*, Picture book, 6, Princeton;

GRACE, 1968 — Eadem, *Die gestempelten Amphorenhenkel aus stratigraphisch gesicherten Fundzusammenhängen*, Altertümer von Pergamon, 11, 1, *Das Asklepeion*, Berlin, 1968, p. 175—178;

GRACE, 1974—1 — Eadem, *Revisions in Early Hellenistic Chronology*, AM, 89, 1974, p. 193—200;

GRACE, 1974—2 — Eadem, *Stamped Amphora Handles*, dans J. Bouzek (éd.), *Anatolian Collection of Charles University*, Kyme I, Praga, 1974, p. 89—98 et pl. 21—22;

GRACE, 1985 — Eadem, *The Middle Stoa dated by Amphora Stamps*, Hesperia, 54, 1985, 1, p. 1—54;

GRACE, 1986 — Eadem, *Some Amphoras from a Hellenistic Wreck*, BCH, Suppl. XIII, p. 551—565;

GRACE—PETROPOULAKOU, 1970 — V. Grace, M. Savvatianou Pétropoulakou, *Les timbres amphoriques grecs*, Delos 27, *L'Ilôt de la Maison des Comédiens*, 1970, p. 227—382;

GRAKOV, 1926 — B. N. Grakov, *Englifičeskie klejma na gorlach nekotorych ellenisticeskich ostrodonnych amfor*, Trudy GIM, 1, Moscou, p. 165—205;

GRAKOV, 1929 — Idem, *Drevne-grečeskie keramičeskie klejma s imenami astinomov*, Moscou;

GRAMATOPOL—POENARU, 1968 — M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *Amfore ştampilate din Tomis*, SCIV, 19, 1968, 1, p. 41—61;

GRAMATOPOL—POENARU, 1969 — Idem, *Amphora Stamps from Callatis and South Dobroudja*, Dacia, N.S., 13, 1969, p. 127—282;

ICONOMU, 1968 — C. Iconomu, *Cercetări arheologice la Mangalia şi Neptun*, Pontice, 1, 1968, p. 250—251;

IRIMIA, 1973 — M. Irimia, *Descoperiri noi privind populaţia autohtonă a Dobrogei şi legăturile ei cu coloniile greceşti (sec. V—I î.e.n.)*, Pontica, 6, 1973, p. p. 7—71

IRIMIA, 1980 — Idem, *Date noi privind aşezările getice din Dobrogea în a doua epocă a fierului*, Pontica, 13, 1980, p. 66—118;

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

IRIMIA, 1983 — Idem, *Date noi privind necropolele din Dobrogea în a doua epocă a fierului*, Pontica, 16, 1983, p. 69—148;

IRIMIA—CONOVICI, 1989 — M. Irimia, N. Conovici, *Aşezarea getică fortificată de la Satu Nou — „Valea lui Voicu" (com. Oltina, jud. Constanţa)*, Thraco-Dacica, 10, 1989, p. 115—154;

JÖHRENS, 1986 — G. Jöhrens, *Zur Herkunft der Amphorenstempel aus dem Heraion von Samos*, BCH, Suppl. XIII, 1986, p. 497—503;

KAC, 1979 — Kac, V. I., *Utočnennyj spisok imen magistratov kontrolirovavšich keramičeskoe proizvodstvo v Chersonese Tavričeskom*, VDI, 1979, 3, p. 127—146;

KAC, 1985 — Idem, *Tipologija i chronologičeskaja klassifikacija chersonesskich magistratskich klejm*, VDI, 1985, 1, p. 87—113;

KOLESNIKOV, 1985 — A. B. Kolesnikov, *Keramičeskie klejma iz raskopok usadeb u Eupatorijskogo Majaka*, VDI, 1985, 2, p. 67—93;

KRUGLIKOVA, 1969 — I. T. Kruglikova, *Klejma na amforach iz raskopok poselenija u der. Semenovki*, KS, 116, 1969, p. 93—97;

LAZAROV, 1974 — M. Lazarov, *Amfornite pečati ot Odesos*, Izvestija—Varna, 10 (25), 1974, p. 19—56;

LAZAROV, 1978 — Idem, *Sinope i zapadnopontijskijat pazar*, Izvestija—Varna, 14 (29), 1978, p. 11—65;

LENGER—GRACE, 1958 — M.-Therèse Lenger, V. Grace, *Anses d'amphores et tuilles timbrées de Thasos (Trouvailles des années 1954 et 1957)*, BCH, 82, 1958, p. 368.

LEVI—CARRATELLI, 1963 — D. Levi, E. G. Pugliese Carratelli, *Nuovi iscrizioni di Iasos*, Annuario della Sc. Arch. di Atene..., 39—40, N.S., 23—24 (1961—1962), Roma, 1963, p. 573—632;

LEVI, 1964 — E. I. Levi, *Keramičeskij kompleks III—II vv. de n.e. iz raskopok ol'vijskoj agory*, dans *Ol'vija. Temenos i agora*, Moscou—Léningrade, 1964, p. 225—280;

MAIURI, 1924 — A. Maiuri, *Una fabbrica di amfore rodie*, Annuario della Sc. Arch. di Atene, 4—5, (1921—1922), Bergamo, 1924, p. 249—269;

MIRČEV, 1958 — M. Mirčev, *Amfornite pečati ot muzeja văv Varna*, Sofia;

MIRČEV—TONČEVA—DIMITROV, 1962 — M. Mirčev, G. Tončeva, D. Dimitrov, *Bizone — Karvuna*, Izvestija—Varna, 13, 1962, p. 21—109;

MUŞEŢEANU—CONOVICI—ATANASIU, 1978 — C. Muşeţeanu, N. Conovici, A. Atasiu, *Contribution au problème de l'importation des amphores grecques dans le Sud—Est de la Munténie*, Dacia, N.S., 22, 1978, p. 173—199;

NACHTERGAEL, 1978 — G. Nachtergael, *La Collection Marcel Hombert, t. 1, Timbres amphoriques et autres documents écrits acquis en Egypte*, Papirologica Bruxellensia, 15, Bruxelles;

NICOLAOU—EMPEREUR, 1986 — I. Nicolaou, J.-Y. Empereur, *Amphores rhodiennes du Musée de Nicosie*, BCH, Suppl. 13, 1986, p. 515—531;

NILSSON, 1909 — M. Nilsson, *Timbres amphoriques de Lindos*, Exploration archéologique de Rhodes, V, Copenhague;

POENARU, 1971 — Gh. Poenaru Bordea, *Însemnări privind amforele ştampilate*, SCIV, 22, 1971, 3, p. 501—505;

POENARU, 1975 — Idem, *Amfore ştampilate din Callatis în colecţia Muzeului Militar Central*, SMMIM, 7—8 (1974—1975), p. 5—12;

PORRO, 1916 — G. Porro, *Bolli di amfore rodie del Museo Nazionale Romano*, Annuario della Sc. Arch. di Atene, 2, 1916, p. 120;

PRIDIK, 1917 — E. M. Pridik, *Inventarnyj katalog klejm na amfornych ručkach i gorlyškach i na čerepicach Ermitažnogo sobranija*, Petrograd;

PRIDIK, 1926 — Idem, *Zu den rhodischen Amphorenstempeln*, Klio, 20, 1926, p. 307—320;

PRIDIK, 1928 — Idem, *Die Astynomennamen aus Amphoren und Ziegelstempel aus Südrussland*, Sitzungsberichte BAKP Berlin, 1928.

RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, 1986 — A. Rădulescu, M. Bărbulescu, L. Buzoianu *Importuri amforice la Albeşti (jud. Constanţa), Heraclea Pontica*, 19, 1986, p. 33—60;

RĂDULESCU—BUZOIANU, 1987 — Iidem, *Importuri amforice la Albeşti*, (jud. Constanţa), Rhodos, Pontica, 20, 1987, p. 53—77;

SAUCIUC SĂVEANU, 1938 — Th. Sauciuc—Săreanu, Callatis VI, Dacia, 5—6, (1935—1936), 1938, p. 290—304;

SCHUCHHARDT, 1895 — C. Schuchhardt, *Die Inschriften von Pergamon*, II, Altertümer von Pergamon, VIII-2, Berlin, 1895, p. 423—499;

SÎRBU, 1985 — V. Sîrbu, *Ştampile de amfore inedite de la Callatis*, Pontica, 18, 1985, p. 75—84;

ŠELOV, 1975 — D. B. Šelov, *Keramiceskie klejma iz Tanaisa III—I vekov do n.e.*, Moscou;

ŠKORPIL, 1904 — V. V. Škorpil, *Keramičeskie nadpisi priobretennye Kerčenskim muzeem drevnostej v 1901 i 1902 godach*, IAK, 11, 1904, p. 19—166;

SOLOMONIK, 1984 — E. I. Solomonik, *Graffiti s chory Chersonesa*, Kiev;

ŠTAERMAN, 1951 — E. M. Štaerman, *Keramičeskie klejma iz Tiry v svjazi s voprosom neizvestnych centrov*, KS, 36, 1951, p. 31—49;

SZTETYLLO, 1975 — Z. Sztetyllo, *Timbres amphoriques grecs des fouilles polonaises à Alexandrie (1962—1972)*, Études et travaux, 8, 1975, Varsovie, p. 159—235;

SZTETYLLO, 1976 — Idem, *Nea Paphos I. Les timbres céramiques (1965—1975)*, Varsovie;

SZTETYLLO, 1983 — Idem, *Les timbres céramiques dans les collections du Musée National de Varsovie*, Varsovie;

TONČEVA, 1974 — G. Tončeva, *Nekropolăt kraj svetilišteto na Heros Kerabazmos v Odesos*, Izvestija—Varna, 10 (25), 1974, p. 287—302;

TUDOR, 1967 — D. Tudor, *Răspîndirea amforelor ştampilate greceşti în Moldova, Muntenia şi Oltenia*, ArhMold, 5, 1967, p. 37—79;

VASILENKO, 1974 — B. A. Vasilenko, *O charaktere klejmenija gerakleiskich amfor v pervoj polovini IV v. do n.e.*, NE, 11, 1974, p. 3—28.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

INDEX

Noms grecs dans le catalogue

C = Cos; Ch = Chersonèse; Cn = Cnide; H = Héraclée du Pont; R = Rhodes; S = Sinope, Th = Thasos, X = centre inconnu; f = fabricant; ast. = astynome; ép. = éponyme. Les chiffres à astérisque donnent les numéros du catalogue de « Vadu Vacilor ».

A H, f, 2.
Ἀγάθων S, f, 219.
Ἀγεσίππος R, ép 289—293.
Αἰνησιδάμος I R, ép, 252.
Ἀθηνίππος ὁ Μητροδώρου S, ast, 198—203.
Αἰσχρίων ὁ Ἀρτεμιδώρου S, ast, 210.
Αἰσχύλινος R, ép, 281—282.
Ἄκορνος S, f, 103, 144.
Ἄλκιμος II Th magistrat, 1.
Ἄνδρων S, f, 91, 96.
Ἀνθεστήριος (ὁ Νουμηνίου) S, ast, 131.
Ἀνθεστήριος ὁ Νουμηνίου) S, ast, 132.
Ἀντίμαχος R, f, 6*.
Ἀντιπάτρος ὁ Νικώνος S, ast, 84—90.
Ἄξιος R, f, 255.
Ἀπατοῦριος S, f, 67, 139—140, 152—157, 161—162, 176, 188, 192, 198—200, 206, 222.
Ἀπολλόδωρος S, f, 123—124, 128, 245 (?).
Ἀπολλόδωρος ὁ Διονυσίου S, ast, 70—75.
Ἀπολλωνίδης ὁ Ποσειδωνίου S, ast, 211—213.
Ἀπολλώνιος S, f, 116—117, 169—170, 245 (?).
Ἀρίσταρχος R, f, 320.
Ἀριστεῖδας R, ép, 294.
Ἀρίστευς R, ép, 262—265.
Ἀριστοδάμος R, ép, 3*.
Ἀριστοκράτης H, f, 3—22.
Ἀριστομένης S, f, 182—183, 209.
Ἀρτεμίδωρος R, f, 315; S, f, 163, 184.
[Ἀρτέ]μων S, f, 149.
Ἀτῶτης S, f, 104—105, 132.

Βάκχιος H, f, 23.
Βόρυς ὁ Ζεύξιος S, ast, 190—193.

Γέρων H, f, 24—25.

Δα (monograme) Chios, f, 331 (sur lagynos).
Δαήμων R, ép, 254.
Δᾶς (?) S, f, 135.
Δημήτριος S, f, 177 (?), 207, 220.
Δημήτριος (ὁ Ἡροξένου) S, ast, 61.
Δημοσθένης S, f, 177 (?), 195 (ἐργαστηριάρχης)
Διογένης R, f, 258.
Διονύσιος H, f, 26; S, f, 150.
Δίος S, f, 92—93.

Ἑκαταῖος ὁ Ποσιδείου S, ast, 133.
Ἐπιχάρης S, f, 120.
Ἕρμος C, f, 328.
Ἑστιαῖος ὁ Ἀρτεμιδώρου S, ast, 194—196.
Εὐκλῆς S, f, 208.
Εὐμάχος S, f, 84, 100—101, 121, 125, 204.
Εὐχάριστος S, f, 151.
Εὐχάριστος ὁ Καλλισθένου S, ast, 158—166.

Ζήνις ὁ Ἀπολλοδώρου S, ast, 116—122.
Ζήνων R, f, 301—302.
Ζωπυ( ) C, f, 329.

Ἡρα ( ) H, f, 27—28.
Ἡραγόρας R, ép, 4*.
Ἡρακλείδης S, f, 107—108, 118, 129.
Ἡρακλείδης ὁ Ἑκαταίου S, ast, 139—143.
Ἡρακλείδης ὁ Μικρίου S, ast, 151—157.
Ἡράκλεων H, f, 29—31.
Ἡρογείτος Ch, ast, 330.
Ἡρωΐδας R, f, 261.
Ἡώνυμος ὁ Ποσειδωνίου S, ast, 167—171.
Ἡφαίστιος S, f, 85.

Θ[εμί]σων Cn, f, 14*.
Θεόγνη(τος) X, f, 332—333.
Θεόδωρος S, f, 94.
Θευδώρος R, ép, 255; f, 303—304.
Θευδώρος Ποσειδωνίου κεράμευς S, f, 76.
Θηρικλῆς ὁ Ἀπολλωνίου S, ast, 181—189.
Θῆς S, f, 77.

Ἱκέσιος ὁ Ἀντιπάτρου S, ast, 214—215.
Ἱκέσιος ὁ Βακχίου S, ast, 91—112.
Ἱκέσιος ὁ Ἐτεονίκου S, ast, 216.
Ἱκέσιος ὁ Σιμίου S, ast, 178—180.
Ἰοβάκχος ὁ Μολπαγόρου S, ast, 113—115.
Ἱπποκλῆς R, ép, 249.
Ἱπποκράτης R, f, 7*.
Ἵππων ὁ Διονυσίου S, ast, 197.
Ἴφις ὁ Ἑστιαίου S, ast, 217.
Ἴφις (ὁ Ζωπύρου) S, ast, 66.

Καλλικράτης I R, ép, 271.
Καλλικρατίδας I R, ép, 283—285.
Καλλισθένης S, f, 186, 246.
Καλλισθένης (ὁ Ἑστιαίου) S, ast, 62.
Καλλισθένης ὁ Ἑστιαίου S, ast, 63.
Καλλίχορος ὁ Πρωταγόρου S, ast, 204—209.
Κάλλων R, f, 8*—9*.
Κεφαλίων S, f, 66, 82, 126.
Κεφαλίων Διονυσοδώρου S, f, 80.
Κινῶλις S, f, 64.
Κλεαίνετος S, f, 82, 99, 233 (?).
Κρόνιος S, f, 132.
Κτήσων S, f, 106.

Λεωμέδων ὁ Ἐπιδήμου S, ast, 134 (?).
Λυσάν(δρος) R, ép, 250.

Μαν(ης sive-ικκος, sive-τίθεος) S, f, 196.
Μαντίθεος ὁ Πρωταγόρου S, ast, 128—130.
M/A/T/PE/ΘΥ X, 335.
Μενάνδρος S, f, 69.
Μένης H, f, 32—36.
Μενίππος H, f, 37—41.
Μενίσκος S, f, 65, 109—111, 130.
Μένων R, f, 316—317; S, f, 95, 102, 122, 137, 186.
Μηνόδωρος R, f, 318
Μητρόδωρος ὁ Ἀρισταγόρου S, ast, 60.
Μίδας S, f, 167.
Μιθραδάτης S, f, 60, 225.
Μικρίας ὁ Πυθοκρίτου S, ast, 218.
Μίκυθος II R, f, 305—307.
Μνήσις S, f, 97.
Μνήσις ὁ Φορμιώνος S, ast, 219—222.
Ναύπων (ὁ Καλλισθένου) S, ast, 68.
Ναύπων ὁ Καλλισθένου S, ast, 69.
Νικασαγόρας I R, ép, 1*.
Νικοστράτος H, f, 42—47.

Ξενάρετος R, ép, 274.
Ξενόστρατος R, ép, 278—279.

Ὄλυμπος R, f, 10*.
Ὀνασάνδρος R, ép, 266—267.
Ὀνάσιμος R, f, 257.

Πάπης S, f, 68 (?), 115, 138, 145.
Παπ.ους (?) C, f, 15*.
Πασιχάρης ὁ Δημητρίου S, ast, 135—137.
Παυσανίας R, ép, 272—273; f, 308—310.
Πάφης S, f, 88.
Πλεισταρχίδης ο Ἀπημάντου S, ast, 144—150.
Πολύκτωρ ὁ Δημητρίου S, ast, 138.
Πολύχαρμος S, f, 190, 215, 218.
Ποσι]δεῖος] (?) S, f, 62.
Ποσιδεῖος ὁ Θεαριώνος S, ast, 123—127.
Πόσις ὁ Δαΐσκου S, ast, 64—65.
Ποταμοκλῆς R, f, 312—313.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro

Πρῶτος S, f, 61, 78, 136, 142, 146—147.
Πυθοχρήστος ὁ Ἀπολλωνίδου S, ast, 81.
Ρόδων R, f, 314.
Σ . . . . ευς R, f, 11*.
Σάγαρις S, f, 79.
Σιμαλίων S, f, 210.
Σιμύλινος R, ép, 280.
Στέφανος S, f, 81, 86—87, 98, 119, 143.
Σωκρ(άτης) H, f, 48.
Σωκράτης H, f, 49.
Σωσίας S, f, 202.
Σῶτας R, f, 256.
ΤΕΙ/ΘΑ X, 334.
Τελεκρέων Cn, ép, 14*.
Τιμάρχος R, ép, 251.
Τιμοκλείδας R, ép, 275—277.
Τιμόστρατος R, ép, 253.
Τίμω R, f, 311.
Φαινίππος ὁ Πασιχάρου S, ast, 67.
Φήμιος ὁ Θεοπείθου S, ast, 172—175, 177 (?).
Φήμιος ὁ Θυσιλέω S, ast, 176, 177 (?).
Φιλήμων S, f, 148, 149 (?), 158—160, 168, 181, 201, 211—212, 218, 221, 245 (?), 244—245.
Φι (-λοκράτης sive -λων) S, f, 243 (?).
Φιλοκράτης R, ép, 270.
Φιλότιμος H, f, 50—52.
[Φιλτ ?]άτος R, f, 319.
Φιλωνίδας R, ép, 268—269.
Χαβρίας S, f, 187, 191, 246.
Χάρης R, f, 259—260, 297—299, 300; S, f, 113—114, 189, 205, 247.
Χαρμοκλῆς R, ép, 286—288.
Χορηγίων (ὁ Λεωμέδοντος) S, ast, 83.
Χορηγίον ὁ Λεωμέδοντος S, ast, 82.
Χρήσιμος S, f, 164—165.
Ψάμμις S, f, 127.

Les mois du calendrier rhodien

Ἀγριάνιος 311, 316, 4*.
Ἀρταμίτιος 268, 305.
Δάλιος 275, 303—304.
Θεσμοφόριος 273.
Καρνείος 293.
Πάναμος 274, 288, 300, 12*.
Πάναμος δεύτερος 307.
Σμίνθιος 306.
Ὑακίνθιος 315, 317.

Monogrammes et sigles

Ꝑ R, 257.
Δα Chios, 331 (sur lagynos).
Θα X, 334.
Θυ X, 335.
Π R, 256.
Πα R, 255.

Attributs

branche S, 197.
buste d'Hélios R, 269, 276, 278, 281 295.
cavalier S, 134, 216.
chasseur à la lance S, 144—148, 150.
chien S, 181, 188, 189, 206—208.
cornucupia R, 284.
divinité féminine à la branche S, 139—140, 142—143
divinité féminine à la cornucupia S, 152—157.
divinité féminine à deux torches S, 190—192.
divinité masculine à cornucupia, appuyée contre une colonne S, 123—126.
épi R, 252.
étoile à huit rayons S, 198—202.
étoiles R, 320.
fouleur de raisin S, 172—175.
grappe S, 65, 66, 158—162, 164—165, 218, 246; Th, 1; X, 335.
Hermès R, 8*, 9*; S, 215.
homme entre deux chevaux S, 133.
kerykeion R, 305—306, 6*—7*; S, 135, 137.
lion S, 182—187, 204—205, 239.
lion assis S, 128 (sur un taureau tué), 129.
massue C, 328; H, 58.
Niké S, 222.
Niké en bigue S, 62.
Nike dans la quadrige S, 82—83.
ornement à la poupe S, 132.
proue S, 84—85, 88, 91—95, 98—99, 102—112.
rose R, 249, 268, 279, 282, 288, 293, 296 (?), 301—302, 316—318, 2*.
soleil R, 266.
tête barbue S, 138, 210.
tête d'Héraklès S, 77—79.
tête masculine S, 61, 80.
tête masculine à heaume X, 336.
torche R, 264, 10*.
trophée S, 116—120, 122, 167—170.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro